

*Les différences qui existent entre un homme et une femme
sont au mieux si coriaces et si exaspérantes
qu'elles sont quasi insurmontables
sauf si elles sont abordées dans un contexte
de tendresse extrême et de forts intérêts mutuels.*

G. K. Chesterton

Que le mariage soit honoré de tous.

Hébreux 13:4

Les chrétiens ont de tout temps honoré le mariage. Ils l'ont toujours compris non seulement comme une incroyable bénédiction instituée par le Créateur lui-même, mais aussi comme un tableau vivant de la relation entre le Christ et son Église. Je remercie vivement Rob Plummer et Matt Haste d'avoir fouillé dans le riche patrimoine théologique du christianisme pour recueillir les réflexions d'éminents pasteurs et théologiens de l'histoire chrétienne sur le mariage. Sagesse du passé pour votre mariage est un merveilleux petit ouvrage pour les chrétiens qui cherchent à glorifier Dieu et son Évangile dans leur mariage.

R. Albert Mohler Jr

*Président de «The Southern Baptist Theological Seminary»,
Louisville, États-Unis*

Femme dans la cinquantaine et en passe de me marier (pour la première fois), amoureuse des classiques chrétiens et des livres de méditations, j'ai trouvé que ce livre était une mine d'or. Une source rafraîchissante de sagesse que j'ai découverte au parfait moment, alors que je cherchais à honorer Christ dans cette nouvelle étape de ma vie.

Nancy Leigh DeMoss,

Auteur de Ces mensonges qu'on nous fait croire

Les bons livres sur le mariage ne sont pas si faciles que ça à dénicher. Mais celui de Robert Plummer et Matt Haste est parti explorer les territoires passés de l'Église pour nous rapporter les plus beaux bijoux de l'enseignement biblique sur le mariage. Accompagné par des notes biographiques et les propres commentaires des auteurs, ce livre vous lancera des défis, révélera vos faiblesses, mais il vous encouragera aussi et inspirera toute épouse à apprécier son mariage et chérir son mari.

Carolyn Mahaney

Auteur de Top-modèle féminin

Je ne peux recommander de meilleur livre de méditation sur le thème du mariage. C'est un ouvrage à la fois fascinant et érudit. La sagesse est ancienne, mais aussi moderne, et portée vers l'avenir, tel un père sage qui instruirait son fils avant son mariage. Je remercie Robert Plummer et Matt Haste pour leur travail minutieux. Ils ont traversé l'histoire de l'Église pour en récupérer des bijoux qui nourriront notre réflexion spirituelle d'aujourd'hui. Je crois que *Sagesse du passé pour votre mariage* va pousser l'Église à plus de sagesse au sujet du mariage et à plus d'adoration envers notre Dieu. Achetez ce livre, conservez-le précieusement sur votre table de chevet, lisez-le et n'oubliez pas de le transmettre à vos enfants à l'approche de leur mariage.

Daniel Montgomery

*Pasteur de « Sojourn Community Church », Louisville, États-Unis,
Fondateur de Sojourn Network*



MATTHEW D. HASTE
& ROBERT L. PLUMMER

Sagesse du passé
POUR VOTRE MARIAGE



PARCOUREZ 20 SIÈCLES EN 50 MÉDITATIONS

Édition originale publiée en langue anglaise sous le titre:
Held in honor: Wisdom for your marriage from voices from the past
Robert Plummer et Matthew Haste
© 2015 • Christian Focus Publications Ltd.
Geanies House, Fearn, Ross-shire, IV20 1TW, Écosse
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Édition en langue française:
Sagesse du passé pour votre mariage: Parcourez 20 siècles en 50 méditations
Robert Plummer et Matthew Haste
© 2016 • BLF Éditions • www.blfeditions.com
Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction: Entre2mondes
Couverture: Antony Hoell
Mise en page: BLF Éditions
Impression n° XXXXX • Sepec • Rue de Prony • 01960 Péronnas • France

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de *la Bible version Segond 21*
Copyright © 2007 Société biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation.
Tous droits réservés. Les autres versions sont indiquées en toutes lettres sauf la Bible Louis Segond (LSG), la Nouvelle Bible Segond (NBS), la Traduction œcuménique de la Bible (TOB), et la Nouvelle édition de Genève (NEG).
Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

ISBN 978-2-36249-373-7 relié
ISBN 978-2-36249-374-4 numérique

Dépôt légal 4^e trimestre 2016
Index Dewey: 306.872 (cdd23)
Mots-clés: 1. Mariage. Relation entre les époux.
2. Patristique. Moyen Âge. Renaissance. Époque contemporaine.
Littérature religieuse.

Table des matières



| | |
|---|----|
| Introduction | 9 |
| <i>Période patristique</i> (100–500) | |
| Ignace d'Antioche Aimez votre épouse | 15 |
| Justin Martyr Persévérer malgré un mariage malheureux | 19 |
| Le Pasteur d'Herma Surveille tes pensées | 23 |
| Tertullien Qu'il est beau, le mariage de deux chrétiens! | 27 |
| Les Homélie pseudo-clémentine La beauté de la pureté | 31 |
| Athanase Mariage et célibat | 35 |
| Jean Chrysostome Ne vous disputez pas | 39 |
| Augustin d'Hippone Mariée à un homme endurci | 43 |
| Paulin de Nole Ode patristique au mariage | 47 |
| Ambrosiaster Choisir de se marier | 51 |
| Opus imperfectum Soyez patients l'un avec l'autre | 55 |

Période médiévale (500–1400)

| | |
|--|----|
| Grégoire I ^{er} , dit « Grégoire le Grand » Imitez Christ en aimant votre conjoint | 61 |
| Hugues de Saint-Victor Une seule chair et un seul esprit | 65 |
| Pierre Lombard Ni reine ni esclave | 69 |
| Gilbert de Tournai Christ approuve le mariage! | 73 |
| Barthélemy l'Anglais Une bonne épouse | 77 |
| Charte anglicane de Salisbury Faire l'éloge du mariage | 81 |
| Thomas d'Aquin Un homme devrait-il aimer son épouse plus que son père et sa mère? | 85 |
| Bernardin de Sienne Les qualités que vous aimeriez trouver chez votre futur conjoint | 89 |

Réforme et puritanisme (1400–1700)

| | |
|---|-----|
| Érasme Comment rendre votre mari meilleur? | 95 |
| Martin Luther Le mariage selon le monde | 101 |
| Heinrich Bullinger Une définition réformée du mariage | 105 |
| Jean Calvin La paix précède la prière | 109 |
| Le livre des prières publiques « Mes bien chers frères » | 113 |
| Thomas Gataker Une bonne épouse est un don de Dieu | 117 |

| | |
|--|-----|
| William Gouge | |
| Que vos actions soient assaisonnées d'amour..... | 121 |
| John Milton | |
| Une protection contre l'ennemi..... | 125 |
| Anne Bradstreet | |
| À mon cher et tendre mari..... | 131 |
| Richard Baxter | |
| Conseils de puritain pour bien s'entendre avec son conjoint..... | 135 |
| Sarah Goodhue | |
| Le dernier adieu..... | 141 |
| Matthew Henry | |
| Psaume pour bien diriger son foyer..... | 145 |

Début de la période évangélique (1700-1900)

| | |
|--|-----|
| Philip Doddridge | |
| J'espère que vous me conduirez vers Dieu..... | 151 |
| Jonathan Edwards | |
| Transmets mon plus tendre amour à ma chère épouse..... | 155 |
| George Whitefield | |
| De passage chez la famille Edwards..... | 159 |
| Henry Venn | |
| Le plus stable des fondements..... | 163 |
| Samuel Stennett | |
| La famille, une fenêtre sur le ciel..... | 167 |
| Esther Edwards Burr | |
| Une légère inquiétude pour les jeunes mariés..... | 171 |
| Andrew Fuller | |
| Pourquoi Dieu a créé la femme..... | 175 |
| Adoniram Judson | |
| Consentirez-vous à vous séparer de votre fille?..... | 179 |
| Charles Spurgeon | |
| La femme du pasteur..... | 183 |

Période moderne (1900 à aujourd'hui)

| | |
|---|-----|
| Gilbert Chesterton | |
| Deux morceaux de fer tenaces..... | 189 |
| Karl Barth | |
| Sexualité et humanité..... | 193 |
| J. R. R. Tolkien | |
| Votre véritable âme sœur..... | 197 |
| C. S. Lewis | |
| Nous avons été créés pour Dieu..... | 201 |
| D ^r Martyn Lloyd-Jones | |
| Par-dessus tout, regardez à Jésus-Christ..... | 205 |
| Dietrich Bonhoeffer | |
| C'est votre mariage qui soutient votre amour..... | 209 |
| Francis Schaeffer | |
| L'immoralité du vagabondage sexuel..... | 213 |
| Thomas Merton | |
| La vocation du mariage..... | 217 |
| Elisabeth Elliot | |
| Après la lune de miel..... | 221 |
| John Piper | |
| La beauté de l'amour fidèle à l'alliance..... | 225 |
| Conclusion..... | 227 |
| Textes bibliques à mémoriser et à méditer..... | 231 |
| Remerciements..... | 237 |

Introduction



Dans son célèbre ouvrage *Orthodoxie*, Gilbert Chesterton raconte l'histoire d'un Anglais dont le yacht part à la dérive, et qui finit par découvrir une île. D'abord enthousiaste, il comprend bientôt que cette nouvelle terre n'est que... l'autre côté de l'Angleterre. Chesterton raconte cette histoire pour tourner en ridicule ses propres ambitions de jeunesse. Il a cherché sans relâche à trouver sa propre vérité... pour découvrir que d'autres avant lui étaient, depuis longtemps, parvenus aux mêmes conclusions. Chesterton l'avoue en toute humilité: «Je suis l'homme qui a déployé les efforts les plus acharnés pour découvrir ce qui avait déjà été découvert avant moi». Quoi de plus judicieux, pour présenter ce livre sur le mariage, que ce récit désopilant d'un homme déterminé à tracer son propre chemin et qui atterrit là où bien d'autres sont déjà passés avant lui? Cette erreur avouée par Chesterton concernant sa grande recherche de la vérité, d'autres ont le tort de la commettre au sein de leur mariage.

Ils sont nombreux à croire que le mariage est une grande aventure vers l'inconnu. C'est une aventure, certes, mais pas aussi hasardeuse qu'on le dit. Dieu a conçu le mariage comme une bénédiction à recevoir «dans une attitude de reconnaissance» (1 Timothée 4:3-4). Il est malheureusement souvent perçu comme l'appel vers une lointaine terre étrangère. Vous qui venez d'ouvrir ce livre, vous vous sentez peut-être perdu face aux nouveaux horizons qui vous attendent. Vous venez peut-être de vous fiancer et vous prenez à peine conscience de cet engagement de toute une vie qui vous attend. Vous êtes peut-être marié depuis de nombreuses années et vous avez l'impression que votre couple est en train de prendre l'eau. Vous êtes peut-être encore célibataire, et vous souhaitez explorer des terres sur lesquelles vous espérez vivre un jour. Le mariage nous fait à tous un peu peur. Dieu nous ordonne de l'honorer (Hébreux 13:4), mais beaucoup d'entre nous l'abordent encore avec crainte.

Chesterton et « son » navigateur anglais ont fini par aborder à un endroit agréable (l'un spirituellement, l'autre géographiquement). L'avertissement qu'ils nous adressent ne concerne pas le dénouement de leur histoire, mais la manière maladroite avec laquelle ils l'ont débutée. Pourquoi ont-ils fait des erreurs? Parce qu'ils avaient refusé de consulter la sagesse de ceux qui les avaient précédés. En ce qui concerne le mariage, la leçon est claire: puisque nous devons honorer Dieu dans nos foyers, ne nous confions pas dans notre propre sagesse, mais consultons ceux qui ont navigué sur ces eaux bien avant nous.

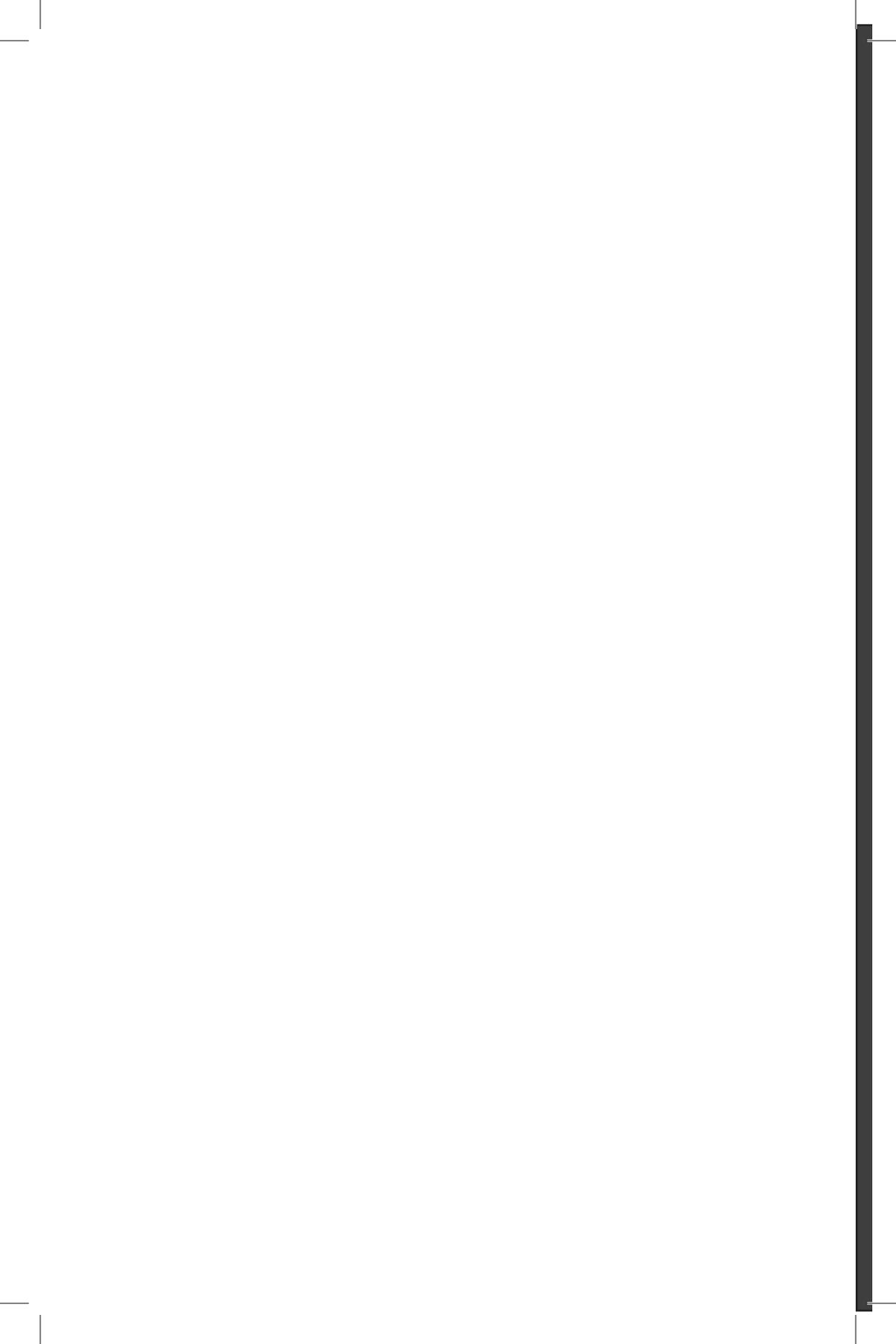
Ce livre se veut un guide pour tous ceux qui voudraient mettre en pratique ces quelques perles de sagesse dans leur propre vie de couple. Il s'appuie sur quelques convictions fondamentales:

1. Lorsque vous faites le pas de vous engager, pour le meilleur et pour le pire, vous empruntez un sentier sur lequel bien d'autres ont marché avant vous. Après tout, « il n'y a rien de nouveau sous le soleil » (Ecclésiaste 1 : 9), et cela inclut les difficultés que vous affrontez (ou affronterez un jour) dans votre couple.
2. Le Seigneur vous a fait la grâce de jalonner votre chemin de balises éclairantes. Des hommes et des femmes sont passés par là avant vous: leur sagesse peut vous guider. Dieu a toujours doté l'Église de précieux enseignants (Éphésiens 4 : 11-12). Ce serait une folie de les ignorer!
3. Une seule et unique lumière peut rendre votre chemin plus sûr. Le mariage a été créé par Dieu (Genèse 2 : 24) et décrété par Dieu (Matthieu 19 : 6). Par conséquent, Dieu est l'autorité par excellence sur le sujet du mariage (p. ex. : Éphésiens 5 : 22-33). La signification ultime du mariage se trouve dans l'union spirituelle du Christ à son Église. C'est parce qu'elles pointent vers cette réalité que les voix du passé, consignées dans ce livre, vous seront utiles.

Le mariage ne se vit, certes, pas de la même manière selon les époques et les endroits. Mais certaines difficultés, au sein du couple, transcendent la culture, l'âge, l'origine ethnique et le contexte. C'est sur de telles

expériences universelles que cette sagesse du passé vous invite à méditer. Vous êtes célibataire et vous vous demandez peut-être comment rencontrer la bonne personne? Alors que vous comptez patiemment sur le Seigneur, découvrez comment George Whitefield a prié Dieu de lui accorder une épouse. Vous venez de vous marier et vous avez du mal à trouver vos repères en tant que jeune couple? Laissez Élisabeth Elliot vous encourager par sa franchise quand elle décrit tout ce que les couples doivent affronter une fois la lune de miel passée. Êtes-vous un mari dépassé par vos responsabilités de chef de famille? Que les paroles de Matthew Henry vous aident à marcher dans l'intégrité au sein de votre foyer. Êtes-vous une épouse écrasée par le manque de respect et la méchanceté de votre mari? Écoutez comment Augustin a décrit la fidélité de sa mère, Monique, et de l'impact qu'elle a eu sur son cruel partenaire. Vous êtes peut-être un pasteur ou un conseiller conjugal qui tente de sauver *in extremis* un mariage brisé. Puissent les paroles de Martyn Lloyd-Jones vous rappeler, ainsi qu'à nous tous, que notre réputation n'est pas le seul enjeu de notre mariage. Le nom de Dieu et la force de son Évangile sont tous les jours l'enjeu majeur de la vie quotidienne des mariés qui ont choisi de vivre ensemble.

Peu importe votre degré d'expérience dans la vie conjugale, vous pouvez tirer profit du vécu des autres le long de ce chemin. Ne ressemblons donc pas au jeune Chesterton ou au plaisancier malheureux: trop honteux de demander de l'aide ou trop stupides pour suivre les conseils des autres. Le Seigneur n'a jamais conçu le mariage comme une course en solitaire. Il a prévu une grande nuée de témoins pour vous parler de ses joies et vous soutenir dans ses épreuves. Les hommes et les femmes cités dans ce livre constituent un recueil de conseils chrétiens uniques pour faire en sorte « que le mariage soit honoré de tous » (Hébreux 13:4). Nous prions que ces pages encouragent votre fidélité et rendent gloire à Dieu. Dieu aime son peuple de manière si extravagante qu'il l'appelle son épouse (Apocalypse 21:9).



*Période
patristique
(100–500)*



Ignace d'Antioche

(35–107)

Ignace d'Antioche, évêque du premier siècle, était un disciple de l'apôtre Jean. Il a vécu durant une période de forte persécution. Malgré l'hostilité ambiante, Ignace a fidèlement dirigé son assemblée durant quarante années, avant d'être condamné à mort. Sur le chemin de Rome, là où il devait être exécuté, il a rédigé plusieurs lettres destinées aux chrétiens disséminés dans tout l'Empire. Il les a encouragés dans la foi et dans le combat contre les hérésies doctrinales. Tout en répondant aux difficultés propres à l'Église primitive, Ignace a pris le temps d'exhorter les couples à honorer Dieu dans leur vie conjugale.

Aimez votre épouse



Mon très cher évêque Polycarpe,

Ne résiste pas seulement à tout ce qui est ténébreux et malfaisant, mais *fuis* littéralement ces choses. Dénonce-les clairement et publiquement. En ce qui concerne les femmes dans vos réunions d'Église, enseigne-leur à être satisfaites par leurs époux. Sur le plan physique, certes, mais aussi en déployant des efforts pour connaître un contentement spirituel intérieur. De même, dans ton ministère au nom de Jésus-Christ, recommande aux hommes d'aimer leurs femmes comme Christ lui-même a aimé l'Église.

Si Dieu a fait don à certains frères de demeurer célibataires pour se consacrer à l'œuvre du Seigneur, qu'un tel renoncement se vive sans fanfare. Cette vocation a pour but d'honorer Dieu! Celui qui s'en vante montre qu'il est spirituellement malade. Je te le garantis, ces «superchrétiens» arrogants finiront par te critiquer, toi et d'autres responsables d'Église. Fais attention, Polycarpe! Ils n'arrêteront jamais de se mettre en avant.

Ne t'y trompe pas! Le mariage est un merveilleux cadeau que Dieu fait aux hommes et aux femmes. En tant qu'évêque, c'est à toi que revient le joyeux service de célébrer et d'honorer le mariage dans ta communauté. Encourage chacun à se marier pour les bonnes raisons. Non seulement pour satisfaire ses appétits sexuels, mais aussi pour obéir au commandement de Dieu de s'aimer mutuellement dans un esprit de sacrifice. Le but de tout mariage, c'est d'honorer Dieu.

Ignace d'Antioche

Lettre à Polycarpe. V.1-2.

Paraphrase de Robert Plummer.

Réflexion

Le monde moderne a totalement compartimenté nos vies. Des hommes et des femmes passent plus de temps chaque jour avec leurs collègues de travail qu'avec leur propre conjoint. Cette situation est potentiellement dangereuse, en particulier si l'un des conjoints n'est pas satisfait sur le plan sentimental ou sexuel.

Ignace demande à Polycarpe d'encourager les chrétiennes à chercher leur satisfaction dans leur époux « sur le plan physique, certes, mais aussi en déployant des efforts pour connaître un contentement spirituel intérieur ». Les hommes ne doivent pas non plus croire que leur relation avec leur épouse n'exige aucun effort. Ils doivent choisir de les aimer en suivant le modèle d'amour du Christ : un amour qui pousse jusqu'au sacrifice de soi (Éphésiens 5 : 21-33).

Comment être satisfait par un conjoint qui déçoit sans cesse ? Si c'est votre cas, rappelez-vous ceci : chaque mariage unit deux pécheurs qui ne pourront donc jamais complètement se satisfaire l'un l'autre. Vos plus profondes aspirations – plus de sens dans la vie, un plus grand sentiment d'appartenance – ne seront comblées que dans une relation avec le Christ. En réalité, si Christ règne dans votre vie, vous pourrez aimer et servir un conjoint qui en est indigne. Dieu peut changer votre cœur égoïste. Vous ne vous demanderez alors plus : « Qu'est-ce que mon mari (ou épouse) a fait pour moi dernièrement ? », mais : « Que puis-je faire pour servir mon mari (ou mon épouse) ? ». Le Saint-Esprit, puissamment à l'œuvre dans votre vie, vous rendra capable d'affirmer qu'il y a vraiment « plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 : 35).

L'Écriture recommande clairement, et Ignace l'a évoqué, de ne pas refuser à son conjoint des relations sexuelles régulières, qui honorent Dieu (1 Corinthiens 7:3-7). En répondant aux besoins de votre conjoint (qu'ils soient sexuels, émotionnels ou spirituels), vous construirez un mur de protection tout autour de votre mariage. Lisez 1 Corinthiens 7:3-5 et demandez à Dieu de vous montrer comment vous suivez les instructions de l'apôtre Paul dans votre propre vie conjugale.





Justin Martyr

100–165

Justin Martyr fut le plus grand apologiste du deuxième siècle. Il s'est converti après avoir recherché la vérité dans la philosophie durant des années. Il est alors devenu un ardent défenseur de la foi, vocation qui lui coûtera la vie. Dans ce passage, Justin décrit l'histoire d'une chrétienne qui souffre d'être mariée à un non-croyant. Sa description évoque ce que les chrétiens devaient endurer dans la Rome de l'époque; elle montre aussi la détermination de l'Église à demeurer fidèle à Dieu en dépit des circonstances.

Persévérer malgré un mariage malheureux



Une femme vivait avec son ivrogne de mari. Elle-même était une ancienne alcoolique. Mais lorsqu'elle a connu les enseignements du Christ, elle a arrêté de boire. Elle s'est alors efforcée de convaincre son mari à se repentir, comme elle, de cette vie dissolue. Elle lui a exposé la doctrine du Christ sur le châtement du feu éternel. Un châtement réservé à tous ceux qui ne se détourneraient pas de leur péché pour suivre le Seigneur dans une vie sainte. Mais il ne l'écoutait pas et replongeait de plus belle dans le péché, au grand désarroi de son épouse. La femme, dans sa volonté d'honorer Dieu, envisagea de divorcer. Dans la pratique, son mari n'était en effet pas attaché à elle, mais à ses passions immorales et injustes. Cependant, aidée par ses amis chrétiens, elle résolut de continuer à l'aimer dans l'espoir qu'il serait un jour gagné à Christ.

Justin Martyr

The Second apology of Justin for the Christians addressed to the roman senate,
[*Seconde apologie de Justin en faveur des chrétiens adressée au sénat romain*].
In Ante-Nicene Fathers [Les Pères avant Nicée]. Édité par Philip Schaff et Henry Wace.
1^{re} éd. : 1885. Peabody: Hendricksons, 2004, p. 1:188. Trad. moderne.

Réflexion

Justin Martyr l'avait bien compris : notre comportement révèle ce que nous sommes vraiment au fond de nous. Nous ne cessons jamais de révéler notre état spirituel intérieur par des signes extérieurs. L'apôtre Paul évoque le sujet en Galates 5 : 19-21. Il écrit :

Les œuvres de la nature humaine sont évidentes : ce sont l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui ont un tel comportement n'hériteront pas du royaume de Dieu.

Galates 5 : 19-21

La Bible enseigne, certes, que le salut est un don de Dieu que nous ne méritons pas (Romains 3 : 23-24), mais elle enseigne aussi qu'une fois sauvés, notre façon de vivre témoignera de notre nouvelle nature. Personne ne peut être véritablement en relation avec le Dieu saint et aimant sans connaître dans sa vie une constante transformation d'amour et de sainteté.

Imaginez que quelqu'un, dans l'assemblée, se dirige vers le pupitre pour livrer son témoignage et dise : « Avant de rencontrer Jésus, j'étais un ivrogne et je pratiquais le spiritisme. Eh bien, maintenant, je suis sauvé... Et je suis toujours le même ivrogne adepte du spiritisme ! ». Cela n'est pas un témoignage, mais ressemble plutôt à un blasphème. Comme un théologien l'a dit : « Seule la foi sauve, mais la foi qui sauve

n'est jamais seule : elle s'accompagne toujours d'un fruit qui manifeste la réalité de cette foi ».

En quoi votre foi fait-elle la différence dans votre vie de couple? Qu'est-ce qui démontre, dans votre comportement avec votre conjoint, que l'Esprit de Dieu vous a, de toute évidence, transformé? Demandez à Dieu de vous révéler votre âme. Montrez-vous des preuves tangibles de la grâce au sein de votre vie de couple? Et si vous n'en trouvez pas, êtes-vous certain de connaître Dieu?

Si ce n'est pas le cas, ne sombrez pas dans le désespoir, mais acceptez cette invitation de Jésus :

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger.

Matthieu 11:28-30





Le Pasteur d'Herma

(150 apr. J.-C.)

Bien qu'on en sache peu sur son auteur, *Le Pasteur d'Herma* était une œuvre largement connue à l'époque de l'Église primitive. On pense qu'elle a été rédigée à Rome vers le milieu du deuxième siècle. Elle raconte les visites d'un ange, sous la forme d'un berger, à un dénommé Herma. Le message de l'ange met l'accent sur les faiblesses de l'Église d'alors et sur la nécessité de la repentance. L'ange donne aussi à Herma douze préceptes pour vivre dans la sainteté, dont sont issus les conseils suivants. Il l'encourage à rechercher une pureté d'esprit et de cœur.

Surveillance tes pensées



Puis le messager angélique me dit :

« Je t'en conjure, sois un homme à la pureté sexuelle irréprochable. Verrouille la porte de ton esprit : tiens bien à distance toute convoitise sexuelle ! Prends garde à toute forme d'impureté sexuelle et de perversion. Ne le comprends-tu pas ? Lorsque tu nourris une convoitise sexuelle, tu commets là un grand péché ! Au lieu de convoiter d'autres femmes, tu devrais recentrer ton attention sur ton épouse. Tu resteras alors sur le droit chemin de la pureté.

Mais si tu laisses vagabonder des pensées érotiques en toute liberté dans ton esprit, tu te promènes sur un sentier de péché, tu peux en être certain. En nourrissant des pensées sexuelles au sujet de toute autre femme que la tienne, tu irrites grandement Dieu. N'en as-tu donc pas conscience ? Comment un serviteur de Dieu pourrait-il être aussi un esclave du péché ? Je ne plaisante pas : s'amuser avec l'immoralité sexuelle, c'est comme sauter d'une falaise abrupte vers la mort éternelle !

Sois sur tes gardes ! Je ne te le répéterai jamais assez : éloigne-toi le plus possible du bord de la falaise de l'immoralité sexuelle. Mon cher, toi qui es un homme, Dieu t'a sauvé pour que tu suives le chemin d'une vie juste et droite. Bien-aimé serviteur, Dieu t'a sauvé pour que tu vives dans la pureté. Reste à l'écart de toute pensée impure ! ».

Anonyme.

Le Pasteur d'Hermas. *Précepte 4, 1. 1-3.*

Paraphrase de Robert Plummer.

Réflexion

«Ce n'est pas un problème tant que tu regardes seulement sans y toucher.» Telle est la morale sexuelle d'un monde déchu, rempli d'images sexuellement provocantes et de personnes qui posent à moitié nues. Le *Pasteur d'Herma*s, quant à lui, nous enseigne le point de vue biblique de la sexualité. L'ange dit : «Verrouille la porte de ton esprit : tiens bien à distance toute convoitise sexuelle ! Prends garde à toute forme d'impureté sexuelle et de perversion. Ne le comprends-tu pas ? Lorsque tu nourris une convoitise sexuelle, tu commets là un grand péché!».

Jésus avait employé le même langage dans son Sermon sur la montagne :

Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu ne commettras pas d'adultère ». Mais moi je vous dis : tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer. Et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer.

Matthieu 5:27-30

Vous êtes infidèle à votre conjoint bien avant de vous retrouver au lit avec une autre personne : l'infidélité commence dans vos pensées. Aux yeux de Dieu, vous commettez un adultère lorsque vous nourrissez des pensées érotiques à l'égard d'une autre personne que votre conjoint.

Le temps aidant, ces pensées vous conduiront vers l'acte d'adultère. Lisez Matthieu 5:27-30. Posez à Dieu les questions suivantes: « En quoi ai-je été adultère en pensée ou en action? À quel point mes yeux ou mes pensées m'ont-ils poussé à te déshonorer ou à déshonorer mon conjoint? ». Posez-vous aussi les bonnes questions: « Ma tenue ou mon comportement peuvent-ils tenter les autres? Poussent-ils les autres à des pensées adultères? ». Partagez vos échecs ou vos tentations avec un chrétien (ou une chrétienne) de confiance (Jacques 5:16). Louez Dieu parce qu'il vous accueille pleinement grâce à la vie parfaite et à la mort expiatoire du Christ.





Tertullien

(160–220)

Tertullien fut l'un des théologiens les plus marquants de l'Église primitive. De son Carthage natal, il a vigoureusement défendu la foi à travers des écrits influents tels que son *Apologie*, *Contre Marcion*, et *De la prescription des hérétiques*. Bien que juriste de formation, ses réflexions sur la Trinité ont fortement influencé les débats théologiques de son époque. Malgré son implication tardive dans le montanisme (une branche légaliste du christianisme), il a fourni l'une des citations les plus célèbres sur le mariage dans l'Antiquité.

Qu'il est beau, le mariage de deux chrétiens!



Qu'il est beau, le mariage de deux chrétiens! Les voilà tous deux réunis par le même espoir, par le même désir, par une même manière de vivre, par une même vie de foi. Ils sont comme frère et sœur, tous deux serviteurs du même Maître. Rien ne les sépare, tous deux ne forment qu'une seule chair et un seul esprit. Oui, vraiment, *les deux ne font qu'un*. Et là où il n'y a qu'une seule chair, il n'y a aussi qu'un seul esprit. Ils prient ensemble, ils adorent ensemble, ils jeûnent ensemble. Ils s'instruisent mutuellement, s'encouragent mutuellement, se soutiennent mutuellement. Main dans la main, ils fréquentent l'Église de Dieu et participent au banquet du Seigneur. Main dans la main, ils affrontent difficultés et persécutions, et sont une source de réconfort l'un pour l'autre. Ils n'ont aucun secret l'un pour l'autre. Ils ne cherchent jamais à s'éviter. Ils ne se causent jamais de chagrin. Sans honte, ils rendent visite aux malades et viennent en aide à ceux qui sont dans le besoin. Leur aumône est sans disputes, leurs sacrifices sans scrupules, leurs saintes pratiques de tous les jours sans entraves. [...] Ils se chantent l'un à l'autre des psaumes et des cantiques. Leur unique rivalité, c'est à qui célébrera le mieux les louanges du Seigneur. Le Christ se réjouit de les entendre et de les voir. C'est à de telles personnes qu'il donne sa paix. Là où deux sont assemblés, le Christ est également présent; et là où le Christ est présent, le mal ne l'est pas.

Tertullien

À sa femme. 4.2.8. In *Johannes Quasten (éd.), Joseph Plumpe (éd.)*.
Auteurs chrétiens anciens, Tertullien: Traités sur le mariage et le remariage.
Westminster: The Newman Press, 1951, p. 35-36.

Réflexion

Tertullien rappelle que nous faisons bien d'attirer l'attention sur la beauté du mariage. Car le mariage reflète en effet la bonté du Dieu qui l'a créé. Le mariage peut servir de porte d'entrée pour comprendre de nombreux points théologiques, et ainsi glorifier Dieu. Examinons-en brièvement deux.

En premier lieu, la cérémonie du mariage illustre la puissance de la Parole créatrice de Dieu. Dans la Genèse, nous lisons que Dieu parle au néant, et l'univers voit le jour (Genèse 1 : 1-27). De même, par la parole de l'Évangile, une vie nouvelle jaillit dans le cœur d'anciens rebelles : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10 : 17 – *Colombe*). Le jour de leur mariage, les mariés prononcent des paroles d'engagement mutuel, suivies aussitôt de la fameuse expression : « Je vous déclare mari et femme ». Et sur ces paroles, une nouvelle réalité juridique et relationnelle voit le jour.

En second lieu, la vie de couple reflète l'alliance de Dieu avec son peuple, sous l'angle de la loi et de l'amour. Dans quel autre domaine de notre société moderne le juridique et l'amour s'unissent-ils ? Le mariage est une promesse tout ce qu'il y a de plus solennelle, mais une promesse conclue dans la joie, dans l'espérance et par un engagement de cœur. Un mariage est une *alliance*, mais il faut admettre que ce monde a amoindri la notion de « permanence » qui existe au sein de cette relation.

Réfléchissez à ce qu'est l'alliance du mariage, et vous comprendrez la nouvelle alliance que Dieu a instituée avec son peuple, par la mort de Christ. Des siècles plus tôt, Dieu a évoqué cette nouvelle alliance par la bouche de son prophète Jérémie :

Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain ni son frère en disant : « Vous devez connaître l'Éternel ! », car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, déclare l'Éternel. En effet, je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Jérémie 31:33-34

Examinez votre manière de penser à votre conjoint, et de parler de lui ou d'elle. Votre attitude démontre-t-elle que votre relation est une alliance par nature ? Reconnaissez-vous les liens juridiques et d'amour qui vous unissent l'un à l'autre ? Si quelqu'un observait votre mariage, qu'apprendrait-il sur Dieu et sur son alliance d'amour ? Pourquoi ne pas rappeler à votre conjoint, aujourd'hui, que vous le chérissez et le considérez comme votre partenaire de vie dans cette alliance ? Quelles que soient vos difficultés, remerciez Dieu pour la sagesse dont il a fait preuve en vous réunissant.





Les Homélie pseudo-clémentines

(vers 250)

Les *Homélie pseudo-clémentines*, ou *Homélie clémentines*, sont une série de fictions qui mettent en scène les disciples du Christ. Elles nous donnent un aperçu de la théologie de l'Église primitive. Les érudits estiment qu'elles ont été rédigées au troisième siècle et plus tard attribuées à Clément de Rome († 99). Malgré ce flou sur leur origine, les *Pseudo-clémentines* demeurent une ressource précieuse pour comprendre la croyance de certains des premiers chrétiens. Dans le passage qui suit, l'auteur dit tout le bien qu'il pense d'une femme qui pratique la pureté et fait l'éloge de son attachement à Dieu.

La beauté de la pureté



La femme pure aspire à connaître Dieu. Elle aime Dieu, elle fait plaisir à Dieu, elle glorifie Dieu. Elle ne donne aux hommes aucun motif d'accusation. La femme pure répand dans l'Église le parfum de sa bonne réputation. Elle glorifie l'Église par sa piété. Mieux encore, elle suscite les éloges de ses enseignants ; son comportement les aide à rester purs eux-mêmes.

La femme pure se pare du Fils de Dieu comme d'un époux. Elle se revêt d'une lumière sainte. Sa beauté réside dans une âme en tout modérée. Elle se parfume d'huile, l'huile de sa bonne réputation. Elle est revêtue de superbes vêtements, les vêtements de sa modestie. Elle arbore de précieuses perles, les perles de ses paroles pures. Et elle rayonne, car son esprit a été brillamment éclairé. Qu'il est beau le miroir dans lequel elle se regarde, puisqu'il s'agit du miroir de Dieu ! Qu'il est beau son maquillage, puisqu'elle se pare de la crainte de Dieu, par laquelle elle exhorte son âme ! Qu'elle est belle, cette femme ! Non parce qu'elle porterait des bijoux en or, mais parce qu'elle a été délivrée des attraits de ce monde éphémère. Une femme pure, voilà ce que souhaite ardemment le grand Roi. Il l'a recherchée, il l'a observée, il l'a aimée. La femme pure n'étale pas sa beauté ou l'harmonie de ses formes devant des étrangers, mais à son propre mari. Exclusivement. La femme pure est attristée de découvrir que son comportement ou sa tenue aurait pu entraîner un homme à la convoiter.

Les Homélies pseudo-clémentines
Homélie 13. Chap. 15-16. In Ante-Nicene fathers,
édité par Alexander Roberts et James Donaldson,
1^{re} éd. en 1886. Peabody: Hendrickson, 2004, 8:303.

Réflexion

L'auteur des *Homélies pseudo-clémentines* avait en tête une femme célibataire, encore vierge et entièrement consacrée à Christ, son époux. Cela ne nous empêche pas de bénéficier là d'une sagesse qui traverse les siècles : le comportement de la femme et sa façon de s'habiller ne sont pas sans conséquence sur son entourage.

Carolyn Mahaney et Nicole Whitacre rappellent sans ménagement, dans leur livre *Girl talk* [Discussions entre filles] le statut de l'humanité déchue : « Les gars convoitent les filles et les filles veulent être convoitées par les gars ». Ce monde, englué dans le péché, incite les femmes à séduire par un décolleté plongeant ou des vêtements moulants.

Si vous êtes une femme cherchant à honorer Dieu, il vous en coûtera assurément plus en temps et en argent pour trouver des vêtements appropriés dont le but n'est pas de séduire. Mais Dieu veut que vous soyez connue comme étant une personne de valeur, et non comme un objet sexuel prêt à être consommé. Et vos frères chrétiens vous seront très reconnaissants de les aider à vous considérer comme une sœur « en toute pureté » (1 Timothée 5 : 2).

Bien entendu, ce n'est pas un péché de s'habiller et de se comporter d'une manière très suggestive... du moment que cela se fait dans le contexte de l'alliance du mariage. Il suffit de lire le Cantique des cantiques !

Un discours qui sait plaire et un beau visage sont aussi des cadeaux de la part d'un Dieu de grâce. Ce sont des cadeaux qu'il distribue, dans sa grâce commune, à tous les peuples du monde. Des centaines de millions de femmes non chrétiennes sont charmantes et séduisantes partout dans

le monde. C'est l'expression de la grâce commune de Dieu, une grâce pour elles et pour leurs maris ! Malheureusement, le charme et la beauté extérieure peuvent cacher un cœur profondément mauvais.

Il existe une beauté supérieure. Une beauté qui dure éternellement. Une beauté intérieure. Vous la trouverez chez la femme qui connaît et craint Dieu. Comme l'auteur des Proverbes le dit :

La grâce est trompeuse et la beauté est illusoire ; c'est de la femme qui craint l'Éternel qu'on chantera les louanges.

Proverbes 31 : 30

Épouses, possédez-vous cette beauté intérieure, immuable et permanente ? Cette beauté que possèdent toutes celles qui connaissent Dieu et se soumettent à lui ? À quel type de beauté voulez-vous consacrer le plus clair de votre temps : votre beauté extérieure ou votre beauté intérieure ?

Et vous qui êtes célibataires, vivez-vous dans la pureté en attendant que le Seigneur vous accorde un mari selon son cœur ? Cherchez-vous à préserver vos frères chrétiens de la convoitise ?

Maris, montrez-vous à votre épouse que votre amour pour elle dépend avant tout de sa beauté intérieure ? Et que celle-ci brillera avec toujours plus d'éclat alors que sa beauté extérieure commence à se faner ?

Hommes célibataires, dans votre désir d'épouser une femme selon le cœur de Dieu, accordez-vous votre plus grande attention à la beauté intemporelle de la vie intérieure d'une femme ?





Athanase

(296–373)

Athanase fut évêque d'Alexandrie durant plus de quarante années, entrecoupées par plusieurs périodes de bannissement. Connu comme « le père de l'orthodoxie », Athanase s'est battu pour une compréhension de la Trinité selon l'enseignement de la Bible, en particulier par rapport à la divinité du Christ. Fidèle à sa méthode, il répond ci-dessous à ses adversaires en faisant appel à la vérité biblique. Nous allons pourtant constater que son désir de fidélité aux Écritures ne le préserve pas forcément des erreurs d'interprétation. Comme nombreux de ses contemporains, Athanase a déprécié la valeur du mariage pour exalter le caractère sacré du célibat.

Mariage et célibat



Car il y a deux manières de vivre ces choses. La plus modeste et la plus ordinaire, c'est le mariage; l'autre est angélique et inégalée, et c'est le célibat. Bien entendu, si un homme suit la voie du monde, à savoir le mariage, il ne pêche pas. Il ne recevra cependant pas ces grands bienfaits réservés à l'autre voie. Il en recevra puisque lui aussi portera du fruit, en l'occurrence trente. Mais l'homme qui embrasse la voie sainte et surnaturelle, même si elle est plus escarpée et plus pénible à suivre que la première, cet homme possèdera les bienfaits les plus merveilleux. Il y pousse le fruit parfait, en l'occurrence le centuple.

Athanase

Selected works and letters. *Letter XLVIII: letter to Amun.*
In Nicene & Post-Nicene Fathers [Les Pères lors de Nicée et après].
Édité par Philip Schaff et Henry Wace.
1^{re} éd. : 1892. Peabody: Hendrickson, 2004, 4:556-57.

Réflexion

De nombreux écrivains de l'Église primitive se sont éloignés des Écritures en cherchant à louer les vertus du célibat. Il est indéniable que le mariage apporte son lot de distractions à celui qui veut servir Dieu (1 Corinthiens 7:32–35). Mais le célibat n'est pas la norme : il nécessite le don surnaturel de Dieu (1 Corinthiens 7:7). La Bible célèbre le mariage comme un don de Dieu pour la plupart d'entre nous (1 Corinthiens 7:2).

Athanase attache une trop grande valeur au célibat en utilisant la parabole du semeur pour comparer les deux façons de vivre (Marc 4:8) : le célibataire donnerait cent fruits tandis que le chrétien marié n'en rapporterait que trente.

Qu'en est-il de nous, chrétiens du vingt et unième siècle ? En quoi notre perspective sur le mariage s'est-elle éloignée des Écritures ? Si Jésus ne revient pas prochainement, que diront les générations à venir des chrétiens ? Sur laquelle de nos erreurs porteront-elles un regard désapprobateur ?

Le nombre indécent de divorces chez les chrétiens choquera certainement les futures générations du peuple de Dieu. Dieu nous avertit :

Je hais le divorce, déclare l'Éternel, Dieu d'Israël. Renvoyer sa femme, c'est comme maculer de sang son propre vêtement en commettant un acte de violence, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes. Restez donc dans votre bon sens et n'agissez pas en traîtres !

Malachie 2:16 – Semeur

Les Écritures semblent, certes, tolérer des cas de divorce lors d'adultère ou d'abandon (Matthieu 5 : 32 ; 1 Corinthiens 7 : 15). Mais trop de gens se disent chrétiens et traitent leur vie de couple comme un simple arrangement opportun. Qu'ils se lassent de leur conjoint actuel et les voilà qui passent à autre chose!

Des sociologues ont démontré que les personnes qui divorcent parce qu'elles sont malheureuses le sont encore davantage cinq ans plus tard. Tandis que les personnes mariées et malheureuses, si elles persévèrent, sont généralement plus heureuses cinq ans plus tard. Au-delà de ce critère sociologique du bonheur, retenons que la parole de Dieu appelle les conjoints à rester toute leur vie fidèles à l'alliance qu'ils ont contractée en se mariant. Dieu hait le divorce (Malachie 2 : 16).

Si vous êtes divorcé, ne soyez pas découragé. Il n'existe pas de situation désespérée (même en ce qui concerne le divorce), mais plutôt un appel à la repentance pour recevoir le pardon de Dieu. Y compris s'il s'agit d'un divorce prononcé pour des raisons non bibliques.

Indépendamment de votre passé, si vous êtes mariés et que votre vie de couple vous rend de plus en plus malheureux, envisagez-vous pour autant le divorce? Toute réponse autre qu'un «NON!» catégorique révèle que vous ne vivez pas dans la soumission à la parole de Dieu.





Jean Chrysostome

(347–407)

Jean d'Antioche était considéré comme le plus grand prédicateur de l'Église primitive. D'où son surnom bien connu : Chrysostome, c'est-à-dire « bouche en or ». Natif d'Antioche, il y enseigna jusqu'à ce qu'on l'enlève pour le forcer à devenir archevêque de Constantinople. Il continua à prêcher dans la capitale jusqu'à ce que sa bouche en or lui cause des soucis. Il finit par être jugé hérétique, puis banni. Ce n'est qu'à sa mort que sa réputation fut rétablie. Le passage qui suit révèle bien la passion de Jean lorsqu'il prêchait sur un thème qu'il avait à cœur : comment mener une vie sainte.

Ne vous disputez pas



Ne vous disputez pas. Rien n'est plus amer que ces combats qui animent le mari contre son épouse. Les disputes qui éclatent entre des personnes qui s'aiment sont les plus amères. L'apôtre montre qu'elles naissent d'une profonde amertume, lorsque quelqu'un est en désaccord avec son propre corps. La responsabilité du mari, c'est d'aimer ; celle de l'épouse, c'est de le suivre. Si chacun accomplit sa part, tous tiendront ferme.

Quand l'épouse est aimée, elle devient aimante. Et lorsqu'elle est soumise, le mari cède. Considérez l'ordre naturel : qui doit aimer et qui doit obéir.

Par conséquent, mari, n'agis pas comme un tyran sous prétexte que ton épouse doit t'être soumise. Et toi, épouse, ne t'enfle pas d'orgueil sous prétexte que ton mari vous aime. Que l'épouse ne se glorifie pas de l'amour de son mari et que le mari ne se targue pas d'avoir une épouse qui le respecte. Mari, Dieu t'accorde une épouse soumise précisément pour que tu puisses l'aimer d'autant mieux. Épouse, Dieu t'accorde un mari qui t'aime pour rendre ton rôle plus facile à supporter. Ne crains pas de te soumettre : se soumettre à quelqu'un qui vous aime n'est pas pénible. Époux, ne crains pas d'aimer, puisque son respect t'est acquis. C'est de cette manière que votre union a été conçue et pas autrement. L'autorité te revient de nature. Il te revient aussi de maintenir l'amour qui vous réunit ; c'est ainsi que tu donneras au plus faible le courage de tout supporter.

Jean Chrysostome

Homilies on Colossians [*Homélie sur Colossiens*]. Homily 10.

In Nicene & Post-Nicene Fathers. 1^{re} éd. : 1889.

Peabody: Hendrickson, 2004, 13:304. Trad. moderne.

Réflexion

Maris, aimez votre femme et ne vous aigrissez pas contre elle.

Colossiens 3:19

Force est de constater, en lisant Jean Chrysostome, que les maris implacables et les épouses qui manquent de respect pour leur mari ne sont pas les produits de notre culture moderne. Ils sont le résultat d'un monde déchu, dont la brisure a affecté toutes les cultures. Que ce constat d'ordre général ne nous empêche pas d'en faire une application bien concrète: Maris, faites-vous preuve de plus de douceur lorsque vous parlez avec *un client potentiel que lorsque vous discutez avec votre épouse?*

Ne vous y trompez pas: le problème ne vient pas de votre épouse. Elle n'a rien fait pour que vous lui parliez de manière aussi désagréable. Voilà ce qui se passe en réalité: vous êtes tellement dominé par votre orgueil et votre amour de l'argent que vous parvenez à masquer provisoirement votre péché avec ceux du dehors. Avouez-le, vous prostituez votre gentillesse pour l'argent et le respect des autres. Puis votre véritable identité refait surface quand ceux du dehors ne vous voient pas, dans votre propre foyer. Lorsque vous êtes fatigué, lorsque vous avez faim, lorsque l'on vous dérange à un moment inopportun. Après tout, votre femme continuera à dormir à vos côtés et à préparer vos repas, et cela, même si vous avez été un peu dur avec elle, n'est-ce pas? (Voyez-vous comment cette fausse façon de voir les choses réduit votre épouse à un simple « fournisseur de services » comme un autre, chargé de satisfaire vos demandes?)

Bien que vous péchiez en ces choses, ne perdez pas espoir: « Le Seigneur est proche » (Philippiens 4:5b). Il est proche en ce sens que

vous ne pouvez rien lui cacher : il vous demandera de rendre compte de vos péchés secrets. Oui, le Seigneur va défendre votre épouse. Mais le Seigneur est également proche de vous dans sa grâce, son pardon et sa capacité à faire de vous un homme doux et aimant : « Que votre douceur soit connue de tous » (Philippiens 4 : 5a).

Épouse, vous devriez aussi vous demander : « Ai-je montré à mon mari le respect que je lui dois ? ». Seriez-vous en train de vous montrer plus respectueuse envers les professeurs de vos enfants, envers votre pasteur ou votre patron ? Vous aurez remarqué que la Bible vous demande de respecter votre mari en tout temps... et pas seulement quand il le mérite.





Augustin d'Hippone

(354–430)

Peu de théologiens peuvent prétendre avoir eu autant d'influence qu'Augustin d'Hippone (ou saint Augustin). En plus d'avoir été le pasteur de sa congrégation, il a rédigé de nombreuses apologies du christianisme. Il a aussi élaboré un système théologique qui influence encore l'Église aujourd'hui. Sa plus belle œuvre s'intitule *Les Confessions* : c'est une autobiographie spirituelle louant Dieu pour sa grâce dans sa vie. Sa mère, Monique (sainte Monique pour l'Église catholique), est une de ces personnes qui l'ont le plus marqué. La piété de Monique lui fit une forte impression, et finit même par gagner son mari à Christ. Augustin décrit ci-dessous l'état d'esprit de Monique envers un mari difficile, et sa détermination à instaurer la paix dans sa maison.

Mariée à un homme endurci



[Paroles d'Augustin adressées à Dieu au sujet de sa mère, une femme attachée à Dieu.]

Elle a grandi dans la modestie et la sobriété. C'est vous [Dieu] qui l'avez rendue obéissante envers ses parents, ce ne sont pas ses parents qui l'ont rendue obéissante envers vous. Quand elle a été en âge d'être mariée, elle fut donnée à un homme et l'a servi comme son seigneur. Elle a tenté de le gagner à votre cause. Ses qualités morales, qui la rendaient si belle, lui parlaient de vous, de telle façon que son mari l'aimait, la respectait et l'admirait. Elle supportait ses infidélités, sans jamais lui chercher querelle à ce sujet. En effet, elle se réjouissait d'avance du jour où votre grâce le toucherait, avec l'espoir qu'en se convertissant, il deviendrait chaste. De plus, son mari pouvait se montrer parfois extrêmement aimable, parfois extrêmement colérique. Elle savait bien qu'il ne fallait jamais résister aux colères d'un mari, ni en paroles ni en actions. Une fois qu'il s'apaisait, et que l'occasion se présentait, elle lui expliquait les raisons de ses actions, au cas où il avait peut-être réagi de manière irréfléchie.

Augustin

Confessions. Livre IX, 19.

Oxford: University Press, 2009, p. 168-69.

Réflexion

C'est ainsi que les femmes saintes qui espéraient en Dieu se paraient autrefois. Elles se soumettaient à leur mari comme Sara, qui a obéi à Abraham en l'appelant son seigneur. Vous êtes devenues ses filles en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

1 Pierre 3:5-6

La télévision et les films donnent eux aussi des conseils de beauté aux femmes. Ils les incitent à montrer leur corps, à porter des vêtements chics et à se parer de bijoux très chers, sans oublier de flirter avec les hommes. Que dit la Bible? Une femme qui veut honorer Dieu se pare de tout autres bijoux: elle se pare de sa soumission pleine d'amour envers son mari. Les femmes peuvent prétendre être des «filles de Sarah» (montrant, par là, leur ressemblance à leur «mère») si elles suivent le modèle de l'épouse d'Abraham. Augustin a contemplé ce beau modèle dans la vie de sa mère. Son texte rappelle qu'une épouse attachée à Dieu et soumise à son mari non seulement bénit son mari, mais aussi ses enfants... et à travers eux, un nombre incalculable d'autres personnes.

Si vous êtes une femme, vous avez peut-être du mal à accepter l'enseignement de la Bible sur la soumission: «Mon homme à moi ne ressemble en rien à Abraham!». N'oubliez pas qu'Abraham a voulu faire passer sa femme pour sa sœur (Genèse 20: 1-18). Il vaut peut-être donc mieux pour vous ne pas l'avoir épousé! Et que penser de Monique? Elle semblait mariée au pire homme de la terre.

Dans un monde brisé par le péché, tous les hommes vacillent parfois dans leur foi et leur obéissance. Cela paraît bien effrayant de s'engager

pour toute la vie, les yeux fermés, à suivre un homme qui vous décevra forcément un jour ou l'autre. Mais sachez que la grâce et l'amour que vous accordez à ce chef faillible est ce qui vous rend belle. À ses yeux et aux yeux de Dieu. Bien plus belle qu'une photo retouchée sur la couverture d'un magazine.

Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui est marié à un conjoint particulièrement difficile. Comment pouvez-vous prier pour eux aujourd'hui ? En quoi l'exemple de Monique pourrait-il les encourager ?





Paulin de Nole

(353–431)

Paulin de Nole était un poète chrétien. Il fut très tôt salué pour son rejet de la richesse et sa vie ascétique. L'extrait suivant provient d'un poème sur le mariage. Il l'a composé pour le mariage de Julien d'Éclane (386–455), célèbre pour sa dispute contre Augustin sur la question des relations sexuelles. Le poème oppose la vision chrétienne du mariage à la culture romaine. Paulin appelle les chrétiens à renoncer aux somptueuses cérémonies païennes et à se recentrer sur les desseins de Dieu. Au lieu de remplir la salle de décorations toutes plus chères les unes que les autres, les deux conjoints feraient mieux de cultiver la modestie et la piété qui honorent le Seigneur.

Ode patristique au mariage



Deux âmes en harmonie s'unissent dans un amour innocent,
Tous deux enfants du Christ, tous deux purs en Dieu.

Christ, notre Dieu, attelle à ton char ces deux colombes si bien assorties
Et conduis-les de ton joug léger.

Car ton joug, ô Christ, est doux à la volonté bien disposée,
et l'amour rend léger le fardeau de l'obéissance.

Le devoir sacré de la chasteté est lourd à porter pour les récalcitrants,
Mais pour qui est attaché à Dieu, il n'est rien de plus doux pour conquérir
l'œuvre de la chair. [...]

Oui, la fusion harmonieuse du mariage participe à la fois de la recherche
de la piété, de la dignité de l'amour et de la paix de Dieu.

De sa propre bouche, Dieu a rendu sainte cette union
Par sa main divine, il a créé le couple humain.

Des deux, il en fait une seule chair,
Pour créer un amour plus inséparable.

Car tandis qu'Adam dormait, une côte lui fut arrachée,
Mais il reçut aussitôt sa partenaire, faite de ses propres os.

Il ne connut pas la douleur, car sa chair fut immédiatement remplacée.
Il comprit alors qu'un *vis-à-vis* était sorti de lui.

Quand il vit qu'une autre créature était sortie de lui dans l'union
de leurs corps,

Il se fit prophète et, parlant sur un ton nouveau, il dit :

« Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ».

Elle est la côte de mon côté.

Paulin de Nole

« Carmen 25 ». In David Hunter (éd.). Marriage in the early Church
[Le mariage dans l'Église primitive].

Minneapolis : Augsburg Fortress, 1992, p. 128-129.

Réflexion

L'homme dit: «Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme».

Genèse 2:23

Comme Paulin de Nole le fait remarquer, Adam a accueilli sa femme par un chant d'allégresse. Il a reconnu en elle sa partenaire de vie idéale. Quelques observations au sujet de ce « premier chant de l'homme »:

1. Dieu, dans sa sagesse, n'a pas immédiatement accordé à Adam celle qui l'accompagnerait toute sa vie. Adam a donc vécu quelque temps en ayant conscience de sa solitude au milieu des merveilles de ce nouveau monde. L'homme a certainement beaucoup réfléchi. Il a aussi beaucoup travaillé, dans la joie. Mais sans jamais pouvoir partager ces richesses avec une créature qui lui ressemblait. Dieu pourvoit toujours de manière parfaite en son temps. Que cette vérité encourage nos lecteurs célibataires un peu plus âgés.
2. L'action de Dieu n'est pas explicitement mentionnée dans ce verset, mais la voix passive la sous-entend: « celle qui est faite des mêmes os ». Par qui a-t-elle été faite? Il ne peut s'agir que du Seigneur. Comme Paulin le dit admirablement: « Car tandis qu'Adam dormait, une côte lui fut arrachée ». Qui lui a arraché cette partie de lui? Dieu! Sans faire de notre épouse une idole, comprenons que ce qui plaît au Seigneur, c'est l'expression joyeuse de notre gratitude envers le Dieu qui nous a accordé une épouse. L'homme qui chantait (Genèse 2:23) ne connaissait pas encore le péché.

3. Le foyer d'un mariage en bonne santé devrait résonner de paroles de reconnaissance et d'encouragement pour votre conjoint. Les chrétiens ne devraient pas simplement imiter les chansons d'amour en tête des classements du monde. Toutefois, même si les paroles de ces chansons sont, certes, déformées par le péché, elles pointent néanmoins du doigt le manque de spontanéité, d'émotion et de liberté d'expression au sein de nombreux mariages chrétiens. Le mariage célèbre la relation humaine la plus intime qui soit : ne devrait-il pas nous inciter à composer des poèmes ? À chanter des chansons ? À nous lancer dans une cour passionnée auprès de notre bien-aimé(e) ? Relisons le Cantique des cantiques ! Alors, comment allez-vous, d'une manière toute personnelle, exprimer votre profond dévouement et toute votre reconnaissance envers votre conjoint aujourd'hui ?
4. L'approche plutôt anatomique du chant de Genèse 2 : 23 pourrait embarrasser certains chrétiens. Certes, les os et la chair n'ont rien de mauvais, mais pourquoi ne pas avoir évoqué l'esprit, le cœur et l'âme ? Il s'agit, évidemment, d'une figure littéraire : la synecdoque. Dans la synecdoque, la partie représente le tout, et le tout la partie. En mentionnant la chair et les os d'Ève, c'est la femme toute entière qu'Adam célèbre comme sa compagne. Toutefois, être humain signifie aussi avoir un corps, et un jour, nous aurons des corps ressuscités, qui s'inscriront dans le prolongement de notre existence corporelle actuelle. Nous vivrons éternellement dans ces nouveaux corps sans péché. Dès lors, comment devrions-nous traiter à la fois notre corps et celui de notre conjoint de façon à honorer dès aujourd'hui leur prolongement éternel ?





Ambrosiaster

(vers 375)

Ambrosiaster, ou le Pseudo-Ambroise, est le nom donné à une collection de commentaires de l'Église primitive dont l'auteur est inconnu. Le passage suivant commente 1 Corinthiens 7 : 28. Il permet de comprendre ce que l'Église primitive pensait du mariage. Pour de nombreux chrétiens, Dieu permettait le mariage, mais celui-ci restait une solution de second ordre après le célibat. Dès le début de l'Église, et durant plusieurs siècles, la meilleure des options était le martyre. C'était l'expression suprême de la fidélité au Christ. Puis le christianisme est devenu la religion dominante de l'Empire romain ; c'est alors que l'Église a commencé à ériger ses moines célibataires en modèles à suivre.

Choisir de se marier



L'homme qui se marie ne pèche point, car il fait quelque chose qui lui est permis. Mais s'il y renonce, il gagne une couronne dans le ciel. Il faut en effet beaucoup de maîtrise de soi pour se détourner de ce que rien n'interdit formellement.

La jeune fille qui se marie ne pèche pas, car elle est tout à fait libre de choisir cette voie aux yeux de Dieu. Mais bien que les couples ne pêchent pas en se mariant, ils devront traverser de grandes difficultés dans ce monde : douleurs de l'enfantement, éducation des enfants, gagner sa vie, trouver un toit, chercher une dot, la maladie, l'entretien de la maison, le devoir de fidélité à son épouse, le pouvoir exercé par un mari.

Paul essaie de leur épargner toutes ces angoisses en les encourageant à choisir une vie qui exclut les troubles de la chair et les difficultés mentionnées ci-dessus. Mais il les épargne aussi, d'une certaine manière, en ne les empêchant pas de choisir cette « charge pesante », comme il l'appelle.

Ambrosiaster

Commentaries on Romans and 1-2 Corinthians

[*Commentaires de Romains et Corinthiens*].

In *Thomas Oden et Gerald Bray (éd.)*.

Ancient christian texts [*Textes chrétiens de l'Antiquité*].

Downers Grove: IVP, 2009, p. 154.

Réflexion

Mon épouse me rappelait récemment ceci : « Dieu pourrait bien ne pas accorder de maris à nos filles. Il est possible qu'elles servent le Seigneur en restant célibataires toute leur vie ». Pour tout vous dire, cette idée ne me séduit pas vraiment, toute biblique qu'elle soit (et en accord avec Ambrosiaster). J'imagine plutôt mes filles épanouies dans un mariage heureux avec des chrétiens honnêtes et courageux, élevant de nombreux enfants resplendissants de santé.

Paul souhaite que nous possédions tous son « don » (1 Corinthiens 7:7). Quel est ce don ? Paul parle du contentement saint qu'il éprouve à vivre célibataire. Il écrit :

Les personnes mariées connaîtront des souffrances dans leur vie, et je voudrais vous les épargner.

1 Corinthiens 7:28

Quiconque est pasteur connaît de nombreuses histoires douloureuses derrière les visages des gens de son assemblée : des souffrances à vous déchirer le cœur ; des trahisons et des désillusions au sein des couples de son troupeau. La Bible ne cache pas la dure réalité du mariage : la vie à deux peut vous procurer des joies d'une rare intensité (Cantique des cantiques 1 : 1-4) ou vous plonger dans les souffrances les plus profondes (1 Corinthiens 7 : 33-34).

Veillons bien à ne pas imposer aux autres nos situations personnelles et nos désirs. Le don du célibat n'est peut-être pas pour nous, mais Dieu peut très bien le donner à un chrétien parmi nos amis, voire à nos propres enfants. Et il s'agira bel et bien d'un *don* précieux, source de

vie. Ambrosiaster avait certainement tort d'encenser autant le célibat, mais les chrétiens d'aujourd'hui ne l'apprécient probablement pas à sa juste valeur.

Vous avez peut-être reçu le don du mariage, mais vous endurez actuellement les souffrances annoncées par Paul. Si tel est le cas, rappelez-vous ceci : Dieu est souverain et il vous aime. Bien que vous ne discerniez pas toujours le plan de Dieu au milieu des épreuves de votre couple, il œuvre afin que toute chose contribue à votre bien éternel (Romains 8 : 28).

Rejetez le mensonge qui consiste à croire que vous ne connaîtrez pas de souffrance dans votre vie si vous étiez marié à quelqu'un d'autre. Dans un monde fracturé par le péché, toute relation étroite entre deux pécheurs engendrera des souffrances.





Opus imperfectum

(vers 400)

L'*Opus imperfectum* est le nom latin donné à un commentaire inachevé de l'Évangile selon Matthieu. On en a décerné la paternité à Jean Chrysostome (347–407) jusqu'au seizième siècle. Les chercheurs ont, depuis, attribué ce livre à un responsable anonyme de l'Église du cinquième siècle. Bien que ce travail ne commente que les deux tiers de l'Évangile et qu'il semble avoir subi les influences d'une théologie extravagante, il fournit un éclairage très intéressant sur certains passages en particulier. Par exemple, l'extrait ci-dessous commente Matthieu 5:32 et vise à encourager les couples à ne pas chercher le divorce.

Soyez patients l'un avec l'autre



Vous vous dites : « Ma femme a beaucoup de défauts ! ». Et alors, seriez-vous vous-même parfait ? L'apôtre nous exhorte à supporter les imperfections de ceux qui ne font pas partie de notre famille : « Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ » [Galates 6:2]. À combien plus forte raison devons-nous supporter les imperfections de nos épouses ! Si quelqu'un regarde une femme avec convoitise, il a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Il est tout aussi adultère, celui qui répudie son épouse : il la pousse à l'adultère avec un homme et il pousse cet homme à tomber avec elle. Réfléchis bien : un chrétien doit non seulement se garder pur, mais il doit aussi veiller à ne pas faire tomber les autres dans l'impureté. Leur offense l'éclabousserait, puisqu'il serait condamné pour avoir provoqué leur chute.

Pseudo-Chrysostome.

Opus imperfectum in Matthaëum [*Ceuvre inachevée sur Matthieu*].
« *The Twelfth homily: On Matthew 5* » [*Homélie XII, sur Matthieu 5*].
In Ancient Christian Texts, op. cit., p. 104.

Réflexion

Alors, Pierre s'approcha de Jésus et lui dit : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Est-ce que ce sera jusqu'à 7 fois ? ». Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois ».

Matthieu 18:21-22

En tant qu'humains, nous sommes tous brisés, corrompus par le péché. Et pourtant, nous sommes débordants de créativité lorsqu'il s'agit de justifier nos transgressions ! Nous réinterprétons la parole de Dieu, histoire d'en lisser certains aspects dérangeants. Par exemple, l'Écriture enseigne en long et en large que nous devons supporter les faiblesses et les plaintes de nos semblables : « Portez les fardeaux les uns des autres ». La Parole explique qu'il s'agit ainsi de vivre comme un peuple que l'Esprit de Christ conduit : « et accomplissez ainsi la loi de Christ » (Galates 6:2). Et pourtant, nous estimons tout à fait légitime de ronchonner et de devenir procédurier lorsqu'il s'agit des défauts de notre conjoint... Ces défauts mêmes que nous sommes censés supporter ! L'auteur de l'*Opus imperfectum* rappelle que pour chaque faute que vous constaterez chez votre conjoint, celui-ci ou celle-ci pourrait à juste titre souligner une de vos propres lacunes !

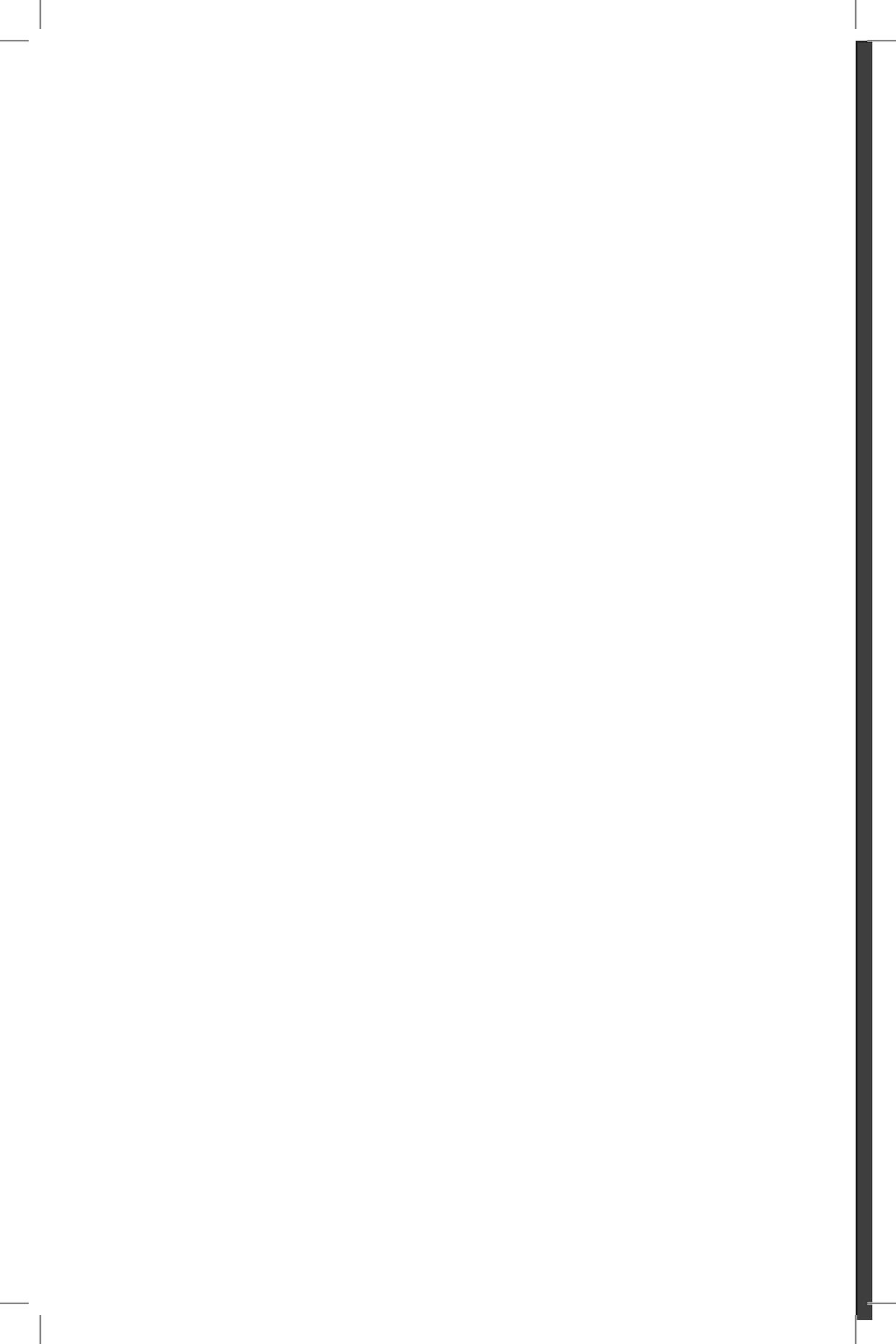
L'Évangile de Jésus-Christ rejette ce péché qui consiste à compter les (mauvais) points chez l'autre. De même que Dieu nous a accordé sa grâce imméritée en Christ, nous sommes appelés à l'accorder aux autres (Éphésiens 4:32). Si nous ne pardonnons pas à notre offenseur, remettons-nous alors en question : avons-nous vraiment compris le pardon du Père céleste (1 Jean 3:14-15) ?

Nous conseillons facilement à nos enfants de pardonner tel ou tel camarade de classe enjoué. Nous attendons aussi de notre pasteur qu'il se contienne dans une grande maîtrise de soi face à tel ou tel frère au caractère difficile. Nous désapprouvons silencieusement cette vieille dame aigrie, assise sur le banc de derrière, et qui se plaint de sa fille. Mais nous... nous sommes bien indulgents sur notre propre manque d'amour envers notre conjoint. Nous sommes indifférents à notre manque de grâce et de pardon envers le partenaire le plus intime que Dieu nous ait accordé. Pardonner aux autres, oui. Soixante-dix fois sept fois? Sans problème! Mais quand il y va de notre conjoint, nous pensons: «Ah non! Voilà que ça recommence!... Fais-le une fois de plus, et je vais...!».

Quand avez-vous oublié de manifester à votre conjoint l'amour et le pardon essentiels, qui sont la marque d'un enfant de Dieu? À quoi ressemblerait votre vie de couple si vous preniez l'engagement de respecter votre conjoint au moins comme un chrétien ordinaire respecte l'employé d'un magasin ou le livreur de colis?

Vous lisez peut-être ce livre après des années de mariage... Peu importe que vous ayez essayé des décennies de désaccords et de négligence. Dieu peut écrire une nouvelle page de votre mariage dès aujourd'hui.





*Période
médiévale*
(500–1400)



Grégoire le Grand

(540–604)

Né dans une famille aisée, Grégoire 1^{er}, dit « Grégoire le Grand » a quitté une carrière politique prometteuse pour devenir moine. Après plusieurs années de vie monastique, il a été élu pape en 590. D'abord réticent, il a finalement transformé la fonction et jeté la confusion sur la papauté durant tout le Moyen Âge. L'extrait qui suit est tiré de son livre *La Règle pastorale* (v. 591). Il l'a rédigé pour guider les évêques à la fois dans leur conduite personnelle et leur ministère pastoral.

Imitez Christ en aimant votre conjoint



Avertissez ceux qui sont engagés dans les liens du mariage :

– Tout en se souciant l'un pour l'autre, que chaque époux fasse en sorte de plaire à son conjoint sans déplaire toutefois au Créateur ;

– Tout en se livrant aux occupations de ce monde, qu'ils le fassent sans oublier toutefois de porter leurs désirs sur les choses de Dieu ;

– Tout en se réjouissant des belles choses de cette terre, qu'ils nourrissent toutefois une forte crainte du mal éternel ;

– Tout en s'affligeant des souffrances temporelles, qu'ils puisent toutefois leur plus grand réconfort en plaçant leur espérance dans le bonheur éternel. [...]

Maris et femmes doivent être solennellement avertis : lorsque l'un d'eux fait une chose qui ne plaît pas à l'autre, qu'ils se supportent réciproquement et fassent preuve de patience. Et qu'ils y remédient par des exhortations mutuelles. Car il est écrit : « Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ » (Galates 6 : 2). Or, la loi de Christ, c'est l'amour. Il nous a, en effet, abondamment comblés de ses bonnes choses et a patiemment pris sur lui nos mauvaises choses. Nous accomplissons donc la loi du Christ en suivant son exemple : Lorsque nous donnons généreusement le meilleur de nous-mêmes tout en supportant avec bonté les pires défauts de nos amis.

Avertis aussi chaque époux de prêter attention, non pas tant à ce qu'il doit supporter de l'autre, mais à ce que l'autre doit supporter de lui. Car si je veux bien considérer tous les travers que l'autre doit supporter de ma part, il me sera plus facile de supporter les siens.

Grégoire le Grand

The Book of pastoral rule [*La Règle pastorale*]. 2.26.
In Nicene & Post-Nicene Fathers, op. cit., p. 12:56-57.

Réflexion

Grégoire le Grand rappelle qu'un couple s'épanouit lorsque chaque conjoint accepte son devoir chrétien de supporter les imperfections de l'autre. Grégoire se conforme en cela aux paroles de Jésus qui commandait: « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 19:19).

Une épouse pourrait rétorquer: « Comment puis-je aimer mon mari alors qu'il ne veut pas changer? Tous les jours ça recommence, les mêmes gestes agaçants, les mêmes défauts... J'ai peur que nos enfants deviennent un jour des ratés comme leur père ».

Un mari pourrait rétorquer: « Comment puis-je aimer une femme aussi exaspérante? Côté émotions, elle déraile tous les jours. Elle sape constamment mon énergie et mon temps. Imaginez un peu le succès que j'aurais pu avoir au travail (ou dans mon ministère) si elle n'était pas mon épouse! ».

Si je comprends bien, vous ne pouvez pas aimer votre conjoint parce qu'il ou elle en est indigne? Eh bien, prenez modèle sur la manière dont vous vous aimez vous-même! Selon Jésus, comment devons-nous aimer notre prochain (Matthieu 19:19)? Partant du principe que nous nous aimons nous-mêmes, Jésus nous ordonne d'aimer les autres de la même manière.

La plupart des gens sont franchement amoureux d'eux-mêmes. Pensez-y: quand vous en avez l'occasion, vous choisissez bien « la meilleure part »: de nourriture, de la vie, de salaire. Vous espérez que tout ira pour le mieux pour vous-même. Et même si vous n'êtes pas encore ce que vous aimeriez devenir, vous vous donnez une deuxième chance... et une troisième, etc.

Pourquoi ne pas faire preuve de cette même grâce avec ceux qui vous entourent? Vous avez peut-être tellement habitué votre conjoint à vos remarques désobligeantes qu'il vous faudra un certain temps pour le (la) convaincre de votre sincérité. D'où vient le problème, au fond? Peut-être bien de votre attitude négative. Il se pourrait que vous vous attardiez un peu trop sur la paille de votre conjoint alors qu'une poutre sort de votre œil (Matthieu 7:3-5)...

Lorsque les disciples de Jésus s'aiment les uns les autres, la lumière d'une ère nouvelle brille du sein des ténèbres (1 Jean 2:8). Comment allez-vous, aujourd'hui, faire briller par vos propres paroles et vos actions, cette nouvelle ère qui va illuminer votre vie de couple et votre foyer?





Hugues de Saint-Victor

(1096–1141)

À la tête d'une prestigieuse abbaye près de Paris, Hugues de Saint-Victor fut l'un des théologiens les plus respectés du douzième siècle. Il a écrit de nombreux ouvrages. Le passage qui suit est extrait d'une lettre adressée à l'évêque de sa région. Tout en défendant le dogme catholique de la « virginité perpétuelle » de Marie, Hugues fait valoir que le mariage est validé par son consentement et non par sa consommation. Les protestants s'inscriront, certes, en faux contre son argument en faveur de la mère de Jésus. Que cela ne nous empêche pas d'apprécier ce qui suit : l'auteur fait bien de rappeler ce que signifie le concept biblique de l'union dans « une seule chair » : il englobe bien plus que son aspect purement physique.

Une seule chair et un seul esprit



Notez la nature du contrat qui les unit dans le mariage par consentement mutuel. Désormais et pour toujours, l'un sera le vis-à-vis de l'autre. Son amour sera totalement sincère, sa bienveillance pleine d'attention, son attachement tout en délicatesse, sa compassion sans faille, son réconfort inébranlable et son dévouement fidèle. Ce lien sera tel que l'un aidera l'autre comme son propre moi, en toutes circonstances, bonne ou mauvaise. Chacun sera pour l'autre un compagnon et partenaire dans la consolation. Ils prouveront ainsi le lien qui les unit à travers de nombreuses vicissitudes.

Enfin, chacun répondra aux besoins physiques du corps de l'autre comme s'il prenait soin de sa propre chair. Il comblera aussi les besoins profonds du cœur, le besoin d'amour, comme s'il cherchait à garder sa propre âme (autant que cela lui incombe) dans la paix et la sérénité, à l'abri de toute source d'inquiétude. C'est ainsi qu'ils habiteront dans la paix de leur sainte compagnie et dans la communion d'un doux repos. Ainsi chacun d'entre eux pourra affirmer que ce n'est plus lui qui vit, mais bien l'autre, trouvant en cela un bonheur personnel et une bénédiction décuplée. Tels sont les bienfaits du mariage, tel est le bonheur de ceux qui s'aiment d'une manière pure.

Hugues de Saint Victor

« *On the virginity of the blessed virgin Mary* » [*De la virginité de la bienheureuse Marie*].

In Jean LeClerq, Monks on marriage [Le mariage vu par les moines].

New York: The Seabury press, 1982, p. 26.

Réflexion

L'Éternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis ».

Genèse 2:18

Les humains ne sont pas destinés à vivre en solitaires. Nous avons été créés pour refléter l'image du Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit) et, par conséquent, pour vivre en communauté. Mais à cause de ce monde brisé par le péché, nous nous tournons le dos les uns aux autres. Nous nous enfermons dans nos épouvantables solitudes au sein même de la foule. Les nouvelles technologies nous poussent toujours plus à vivre séparés les uns des autres sur nos petits îlots d'existences solitaires. Nous camouflons nos peurs, nos luttes et nos échecs... et quand nous en parlons, c'est à des gens que nous connaissons à peine, sur internet. En suivant cette voie, nous refusons la guérison et le don gracieux de Dieu que nous trouverions pourtant parmi nos frères et sœurs en Christ.

Si vous êtes marié, la communauté spirituelle la plus étroite et la plus profonde dans laquelle Dieu vous a donné de vivre se trouve... avec votre propre conjoint. Comme Hugues de Saint-Victor le rappelle, le mariage ne se réduit pas à des relations sexuelles entre le mari et son épouse. Confessez-vous vos péchés entre conjoints? Confiez-vous vos doutes et vos craintes mutuelles? Vous soutenez-vous quand l'autre a besoin d'un coup de main ou de réconfort? Priez-vous l'un pour l'autre? Encouragez-vous votre conjoint quand vous discernez des signes de la grâce de Dieu dans sa vie?

Votre conjoint souffre peut-être d'une maladie chronique; peut-être la vieillesse ou un accident l'a affaibli mentalement ou physiquement.

Que les paroles d'Hugues de Saint-Victor vous exhortent : comblez les « besoins physique du corps de l'autre » !

Prenez un moment pour imaginer votre vie de couple comme un lieu d'amitié spirituelle profonde, là où le don de soi est total. Quelles mesures spécifiques prendrez-vous aujourd'hui pour faire avancer votre mariage dans cette direction ?





Pierre Lombard

(1100–1160)

Pierre Lombard est né en Italie, mais il a étudié à Paris. Il en est d'ailleurs devenu l'évêque. Sa contribution la plus marquante a été publiée sous le titre *Les quatre livres de sentences*. Ce sont des manuels de théologie divisés en quatre volumes, qui classent par thématiques des passages bibliques et des écrits des pères de l'Église. Le texte de Lombard fut la référence en matière de théologie systématique depuis sa publication jusqu'à la Réforme ! Le passage qui suit est extrait de la section sur le mariage. Lombard y soutient que le partenariat est au cœur de la relation conjugale.

Ni reine ni esclave



[Ève] n'a été donnée ni comme une esclave aux ordres de l'homme ni comme une autorité qui le dominerait. C'est pourquoi elle n'a été prise ni de sa partie la plus haute ni de sa partie la plus basse. Non, elle a été formée à partir du côté de l'homme, dans un souci de partenariat entre époux.

Si elle avait été prise de sa partie la plus haute, comme la tête, n'aurait-elle pas été faite pour dominer son mari? Si elle avait été prise de sa partie la plus basse, comme les pieds, n'aurait-elle pas été faite pour être réduite en esclavage? Mais parce qu'elle ne doit être considérée ni comme votre reine ni comme votre esclave, elle a été formée à partir du milieu, c'est-à-dire le côté, parce qu'elle est créée dans l'optique d'un partenariat entre époux.

Pierre Lombard

Les Quatre livres des sentences. *IV.28.4.1-2.*

Toronto: Pontifical institute of mediaeval studies, 2007, 4:172. Trad. moderne.

Réflexion

Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.

Galates 3:28

Le discours féministe radical de notre époque rend parfois la vision de l'Église sur le mariage et la question des genres un peu trop étroite et restrictive. Une femme n'a pas tout à fait tort quand elle remarque ceci : « J'ai lu tous ces livres évangéliques qui abordaient la question du genre homme-femme. Je comprends maintenant clairement toutes les choses que je ne peux *pas* faire dans l'Église. Mais alors, pourriez-vous me dire ce que je peux faire? ».

Dans les Écritures, Dieu proclame que l'homme et la femme sont d'égale valeur à ses yeux. Tous deux ont été créés à l'image de Dieu :

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu.
Il créa l'homme et la femme.

Genèse 1:27

Sans la femme, la création est incomplète et cela « n'est pas bon » (Genèse 2 : 18). Dans son incomparable style poétique, Pierre Lombard a bien raison d'affirmer l'égalité de valeur entre l'homme et la femme.

Dieu s'est, certes, révélé comme un Père dans les Écritures, mais il utilise cependant des illustrations toute féminines pour décrire la manière dont il prend soin de son peuple (Ésaïe 42 : 14 ; 49 : 14-15 ;

etc.). L'amour, la douceur et la détermination d'une femme reflètent quelque chose de la bonté de Dieu.

En Galates 3:28, Paul indique clairement que les hommes et les femmes sont égaux dans le péché devant Dieu; l'un comme l'autre ont autant besoin d'être sauvés. L'un comme l'autre seront aussi frères et sœurs dans le royaume de Dieu. Le fait de différencier leur rôle au foyer et dans l'Église ne laisse nullement entendre l'infériorité de la femme.

Reconnaissons aussi que la Bible remet largement en cause certains de nos préjugés. Elle a une façon bien à elle de décrire l'action des femmes dans l'Église et au foyer. La femme de Proverbes 31 a une âme d'entrepreneur. Elle est ingénieuse et active (Proverbes 31:10-31). Paul mentionne des femmes qui prient publiquement ou qui prophétisent dans l'Église (1 Corinthiens 11:5). Le diacre Philippe avait quatre filles non mariées qui prophétisaient (Actes 21:9).

Qu'est-ce qui façonne votre compréhension de la répartition des rôles chez l'homme et la femme? Est-ce bien l'Écriture? Ne serait-ce pas plutôt vos expériences, votre culture ou vos antécédents familiaux? Réjouissons-nous du merveilleux reflet de Dieu qui brille au travers de nos épouses et de nos filles, reflet qui confirme leurs dons spirituels et leur position d'égalité devant Dieu sur le plan créationnel ou sur celui du salut!





Gilbert de Tournai

(1200–1284)

Gilbert était un moine franciscain de Tournai, village français à l'époque. Ce lieu se dresse aujourd'hui comme l'une des deux plus anciennes villes de la nation belge. C'était un théologien respecté : il fut en effet élu comme l'un des principaux dirigeants du mouvement franciscain, pour succéder à son ami Bonaventure (1221–1274). Le passage qui suit est extrait d'une de ses prédications. Gilbert aborde l'importance de la présence du Christ aux noces de Cana. Même si Gilbert lui-même a renoncé au mariage pour suivre la voie monastique, il soutient catégoriquement que Dieu approuve ceux qui ont choisi de se marier.

Christ approuve le mariage!



Jésus fut invité à un mariage, avec ses disciples. Lorsque le vin a manqué, sa mère lui dit: « Ils n'ont plus de vin » (Jean 2:2-3). Le Seigneur a alors honoré le mariage, ce partenariat qui unit l'homme à la femme.

C'est le premier des sacrements. Il est institué et ordonné par le Seigneur dès le début du monde. Il est accompli dans le paradis terrestre dès le début de l'Ancien Testament. Il est confirmé, dans le Nouveau Testament, par le premier miracle du Seigneur, dès le début de son ministère.

C'est ainsi qu'il a honoré le mariage de sa présence physique: par un miracle particulier et par un sacrement indissoluble. Tout comme les deux natures de Christ étaient inséparables après qu'il soit devenu chair, de même, dans le mariage, un lien inséparable se crée après la réunion de la chair. Le Seigneur savait fort bien, en effet, que certains hérétiques interdiraient le mariage (1 Timothée 4:3). Il a donc assisté en personne à un mariage, montrant par là que la femme ne pèche pas lorsqu'elle se marie (1 Corinthiens 7:28, 36).

Gilbert de Tournai

« *Marriage sermon* » [*Prédication sur le mariage*].

In D. d'Avray. Medieval marriage sermons [Prédications médiévales sur le mariage].

New York: Oxford university press, 2001, p. 301.

Réflexion

Or, le troisième jour, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. [...] Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.

Jean 2:1-2, 11

D'une certaine manière, votre présence à un événement signifie que vous l'approuvez. Un manuel de liturgie du mariage, en accord avec Gilbert de Tournai, déclare que le Seigneur Jésus a béni l'institution du mariage par le fait même d'assister à un mariage à Cana.

Sous-entendue par sa présence à Cana, son approbation du mariage est incontestable lorsqu'il enseignera plus tard à d'autres endroits (Matthieu 5:31-32; 19:1-9; etc.).

C'est Dieu lui-même qui a eu l'idée du mariage. Il a fait les êtres humains hommes et femmes. Il a lui-même présidé au premier mariage, lorsqu'il a présenté la femme à l'homme (Genèse 2:22). De nombreuses règles sur le mariage jalonnent l'Ancien Testament: elles visent toutes à protéger la relation sacro-sainte dans ses aspects émotionnels et physiques (cf. Lévitique 18).

Les humains ont toutefois tendance à pervertir la belle intention de Dieu. Ils y ajoutent certaines caractéristiques, certaines limites et libertés que Dieu n'a jamais instituées. Pour Gilbert de Tournai, le mariage est un «sacrement», ce qui signifie qu'une grâce divine est accordée aux

époux par le biais d'une Église instituée. Ce concept du « sacrement » est source de nombreux malentendus, dont les deux suivants :

1. Aucune classe sacerdotale ne peut s'arroger le droit d'accorder une grâce. À l'ère de la nouvelle alliance inaugurée par Jésus, le peuple de Dieu tout entier fait fonction de prêtres (Jérémie 31 : 31-34 ; 1 Pierre 2 : 9).
2. Jésus lui-même est notre grand-prêtre : grâce à lui, le peuple de Dieu a obtenu, une fois pour toutes, l'accès au pardon, à la grâce et la justice (Hébreux 7 : 27).

Notre obéissance ici-bas, sur la terre, ne nous rendra pas davantage acceptable aux yeux de Dieu dans l'au-delà. Dieu nous accueillera pour l'éternité parce que Jésus a vécu une vie parfaite et qu'il est mort pour nos péchés. C'est bien cela l'Évangile (Romains 3 : 21-24.) ! Nous obéissons à Dieu *parce qu'il* a fait preuve d'un amour plein de grâce, et non *dans le but* de mériter son amour.

Jésus a donc assisté à un mariage qui s'est déroulé à Cana, en Galilée. D'une certaine manière, le Seigneur était aussi présent lors de votre mariage (Matthieu 28 : 20). Si vous et votre conjoint êtes chrétiens, l'Esprit de Dieu habite en vous. Réfléchissez de nouveau à votre mariage à la lumière de la présence bénie du Dieu trinitaire.





Barthélemy l'Anglais

(vers 1203–1272)

Barthélemy était un moine anglais. Il a compilé ce qui est l'ancêtre de nos encyclopédies modernes : *Le Livre des propriétés des choses* (vers 1247). Succès populaire dans tout le monde médiéval, il a été traduit et publié dans toute l'Europe. Il a largement contribué à l'arrière-plan scientifique des écrits de William Shakespeare (1564–1616). Cette œuvre couvre une vaste gamme de sujets, dont la philosophie, la médecine, la zoologie, la botanique et, bien sûr, la théologie. Dans notre passage, Barthélemy réfléchit aux qualités d'une bonne épouse et à tout ce qu'un homme est prêt à accomplir pour en devenir le mari.

Une bonne épouse



En s'engageant par le mariage, il a donné sa parole : il vivra avec son épouse, il ne l'abandonnera jamais, il payera sa dette, il la protégera et l'aimera plus que toute autre. Dans son grand amour pour sa femme, il est prêt à affronter tous les dangers. Il l'aime plus que sa propre mère, car c'est avec son épouse qu'il vit et c'est pour elle qu'il a quitté père et mère. [...]

Avant le mariage, il fait tout ce qu'elle lui demande de faire par amour. Il le fait de tout son cœur, sans lui refuser aucun de ses désirs. Il lui parle tendrement. Il la contemple les yeux pétillants de joie et de bonne humeur. Puis un jour, enfin, il prononce ses vœux devant elle, en présence des amies de sa bien-aimée il déclame sa promesse. Il confirme ses vœux par une alliance et lui offre des cadeaux en gage de son dévouement envers elle. Il organise une fête en son honneur, puis étreint enfin celle qui est devenue son épouse.

Aucun homme au monde n'est plus riche que celui qui a trouvé une bonne épouse. Aucun homme n'est plus malheureux que celui qui a épousé une femme cruelle. [...] Comment agit une bonne épouse ? Elle est active et fervente au service de Dieu. Elle est douce et attentionnée envers son mari. Juste et bienveillante envers sa famille. Bonne et miséricordieuse envers les nécessiteux. Calme et pacifique envers ses voisins. Lucide, prudente et sage dans les domaines à éviter ; endurante et patiente dans la souffrance ; active et assidue au travail ; modeste dans le choix de ses tenues ; retenue dans ses actions ; sage dans ses propos [...]. Une telle épouse est digne d'être louée. Elle cherche à plaire à son mari en accomplissant ses devoirs de femme plutôt que par des coiffures sophistiquées ; par ses qualités morales plutôt que par sa façon de s'habiller.

Barthélémy l'Anglais

*Robert Steele. Medieval lore from Bartholomaeus Anglicus
[Traditions médiévales par Barthélémy l'Anglais]. 1^{re} éd. : 1893.
Londres : Chatto and Windus, 1907, p. 56-58.*

Réflexion

Barthélemy évoque ici le niveau élevé d'engagement exigé par l'alliance du mariage. Les cadeaux et l'alliance ne font que symboliser visuellement la promesse immuable d'une vie partagée dans l'amour et le don de soi.

On oublie souvent qu'en formulant vos vœux du mariage, vous vous engagez aussi vis-à-vis de vos beaux-parents.

Les couples y réfléchissent très rarement avant le mariage. Et pourtant, les relations avec les beaux-parents sont souvent source de bien des tensions une fois mariés. Notre société occidentale, profondément individualiste, ne prépare pas les jeunes mariés à bien vivre la relation qui les unit désormais aussi avec leur belle-famille. Et l'on parle bien d'un engagement à vie.

Que faire alors ? Non pas abandonner le combat, mais rechercher les instructions du Seigneur. La Bible nous commande d'honorer nos parents, ce qui, par extension, comprend les parents de notre conjoint (qui seront les grands-parents de nos enfants !). Comment s'engager ? Par un soutien affectif, bien sûr. Mais pas seulement. S'il le faut, vous devrez envisager un soutien financier. Mais que faire si vos beaux-parents ont jeté l'argent par la fenêtre toute leur vie et nécessitent aujourd'hui des soins élémentaires ? Ne devraient-ils pas récolter ce qu'ils ont semé ?

Certes, la Bible ne vous commande pas de les envoyer passer des vacances à Tahiti. Mais l'apôtre Paul enseigne que nous démontrons un

aspect fondamental de notre fidélité à Christ lorsque nous pourvoyons aux besoins élémentaires de nos proches.

Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.

1 Timothée 5:8

S'engager dans le mariage, c'est promettre de prendre soin de la famille de son conjoint. Quelle que soit la difficulté de cette obligation, demandez-vous: « Fortifié par son Esprit, dans quel domaine Dieu m'appelle-t-il à lui obéir? ».





Charte anglicane de Salisbury

(1217)

De nombreux chrétiens du Moyen Âge considéraient le mariage comme une voie inférieure. La hiérarchie non biblique héritée de l'ère patristique était incapable de venir en aide à leurs paroissiens car elle se trouvait dans une étrange situation : les prêtres essayaient de promouvoir un style de vie qu'ils avaient eux-mêmes rejeté. Dans le passage qui suit, l'Église anglicane tente d'aider les prêtres à surmonter ce défi. Elle les encourage à faire l'éloge du mariage et à rappeler aux mariés le plan divin de cette institution.

Faire l'éloge du mariage



Les prêtres devraient faire tout leur possible pour louer les mérites du mariage dans les termes les plus avantageux possible et par tous les moyens. Qu'ils fassent ressortir sa valeur intrinsèque et tous les bienfaits qu'il produit. Qu'ils montrent, en revanche, toute la laideur des relations sexuelles hors mariage. Qu'ils affirment énergiquement que le mariage est un sacrement qui remonte aux origines, créé par le Seigneur lui-même au paradis. Or, ses bienfaits sont la fidélité, une descendance, et un symbole mystique (c'est-à-dire la fidélité du lit conjugal, une descendance à la gloire de Dieu, et un symbole représentant Christ et son Épouse, l'Église). Pour toutes ces choses, qu'il soit donc manifeste que le mariage est le meilleur des privilèges, le plus souhaitable et le plus précieux dans cette vie.

*«First statutes of Salisbury, n° 82: concerning the commendation of marriage»
[Premiers actes de Salisbury, n° 82: de la recommandation du mariage].*

Réflexion

En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. C'est ce qu'il a voulu, dans sa bienveillance.

Éphésiens 1:4-5

Un éminent pasteur, qui a publié un livre connu sur le mariage, m'a fait remarquer que tous les mariages de la Bible sont dysfonctionnels. Malgré ces récits de défis conjugaux, fidèles à la réalité, les auteurs de l'Écriture (tout comme la charte de Salisbury ci-dessus!) ont constamment honoré le mariage en tant qu'institution créée par Dieu pour le bien de l'humanité.

Nous ne pouvons certainement pas nier les nombreux dysfonctionnements au sein des couples que nous connaissons. Face à ces échecs constants, il est tentant de discréditer cette institution. Combien sont-ils à considérer le mariage aujourd'hui comme ringard! Ou à vouloir «l'élargir» à toutes sortes de relations non bibliques.

Le choix de la fidélité fait cependant justice à la beauté du mariage. Tout en reconnaissant que chaque conjoint est un pécheur imparfait qui ne parvient pas à obéir à Dieu d'une manière constante.

Mais chaque chrétien peut toutefois aussi se revendiquer comme faisant partie d'une famille parfaite. Comme dit précédemment (Éphésiens 1:4-5), nous avons été adoptés pour faire partie de la famille de Dieu. Nous y trouvons un Père céleste parfait qui n'a jamais péché contre nous et qui ne nous abandonnera jamais.

Avez-vous grandi dans un contexte familial particulièrement difficile? Craignez-vous de reproduire les mêmes tendances destructrices? Ne vous découragez pas, car vous faites désormais partie d'une nouvelle famille, celle de Dieu. Votre Père céleste plein d'amour vous permettra d'écrire une nouvelle page d'histoire qui reflétera sa bonté. Et, à chaque échec, vous montrerez à votre famille comment on peut se repentir et vivre dans l'humilité. Cette leçon est en soi une proclamation de l'Évangile glorieux du Christ.





Thomas d'Aquin

(1225–1275)

Thomas d'Aquin fut sans conteste le plus grand théologien du Moyen Âge et l'un des penseurs chrétiens les plus influents de tous les temps. Ce moine dominicain possédait un esprit brillant, qui lui a permis de réfléchir sur les écrits de non-chrétiens, comme le philosophe grec Aristote. Dans son imposante *Somme théologique*, inachevée à sa mort, Thomas a traité toute une série de questions, dont la question ci-dessous. Il s'agit de savoir qui mérite l'amour terrestre suprême d'un homme : son épouse ou ses parents. La réponse de Thomas illustre sa méthode, sa façon d'appliquer à la fois la raison et la révélation biblique aux questions du christianisme.

Un homme devrait-il aimer son épouse plus que son père et sa mère ?



Il semblerait bien que l'homme doive aimer sa femme plus que son père et sa mère. En effet, personne ne quitte quelque chose qu'il aime à moins qu'il ait trouvé autre chose qu'il aime davantage encore. Or, en Genèse 2:24, il est dit que «l'homme quittera son père et sa mère» à cause de sa femme. L'homme devrait donc aimer sa femme plus que son père ou sa mère.

De plus, l'apôtre dit aux maris «que chacun de vous aime sa femme comme lui-même» (Éphésiens 5:33). Or, un homme doit s'aimer lui-même plus que ses parents; il doit donc aimer son épouse plus que ses parents.

Qui plus est, l'amour grandit là où il existe plus de raisons d'aimer. Or, l'amitié entre époux augmente les raisons d'aimer. En effet, Aristote dit dans son *Éthique*, que cette amitié se caractérise par l'utile, l'agréable, et la vertu, si les époux sont eux-mêmes vertueux. L'homme doit donc aimer son épouse plus que ses parents.

En conclusion, on pourrait dire que le juste degré d'amour dépend à la fois de la motivation pour le bien, mais aussi du contexte relationnel. Par rapport au bien lui-même, qui est l'objet suprême de l'amour, ce sont les parents qui doivent être aimés plus que l'épouse. En effet, l'amour pour les parents est motivé dès l'origine par une noble recherche d'un bien supérieur. Mais en termes de relations, c'est l'épouse qui doit être aimée davantage, car elle est unie à son mari comme dans une seule chair, selon Matthieu 19:6: «Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair». C'est pourquoi l'épouse devrait être aimée avec plus de ferveur, mais un plus grand respect est dû aux parents.

Thomas d'Aquin

*« Treatise on faith, hope and charity » [Traité sur la foi, l'espérance et l'amour].
Question 26, Article 11. In Summa Theologica [Somme théologique].*

Réflexion

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

Genèse 2:24

Selon Thomas, l'appel d'un mari ou d'une épouse à « quitter » ses parents pour « s'attacher » à son conjoint exprime le degré le plus élevé de loyauté et d'amour. L'action de quitter et s'attacher est souvent citée dans les cérémonies de mariage, mais à quoi correspondent ces deux termes dans la vie de tous les jours ?

Il faut reconnaître qu'on ne « quitte » pas ses parents de la même manière dans toutes les cultures. Dans certaines cultures et à certaines époques, les jeunes mariés vivent avec les parents du mari jusqu'à ce que ceux-ci meurent. La plupart des peuples agricoles ou éleveurs suivent encore cette tradition de la famille élargie soudée.

Mais le fait de partager le même toit que les parents ne doit pas empêcher les jeunes mariés de « quitter » leur ancien rapport de parent à enfant. C'est à leur conjoint désormais qu'ils manifesteront leur plus grande loyauté et leur plus fort attachement. Ce qui ne doit pas les rendre indifférents à leurs parents, loin de là ! Les enfants sont appelés à honorer leurs parents toute leur vie. Cela signifie seulement que ce ne sont plus les parents qui décident au sujet d'un choix de logement, d'un emploi, d'un traitement médical, des enfants, de l'éducation à leur donner, etc. Seules deux personnes ont accès au « sanctuaire » décisionnel du foyer : le mari et la femme.

Et que signifie donc concrètement « s'attacher » ? Le sens littéral est évident : un mari et son épouse s'attachent physiquement l'un à l'autre dans l'expression intime de l'amour conjugal. Seule l'alliance sacrée du mariage permet au couple de se réjouir d'une telle intimité physique. Mais simultanément à cet attachement physique, le couple doit faire preuve d'un attachement relationnel plus général. L'épouse est-elle découragée par une relation éprouvante ? Son mari doit également porter ce fardeau. Lui-même est-il préoccupé par une injustice subie au travail ? C'est le soutien affectueux de son épouse qui lui permettra de traverser cette épreuve.

Certains couples mariés gardent toujours un pied (au sens figuré) dans la maison de leurs parents. Cette incapacité à « quitter et s'attacher » est source d'instabilité au sein du couple. Et ce type de problème peut durer des dizaines d'années.

Obéissez-vous pleinement aux instructions bibliques de « quitter et s'attacher » ? Dans le cas contraire, qu'avez-vous fait de l'appel de Dieu à vous engager et vous attacher de manière radicale à votre conjoint ?





Bernardin de Sienne

(1380–1444)

Bernardin de Sienne était surnommé « l'apôtre de l'Italie » à cause de ses voyages missionnaires fréquents à travers tout le pays. Le moine franciscain a débuté à Sienne, sa région natale. Il y a dirigé un hôpital pour accueillir ceux qui, dans la ville, avaient contracté la peste. De là, il a parcouru le pays pour y prêcher la réforme morale. Dans l'extrait suivant, Bernardin réprimande ceux qui exigent de leurs conjoints qu'ils soient plus qu'ils ne sont eux-mêmes disposés à être. De toute évidence, ce problème est autant présent aujourd'hui qu'il l'était au quinzième siècle.

Développez en vous les qualités que vous aimeriez trouver chez votre futur conjoint



Voulez-vous que votre épouse vous soit fidèle ? Dans ce cas, soyez vous-même fidèle à vos promesses envers elle. Nombreux sont ceux qui ne se marieront pas, car ils ne trouveront pas d'épouse. Pourquoi ? Parce que si un homme déclare : « Je veux une femme sage », et que lui-même se comporte comme un fou, ce n'est pas juste. Les fous doivent se marier avec les fous. Quel genre d'épouse recherchez-vous ? [...] Comment la voyez-vous ? Honnête ? Mais vous êtes malhonnête. Ou encore, la voyez-vous sobre ? Mais vous, on ne vous voit jamais ailleurs qu'à l'intérieur de la taverne ? Non, vous n'en trouverez pas une à votre goût. Je répète ma question : Quel genre d'épouse recherchez-vous ? Une femme courageuse ? Mais vous passez votre journée à ne rien faire ! Que recherchez-vous ? Une femme pacifique ? Mais vous-même, vous vous mettez dans tous vos états pour un rien ! Quel genre d'épouse recherchez-vous ? Une épouse obéissante ? Mais vous n'avez vous-même jamais obéi à votre mère, à votre père ni même à quiconque d'autre. Vous ne la méritez pas. Quel genre d'épouse recherchez-vous ? Ah... Vous voulez une épouse qui soit douce, belle et sage. Bref, une femme qui possède toutes les qualités. Eh bien, je vous dis que ce que vous attendez d'elle, vous devez l'être vous-même ! Car je vous le garantis, une telle femme vertueuse, belle et pleine de bonté, s'attendra certainement à retrouver ces mêmes qualités dans son futur mari.

Bernardin de Sienne

Choisir une épouse. *In* *Exemples of San Bernardino*.
Londres: Howe, 1926, p. 117-118.

Réflexion

Qui trouvera une femme de valeur ? Elle vaut bien plus que des perles. [...] Son mari est reconnu aux portes de la ville, lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

Proverbes 31 : 10, 23

Aux jeunes adultes qui recherchent un conjoint fiable et selon le cœur de Dieu, le conseil de Bernardin est excellent : cherchez à être le genre de personne avec laquelle un chrétien mature voudrait se marier. Pas étonnant que l'excellente épouse de Proverbes 31 (plus précieuse « que des perles ») soit mariée à un homme influent, à un leader (« il siège avec les anciens ») !

Il arrive aussi qu'après le mariage, l'un des deux conjoints gagne énormément en maturité tandis que l'autre reste empêtré dans une attitude irresponsable et connaît toutes sortes de difficultés spirituelles. Êtes-vous comme ces lève-tôt qui avalent le travail de toute une journée... avant même que votre conjoint ne s'arrache péniblement du lit pour commencer sa journée devant la télévision ? Votre Bible porte-t-elle les marques de votre lecture assidue... alors que votre conjoint cherche la sienne dans tous les recoins de la maison, une fois par semaine, juste avant d'aller au culte ?

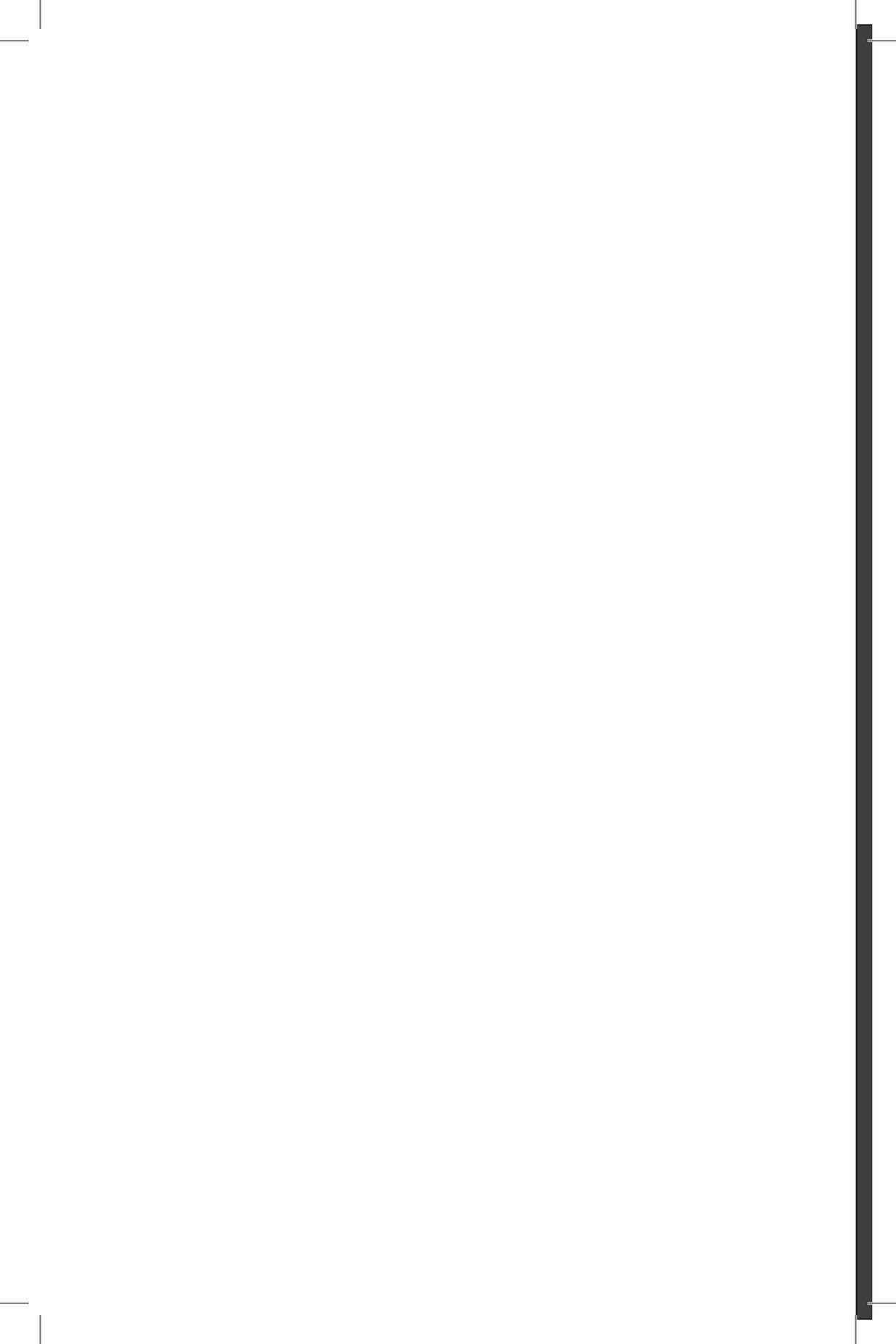
Si c'est le cas, commencez par demander à Dieu de dénoncer tout esprit de jugement dans votre propre vie. Il n'y a rien de condamnable à avoir des caractères ou des habitudes de sommeil différents. Ce n'est pas non plus un péché de ne pas méditer sa Bible au même rythme. Ne seriez-vous pas en train de vous promener avec une poutre dans l'œil,

tout en essayant d'ôter la paille dans celui de votre frère ou de votre sœur (Matthieu 7:3)?

Ensuite, vous devriez prier pour votre conjoint. Demandez régulièrement au Seigneur, et de manière précise, de lui révéler son péché. Que votre conjoint puisse se repentir et croître spirituellement afin de porter du fruit (Luc 18:1; 1 Jean 5:16).

Enfin, vous devriez démontrer par votre vie ce à quoi ressemble un excellent conjoint (1 Pierre 3:1-6). Si votre conjoint n'est pas croyant, vous aurez peut-être la joie de le voir venir à Christ. S'il a la foi, attendez-vous à le voir grandir et devenir mature par l'action de Dieu. N'oubliez pas que vous ne pouvez vous vanter d'aucun des fruits que vous portez. N'en faites pas une occasion de vous comparer aux autres, mais rendez plutôt gloire à Dieu : ces fruits sont le résultat de son travail en vous par son Esprit (1 Corinthiens 4:7).





*Réforme
et puritanisme*
(1400–1700)



Érasme

(1466–1536)

L'humaniste néerlandais Érasme était connu pour son écriture efficace et ses talents de scolastique. Son œuvre la plus marquante pour l'Église est son édition du Nouveau Testament à partir du texte original grec (1516). Il espérait qu'elle serait traduite dans toutes les langues du monde. Érasme était apprécié pour sa sagesse et son esprit affûté. La conversation qui suit décrit un dialogue fictif entre deux femmes qui vivent chacune un mariage malheureux. Elles cherchent à savoir comment traverser leurs difficultés. Selon Eulalia, une femme devrait être bien consciente des défauts d'un homme avant de l'épouser. Mais, une fois mariée, « il s'agit désormais de le rendre meilleur, et non de le blâmer ».

Comment rendre votre mari meilleur ?



Xanthippe: Êtes-vous en bon accord avec votre mari ?

Eulalia: Maintenant oui, tout va bien.

Xanthippe: Vous avez donc traversé quelques tourments ?

Eulalia: Jamais de grosse tempête, mais, comme cela arrive dans la vie, nous avons vu passer, de temps en temps, quelques légers nuages. Ces nuages auraient pu provoquer une tempête si une attitude tolérante ne leur avait pas fait barrage. Nous avons tous nos petites habitudes, notre manière de voir... et nos propres défauts aussi, pour être franc. Et s'il y a bien un endroit où nous devrions les reconnaître, et surtout ne pas nous cacher les yeux, c'est bien au sein de notre vie de couple.

Xanthippe: Vous avez raison.

Eulalia: Mais il arrive souvent que la bonne entente entre mariés se détériore avant qu'ils n'aient eu le temps de bien se connaître. Il faut à tout prix éviter cette situation, car l'amour ne se rétablit pas facilement une fois que la discorde s'est installée. Surtout si les disputes ont dégénéré en propos blessants. Vous pouvez facilement détacher deux pièces fraîchement collées ensemble si vous vous y prenez tout de suite : il suffit de les secouer. Mais si la colle a séché, les deux morceaux deviennent solidaires et rien n'est alors plus résistant. C'est pourquoi nous devrions mobiliser tous nos efforts pour cimenter l'harmonie de notre union de toute notre bonne volonté. Comment ? Principalement en faisant preuve de soumission mutuelle et de bienveillance. Les bonnes dispositions motivées uniquement par la beauté physique du conjoint ne perdurent généralement pas longtemps.

Xanthippe: Mais dites-moi, je vous en prie : par quelle habileté réussissez-vous à faire en sorte que votre mari écoute vos conseils ?

Eulalia: Je vais vous expliquer comment je fais. [...] J'ai commencé par chercher à plaire à mon mari en toutes choses afin de ne jamais le contrarier. J'ai observé son humeur et ses goûts, ainsi que les situations qui lui étaient agréables ou désagréables. [...] Quand vous le sentirez reposé, calme, serein et sobre, interpellez-le poliment ou mieux encore, demandez-lui, en privé, de bien vouloir faire un effort pour mieux gérer ses biens, sa réputation ou sa santé, en lui rappelant telle ou telle circonstance. Cette interpellation, vous devrez l'exprimer avec grâce et humour. [...] Après lui avoir fait part de mes reproches, je coupe court à cette discussion et je passe à des sujets plus légers. Car notre grand défaut, ma chère Xanthippe, c'est qu'une fois que nous nous mettons à parler, nous ne savons plus nous arrêter.

Xanthippe: C'est ce qu'on dit.

Eulalia: Je fais surtout bien attention de ne pas sermonner mon mari devant qui que ce soit. Nos différends ne sortent jamais de la maison. Les problèmes s'envolent plus facilement quand ils sont réglés à deux seulement.

Érasme

The Colloquies (1518). « *The Wife blaming her marriage* » [*La femme qui se plaignait de son couple*].
In Dana Mack et David Blankenhorn (éd.). *The Book of marriage*.
Grand Rapids: Eerdmans, 2001, p. 102.

Réflexion

De même, les femmes âgées [...] ne doivent pas être médiantes ni esclaves de la boisson, mais enseigner ce qui est bien. Ainsi elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à se montrer réfléchies et pures, à s'occuper de leur foyer, être pleines de bonté et se soumettre à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.

Tite 2:3-5

Chère lectrice, non, vous ne rêvez pas, ce dialogue fictif entre Xanthippe et Eulalia a bien été écrit par un prêtre du seizième siècle!

Paul, inspiré par Dieu, commande aux femmes âgées (pas aux hommes!) d'instruire les plus jeunes femmes sur les aspects pratiques de la vie conjugale (Tite 2:3-5). Les femmes plus âgées ont toute légitimité de le faire, de par leur expérience et parce que l'Écriture le commande. Elles peuvent tenir ces propos: «Je sais que la vie d'épouse et de mère est difficile (parce que je l'ai vécue), mais Dieu t'appelle à te soumettre à ton mari et à aimer tes enfants. Et, par la grâce de Dieu, tu peux le faire».

Faites-vous partie des femmes plus jeunes? Recherchez les conseils d'une femme plus âgée. Lors de vos rencontres, ne venez pas seulement avec des questions, mais dans un réel esprit d'amitié, en donnant autant que vous recevez (vous pourriez, par exemple, offrir un pain tout juste sorti du four, son café favori ou lui rendre service de manière concrète).

Vous avez peut-être traversé avec succès certaines étapes avec lesquelles les plus jeunes se débattent (premières années de mariage, relations avec les beaux-parents, éducation des enfants, leur adolescence). Le Seigneur ne vous appellerait-il pas à accompagner une jeune femme dans les aspects pratiques de sa vie? Pensez-vous maintenant à une personne en particulier? Tendez-lui la main aujourd'hui. Le Seigneur a conçu l'Église pour que la sagesse se transmette d'une génération à l'autre précisément de cette manière.





Martin Luther

(1483–1546)

Wittenberg, octobre 1517. Martin Luther cloue sur la porte de son église ses quatre-vingt-quinze thèses. Le moine allemand vient d'exposer publiquement son désaccord avec l'Église catholique romaine. Huit ans plus tard, il se marie avec une religieuse qui a fui les ordres. De nos jours, nous ne parlons pas souvent de ce mariage, mais à l'époque, il était presque autant révolutionnaire que l'affichage des quatre-vingt-quinze thèses. Le mariage de Luther avec Katharina von Bora (1499–1552) montre à quel point la Réforme protestante avait ébranlé tout un modèle de société. Ce mariage donne aussi à la chrétienté une chose qu'elle n'avait pas vue depuis des siècles : un grand leader qui est aussi mari et père.

Le mariage selon le monde



Pour ne pas agir à l'aveuglette, mais d'une manière chrétienne, retenez tout d'abord ceci : l'homme et la femme sont l'œuvre de Dieu. Resserrez la bride de votre cœur et de vos lèvres : ne remettez pas en cause son travail divin. Ne qualifiez pas de « mal » ce qu'il a lui-même appelé « très bon ». Il sait bien mieux que vous-même ce qui est bon et bénéfique pour vous, comme il le dit en Genèse [2 : 18] : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis ». Vous voyez bien que pour Dieu, avoir une épouse est une bonne chose, une aide. Si vous en jugez autrement, vous en portez seul la faute, car vous ne comprenez ni ne croyez la Parole et l'œuvre de Dieu. Pensez-y, cette simple affirmation de Dieu devrait faire taire tous ceux qui critiquent et condamnent le mariage.

Les jeunes hommes devraient donc faire bien attention lorsqu'ils lisent des livres païens sur le mariage. Ou lorsqu'ils entendent les reproches habituels qu'on lui adresse, car ils courent le risque d'en absorber le poison. En effet, le mariage ne fait pas bon ménage avec le diable : il est le fruit de la bienveillance et de l'œuvre de Dieu. Voilà pourquoi le diable a tout fait pour provoquer toutes sortes de critiques dans le monde contre l'institution du mariage. Il veut effrayer les hommes afin qu'ils fuient cette vie qui honore Dieu et qu'ils s'emprisonnent dans le guêpier de l'immoralité sexuelle et des péchés inavouables. Même Salomon [...] semble riposter contre de tels blasphémateurs quand il écrit : « Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur ; c'est une faveur qu'il a reçue de l'Éternel » (Proverbes 18 : 22). De quel « bonheur » parle-t-il ? Quelle est cette « faveur » ? Examinons la chose de plus près.

Les gens du monde disent du mariage : « Un instant de joie, mais toute une vie de regrets ». Qu'ils racontent ce qui leur chante ; quoi que Dieu veuille ou fasse, ils trouveront toujours le moyen de le tourner en ridicule. [...] L'institution du mariage représente bien plus que le simple fait d'être marié [...] Ceux qui entrent dans le cadre de cette institution du mariage sont ceux qui croient fermement que Dieu lui-même l'a institué, qu'il a réuni le mari et son épouse, et leur a ordonné d'engendrer des enfants et d'en prendre soin. Ils le tiennent de la parole de Dieu. Et comme ils savent très bien que Dieu ne ment pas, ils ont cette conviction que cette institution du mariage et tout ce qui lui est lié – notre manière de vivre, nos actions, notre souffrance – tout cela est agréable à Dieu.

Martin Luther

De la vie conjugale. In Martin Luther, Œuvres. Vol. 3.
Genève : Labor et Fides, 1964. Trad. révisée.

Réflexion

Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur; c'est une faveur qu'il a reçue de l'Éternel.

Proverbes 18:22

Quel petit film se joue dans votre tête, tout au long de la journée, lorsque vous pensez à votre conjoint? Est-ce du style: «Oh non, pas encore!». Marmonnez-vous votre frustration en raccrochant le téléphone juste après lui avoir parlé? Pensez-vous ou dites-vous: «Je ne peux pas croire que mon mari (ou ma femme) soit si _____ [ici vos propres mots]»?

Si vous estimez que votre conjoint est difficile à supporter, vous finirez par vous irriter contre lui. Votre vie de couple ne sera que conflits, désillusions et chagrin.

La description de Luther est très réaliste: la vie conjugale est faite de sacrifice et de souffrance. Mais elle accomplit aussi le plan mystérieux de Dieu: elle fournit au monde, sous la forme d'un feuillet quotidien, une image de la relation entre Christ et l'Église (Éphésiens 5:21-33).

Cette semaine, prenez conscience du petit film qui se joue dans votre tête lorsque vous songez à votre conjoint. Si vos pensées ou vos paroles ne reflètent pas la vérité ou n'honorent pas Dieu, demandez-lui de vous pardonner. Fixez les yeux sur le Christ: il vous a tous les deux rendus dignes par sa vie parfaite et son sacrifice. Mémorisez un des versets suivants et prononcez-le lorsque votre esprit commence à glisser dans le piège de la critique: Genèse 2:18 ou Proverbes 18:22.







Heinrich Bullinger

(1504–1575)

Heinrich Bullinger fut l'une des voix les plus marquantes de la deuxième génération de réformateurs protestants. Il a œuvré en Suisse, où il a repris la chaire du grand Ulrich Zwingli (1484–1531). Pasteur durant quarante ans, il était notamment connu pour la puissance de ses prédications et sa compassion envers les opprimés (dont certains puritains qui fuyaient les persécutions en Angleterre). Bullinger a épousé une ancienne religieuse nommée Anna ; ils ont eu ensemble onze enfants. Six de leurs fils sont devenus pasteurs. Bullinger illustre, dans l'extrait ci-dessous, la perspective réformée du mariage et de sa raison d'être.

Une définition réformée du mariage



Le mariage est une alliance ou l'acte sacré qui unit un homme et une femme. Ceux-ci deviennent alors un par consentement mutuel. Leur but est de mettre toute chose en commun afin de vivre dans la pureté et d'éduquer leurs enfants dans la crainte du Seigneur. [...] Tous les décrets de Dieu, issus de sa bonté naturelle, accordent aux hommes mortels des ressources incomparables pour leur plus grand bien. Le mariage ne déroge pas à ce principe. Dieu l'a institué pour la préservation de l'humanité, afin de rendre la vie de l'homme agréable, douce et suffisamment remplie de joies. Mais toutes ces choses peuvent se réduire à trois grandes causes :

Tout d'abord, Dieu déclare lui-même : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis » ou qui l'accompagne. Telle est la première cause pour laquelle le mariage a été institué : la satisfaction de l'homme. Le mariage doit rendre la vie de l'homme plus douce et agréable. [...]

Ensuite, le mariage a été ordonné pour engendrer des enfants, non seulement pour préserver l'humanité par sa croissance démographique, mais aussi pour les élever dans la crainte du Seigneur. Le Seigneur, en effet, a béni Adam et Ève, en leur disant : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre ». [...]

Enfin, Paul donne une troisième raison au mariage : « Pour éviter toute immoralité sexuelle, que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari » [1 Corinthiens 7 : 2]. Les relations sexuelles d'un homme avec sa propre épouse ne sont donc pas fautives et impures aux yeux de Dieu. La débauche est impure aux yeux du Seigneur, car elle se révolte directement contre la loi de Dieu, mais Dieu a autorisé et béni le mariage. Les couples mariés sont donc sanctifiés par la bénédiction de Dieu à travers l'obéissance de leur foi.

Heinrich Bullinger

The Decades of Henry Bullinger. 1:394.

*Édité par Thomas Harding. Cambridge : University press, 1849,
p. 397, 400-401. Trad. moderne.*

Réflexion

« Il vaut mieux se marier que de brûler de désir » (1 Corinthiens 7 : 9).
Quelle n'a pas été ma surprise un jour en découvrant cette citation sur la page de garde du programme d'une cérémonie de mariage! *C'est peut-être un peu trop explicite, non?* me suis-je dit. Mais Paul n'est pas de cet avis, comme peuvent en témoigner ses recommandations aux Corinthiens. Ce verset est en effet tiré d'un passage qui regorge de recommandations explicites sur la sexualité :

- À cause de ce monde dans lequel nous vivons, brisé par le péché, attendons-nous à être régulièrement tentés par le péché sexuel (1 Corinthiens 7 : 2). Célibataires et couples mariés doivent donc se préparer à affronter la séduction trompeuse des expériences sexuelles hors mariage (donc prohibées) : l'immoralité sexuelle, la pornographie, les relations sexuelles avant mariage, etc.
- Le mariage a pour but, entre autres, de combler les besoins et les désirs sexuels de son partenaire. Et ce, au sein de la sphère du mariage instituée par Dieu (1 Corinthiens 7 : 2).
- Les époux peuvent-ils occasionnellement cesser d'avoir des relations sexuelles? Uniquement lorsqu'ils le font d'un commun accord, et ce pour consacrer du temps à la prière personnelle. (1 Corinthiens 7 : 5).
- Si vous négligez ces rendez-vous intimes réguliers, vous ouvrez une porte aux tentations du diable qui cherche à détruire votre couple (1 Corinthiens 7 : 5).

À l'exemple de l'apôtre Paul, Heinrich Bullinger a lui aussi souligné, il y a cinq siècles de cela, que l'un des buts du mariage était d'aider les conjoints à « éviter toute immoralité sexuelle ». Peut-on être moins explicite et intentionnel ? Vous pliez-vous aux recommandations de Paul sur vos relations conjugales ?





Jean Calvin

(1509–1564)

Mieux connu pour le mouvement théologique qui porte son nom, Jean Calvin a servi comme pasteur et chef spirituel à Genève, en Suisse, pendant près de trois décennies. Il a travaillé durant plus de vingt ans son *Institution de la religion chrétienne* (1536). Son œuvre élabore une approche théologique foncièrement protestante qui va profondément influencer les générations suivantes. Ses commentaires bibliques sont encore appréciés aujourd'hui pour la richesse de leur exégèse et leur sagesse pastorale. Le passage qui suit, un commentaire de 1 Pierre 3: 7, montre bien son approche pratique. Il y exhorte les couples à être vigilants: leur relation conjugale pourrait influencer sur leur relation avec Dieu.

La paix précède la prière



Dieu ne peut être invoqué comme il se doit, si les esprits ne sont pas tranquilles et paisibles. Aucune prière n'a sa place au milieu des conflits et des querelles. Pierre a donc bien raison d'ordonner aux époux d'être en paix l'un avec l'autre, afin de prier Dieu d'un même cœur. Nous pouvons d'ailleurs en tirer un principe : si quelqu'un n'est pas en communion avec ses frères, il ne devrait pas s'approcher de Dieu. Cette raison devrait nous motiver à régler toutes les querelles qui éclatent sous notre propre toit. C'est ainsi que chaque membre de la famille pourra vraiment prier Dieu. Ce principe devrait nous permettre de contrôler et de refréner toute envie de dissension. Car nous sommes pires qu'un fou si nous fermons délibérément la voie à la présence de Dieu par la prière, puisque c'est la seule assurance de notre salut.

Jean Calvin

Commentaires de Jean Calvin sur le Nouveau Testament. Vol. 4.
Paris : Ch. Meyrueis, 1855, p. 589. Trad. révisée.

Réflexion

Maris, vivez de même en montrant de la compréhension à votre femme, en tenant compte de sa nature plus délicate ; montrez-lui de l'estime, car elle doit hériter avec vous de la grâce de la vie. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières.

1 Pierre 3:7

John Stott a remarqué que « l'obéissance est la condition indispensable, et non la cause méritoire, de l'exaucement des prières ».

Maris, si vous êtes chrétiens, vous n'avez pas d'autre choix que d'aimer votre épouse et de la traiter avec tous les égards possibles. Ne pas le faire, c'est vous exposer à la discipline paternelle de Dieu. Votre âme ne trouvera pas de repos jusqu'à ce que, par la puissance du Saint-Esprit, vous vous repentiez de votre dureté et cherchiez à vivre « en montrant de la compréhension à votre femme » (1 Pierre 3:7). Jean Calvin a raison : puisque Dieu dit que notre attitude sévère, voire agressive, envers notre épouse barre l'accès à sa présence par la prière, seul un fou choisirait délibérément cette voie !

Femme, si vous êtes chrétienne, vous n'avez pas d'autre choix que de montrer respect et soumission à votre mari. Vous demandez-vous pourquoi Dieu vous semble si lointain et qu'il ne répond pas à vos prières ? Le Seigneur ne serait-il pas en train d'attirer votre attention sur votre attitude rebelle ?

À vous, les couples, sachez que Dieu veut que vous vous réconciliez avec votre plus proche frère ou sœur en Christ (votre conjoint) avant

de vous approcher de son autel (Matthieu 5:24). Réfléchissez sur la parabole du serviteur impitoyable :

Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit: « Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi? ». Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.

Matthieu 18:32-35





Le livre des prières publiques

Le livre des prières publiques (Book of common prayer) est un guide de liturgie anglicane. Il contient des instructions pour les cultes quotidiens, hebdomadaires et annuels ainsi que les cérémonies particulières comme les mariages. C'est l'archevêque Thomas Cranmer (1489–1556) qui l'a élaboré. Il voulait offrir aux Britanniques une liturgie simple et biblique dans leur propre langue. Modifié au fil des siècles, le livre reste en usage aujourd'hui. Il continue à influencer les cérémonies de mariage dans le monde entier, même en dehors de la tradition anglicane. Le paragraphe suivant est celui qui ouvre la cérémonie. Il permet de saisir la façon dont le mariage était perçu au seizième siècle.

« Mes bien chers frères »



Mes biens chers frères, nous voici réunis ici, sous le regard de Dieu et en présence de cette assemblée, pour unir cet homme et cette femme dans la sainte union du mariage. Le mariage est une condition honorable, instituée par Dieu dans le jardin du temps de l'innocence de l'homme. Il préfigure l'union mystique entre Christ et son Église. Cette vénérable condition, Christ l'a honorée de sa présence lors de son premier miracle à Cana, en Galilée. Et saint Paul recommande à tous de la respecter au plus haut point.

C'est pourquoi personne ne doit s'engager à la légère, sans avoir mûrement réfléchi. Que ce ne soit pas par simple attirance physique ou pour satisfaire ses convoitises charnelles telle une brute sans intelligence. Que chacun, au contraire, s'engage avec sérieux, prudence, précaution, en toute retenue et dans la crainte de Dieu. En considérant attentivement les raisons pour lesquelles le mariage a été institué.

- Premièrement, il a été institué pour procréer des enfants, afin qu'ils soient élevés dans la crainte et l'enseignement du Seigneur, à la gloire de Dieu.
- Deuxièmement, il a été institué comme un antidote contre le péché, afin d'éviter l'immoralité. Afin que les personnes qui n'ont pas le don de continence puissent se marier et continuer à être des membres non souillés du corps de Christ.
- Troisièmement, il a été institué pour devenir une source de présence constante, d'aide, et de consolation, ce dont nous avons tous besoin, tant dans la prospérité que dans l'adversité.

C'est pour être unies au sein de cette institution sacrée que ces deux personnes sont ici présentes. C'est pourquoi, si quelqu'un connaît une raison valable qui empêcherait légitimement leur union, qu'il parle dès maintenant, ou qu'il se taise à tout jamais.

The Book of common prayer 1559 [Le Livre des prières publiques]. Édité par John Booty. Washington: Folger Shakespeare library, 1976, p. 290-91. Trad. moderne.

Réflexion

Souvenez-vous du jour de votre mariage. Regardez la salle remplie d'invités. Voyez-vous tous vos amis et la famille? N'oubliez pas, non plus, la présence invisible de votre invité le plus prestigieux: Dieu lui-même.

Dans la liturgie anglicane des cérémonies de mariage, le pasteur rappelle au couple qu'il s'unit non seulement en la présence du peuple de Dieu, mais plus important encore, « sous le regard de Dieu ».

Si le président des États-Unis ou la reine d'Angleterre venait assister à votre mariage, imaginez l'honneur qui vous serait fait! Maintenant, imaginez que cet illustre personnage emménage chez vous et s'enquiert tous les jours de la santé de votre couple, vous proposant même de vous aider. Certes, la comparaison a ses limites (je ne suis pas certain que les conseils du président vous paraissent pertinents pour votre couple), mais l'analogie nous rappelle la présence de Dieu à la fois le jour de notre mariage et dans notre relation de couple au jour le jour.

Voici quelques vérités importantes à rappeler :

- C'est Dieu qui a créé l'institution du mariage ;
- C'est en sa présence que vous avez formulé vos promesses de fidélité envers votre conjoint ;
- Lui-même demeure en vous et vous permet d'honorer cette alliance.

Nous lisons aussi dans la Bible que Dieu est un Dieu saint qui tient pour responsables tous ceux qui brisent l'alliance du mariage :

Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal épargné par la souillure : ceux qui se livrent à l'immoralité sexuelle et à l'adultère, Dieu les jugera.

Hébreux 13:4

Relisez le passage tiré de la liturgie anglicane : quelle phrase ou quelle description vous a le plus frappé(e) ?

Réfléchissez sur ces choses et que l'Esprit saint vous motive à rester fidèle en tout à votre conjoint, ainsi que vous l'avez promis le jour de votre mariage.





Thomas Gataker

(1574–1654)

Thomas Gataker était un puritain anglais, membre de l'Assemblée de Westminster. Les puritains ont activement aidé l'Église des seizième et dix-septième siècles à développer son point de vue biblique sur le mariage. Pendant des siècles, les théologiens enseignaient que le mariage servait avant tout à procréer. Les puritains, de leur côté, ont voulu souligner que l'amour des conjoints l'un pour l'autre était en soi un bien, indépendamment du projet d'enfanter. Comme le dit Gataker dans le passage qui suit, ils étaient impatients de glorifier Dieu pour les nombreuses bénédictions du mariage.

Une bonne épouse est un don de Dieu



Une bonne épouse est-elle un don exceptionnel de Dieu? Si oui, la vie à deux est sans conteste une bénédiction. Non pas une petite, mais l'une des plus grandes bénédictions dont l'homme peut jouir dans ce monde. [...]

L'épouse est la première et la principale des bénédictions, les enfants viennent ensuite. [...] Puisque les enfants sont pour nous une bénédiction, la source de cette bénédiction devrait être considérée comme plus précieuse encore. [...] Les enfants sont le don de Dieu, mais l'épouse est un don de Dieu plus exceptionnel encore; elle occupe la première place, les enfants passent après. [...]

Je redemande donc: une bonne épouse est-elle un don exceptionnel de Dieu? Si la vie conjugale apporte son lot d'inconvénients, d'obstacles, de temps perdu ou de contraintes, apprenons à en discerner les causes. Elles ne proviennent pas du don de Dieu ou de ce qu'il a institué, mais de la corruption de l'homme. L'homme néglige ou maltraite le don de Dieu et il renverse l'institution divine. Ce que Dieu lui a accordé pour son bien, il le transforme pour son propre mal. Car tout ce qui provient de Dieu ne peut être que bon. Mais nos mains sales et nos doigts encrassés souillent et polluent les ordonnances de Dieu. Ils les contaminent comme l'eau pure est contaminée par le tuyau qui la transporte. Ils les modifient comme un verre teinté modifie la couleur des rayons du soleil qui le traverse. Notre crasse et notre corruption contaminent souvent les dons de Dieu, de sorte qu'ils perdent beaucoup de leur grâce naturelle. Non seulement, ils sont si étrangement déformés que Dieu lui-même peine à reconnaître en eux sa propre [image], mais ils perdent aussi fruit et vertu, produisant le mal plutôt que le bien.

Thomas Gataker

A Good wife God's gift [*Une bonne épouse, le don de Dieu*].
Londres: Haviland, 1623, p. 11-14. Trad. moderne.

Réflexion

Un homme peut hériter maison et richesse de ses pères, mais seul l'Éternel peut lui donner une femme qui sache agir avec sagesse.

Proverbes 19: 14 – Semeur

Dans ce proverbe, l'auteur biblique observe que la richesse des parents se transmet, après leur mort, à leurs enfants (plus précisément à leur fils, dans la culture proche-orientale). Ceci est généralement le cas. Les parents se sacrifient pour économiser et léguer un jour leurs biens à leurs enfants. Il y a toutefois des exceptions. Un parent peut, par exemple, mourir criblé de dettes : ses enfants n'hériteront alors que de nombreux soucis.

Dans le Proche-Orient de l'Antiquité, si les parents n'étaient pas riches, leur enfant n'avait pratiquement aucune chance de le devenir lui-même un jour. Mais que les parents soient riches ou pauvres, ceux-ci ne pouvaient jamais garantir que leur enfant recevrait un jour la bénédiction d'une épouse avisée. Seul le Seigneur connaît le cœur de l'homme. Il contrôle toutes choses par son pouvoir souverain ; lui seul peut donc accorder une épouse qui agit avec sagesse. Ce qui implique plusieurs choses :

1. Si vous n'êtes pas marié, tournez-vous vers le Seigneur en ce qui concerne votre futur conjoint. Priez avec ferveur pour rencontrer quelqu'un qui désire honorer Dieu de tout son cœur. Ne vous préoccupez pas de l'endroit où vous vivez ou de la pauvreté de votre cercle d'amis. Celui qui peut vous accorder un conjoint avisé n'est soumis à aucune limite de ce genre.

2. Si vous avez épousé quelqu'un de sage, remerciez le Seigneur. Comme le fait remarquer Thomas Gataker, votre conjoint est « l'une des plus grandes bénédictions dont l'homme peut jouir dans ce monde ». Vous ne méritez pas ce conjoint avec lequel vous êtes marié(e). Tout comme votre héritage est le fruit du travail d'un autre, la sainteté de votre conjoint est l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans sa vie. Votre mariage et votre conjoint sont des cadeaux de Dieu.
3. Si vous avez quelque doute sur la sagesse de votre conjoint (Proverbes 19 : 14), rappelez-vous que l'affaire du Seigneur, c'est de partir des choses humbles et folles du monde pour les transformer à l'image de son Fils (1 Corinthiens 1 : 26-28).
4. Le mariage transcende les classes sociales. Un conjoint plein de sagesse peut apporter une grande joie et une vie paisible ici-bas, même chez les plus pauvres ou les opprimés. Un conjoint méchant, en revanche, peut transformer la richesse et le confort en source d'amertume : « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit que faire maison commune avec une femme querelleuse » (Proverbes 21 : 9).

Si votre conjoint devait répondre avec la plus grande franchise, dirait-il (ou dirait-elle) que vous êtes un conjoint qui sait « agir avec sagesse » (Proverbes 19 : 14) ? Ou vous décrirait-il (elle) plutôt « querelleur » (Proverbes 21 : 9) ? Après avoir répondu à cette première question, posez-vous aussi la suivante : « Suis-je vraiment certain de percevoir ma propre attitude en toute objectivité ? ». Demandez à Dieu qu'il vous fasse la grâce de vous voir vous-même tel qu'il vous voit et d'emprunter le chemin indiqué par son Esprit. Un chemin fait de repentance et d'obéissance.





William Gouge

(1575–1653)

William Gouge avait une influence certaine dans le monde puritain de l'époque. Il a servi à l'Église de Sainte-Anne Blackfriars (Londres) pendant plus de quarante-cinq ans. Il a aussi publié un certain nombre d'œuvres doctrinales importantes et a contribué à la rédaction de la Confession de foi de Westminster (1646). Sa publication la plus connue est une étude approfondie de la vie de famille: *Of domestical duties* [Des devoirs domestiques] (1622), dont est extrait le passage ci-dessous. Père de treize enfants et mari dévoué, W. Gouge a su associer une exégèse fidèle à une sagesse pratique. Sagesse qu'il a acquise après des années de mise en pratique des principes bibliques dans son propre foyer.

*Que vos actions
soient assaisonnées d'amour*



L'homme ne peut assumer proprement ses responsabilités de mari qu'en les assaisonnant d'amour. [...] Sa façon de regarder, de parler ou de conduire, tout ce qui touche à sa vie de couple en général doit être assaisonné d'amour. L'amour doit transparaître dans sa façon de donner des ordres, dans ses reproches, dans ses recommandations, dans ses exhortations, dans son autorité, dans ses instants de connivence; qu'ils soient seuls ou en public, devant les autres, que ce soit dans les affaires civiles ou religieuses, en tout temps et en toutes choses. Comme le sel ne doit jamais manquer sur la table et doit toujours accompagner le plat de résistance, l'amour du mari ne doit jamais manquer et doit toujours accompagner tout ce qui touche à sa vie de couple.

William Gouge

Of domestical duties [Des devoirs familiaux].

London: John Haviland, 1622, p. 351-352.

Réflexion

Léa tomba enceinte et mit au monde un fils qu'elle appela Ruben, car elle dit : « L'Éternel a vu mon humiliation et désormais mon mari m'aimera ».

Genèse. 29:32

La description, par W. Gouge, de l'amour du mari est touchante. Elle peut toutefois décourager le lecteur marié à un conjoint qui ne sait pas l'aimer. Considérez le cas de Léa, en Genèse 29:32. Voici un cas de relation dysfonctionnelle chez les patriarches. Léa est une des deux épouses de Jacob. C'était la « mal-aimée » des deux qui est souvent présentée comme celle qui espérait que les sentiments de son mari envers elle se réchauffent. Dans ce texte, elle vient d'accoucher d'un enfant mâle, un héritier (ce que la culture du Proche-Orient exaltait dans l'Antiquité). Elle se dit alors que cette fois-ci, son mari lui témoignera enfin l'affection qu'elle mérite.

Le récit biblique ne précise pas si Léa a enfin reçu l'affection tant désirée. Jacob a toujours préféré les enfants de son autre épouse, Rachel, y compris dans son vieil âge (alors que Rachel était depuis longtemps décédée, après avoir accouché de son second fils, Benjamin).

Malgré leurs péchés récurrents et les problèmes de familles dysfonctionnelles, le Seigneur était en train d'accomplir ce qu'il avait, dans sa grâce, promis aux descendants d'Abraham. Chose incroyable : Joseph, après avoir été vendu en esclavage par ses frères, allait analyser leurs terribles actes et conclure : « Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien » (Genèse 50:20).

Quels problèmes de famille affrontez-vous en ce moment ? Que cette vérité vous encourage : Dieu se sert de pareilles circonstances pour votre bien et pour sa gloire. Votre conjoint vous maltraite-t-il d'une manière ou d'une autre, en paroles ou en actes ? Un jour, par la foi, vous pourrez dire à ceux qui vous blessent aujourd'hui : « Tu avais projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien ».





John Milton

(1608–1674)

Le poète puritain John Milton a rédigé l'une des plus belles épopées en langue anglaise : *Le Paradis perdu* (1667). Ce poème, Milton l'a dicté lors de ses dernières années, alors qu'il avait déjà perdu la vue. Il y revisite les premiers chapitres de la Genèse, en particulier les conséquences de la désobéissance de l'homme. Dans le passage qui suit, Adam avertit Ève des dangers de se promener seule dans le jardin, car « l'ennemi malin » rôde, cherchant à détruire leur paisible existence. Milton, qui avait souffert d'un mariage malheureux, ne connaissait que trop bien les tentatives de Satan pour « déstabiliser l'amour conjugal ».

Une protection contre l'ennemi



[Adam s'adresse à Ève, tentant de la convaincre de rester avec lui dans le jardin, de peur que l'ennemi ne la fasse tomber dans le péché.]

Mais si trop de conversation peut-être te rassasie,
je pourrais consentir à une courte absence,
car la solitude est quelquefois la meilleure société,
et une courte séparation précipite un doux retour.

Mais une autre inquiétude m'obsède :
j'ai peur qu'il ne t'arrive quelque mal
quand tu seras sevrée de moi ;
car tu sais de quoi nous avons été avertis,
tu sais quel malicieux ennemi,
enviant notre bonheur et désespérant du sien,
cherche à opérer notre honte et
notre misère par une attaque artificieuse ;
il veille sans doute quelque part près d'ici,
dans l'avidité de trouver l'objet de son désir
et son plus grand avantage, nous étant séparés ;
il est sans espoir de nous circonvenir réunis,
parce qu'au besoin nous pourrions
nous prêter l'un à l'autre un rapide secours.

Soit qu'il ait pour principal
dessein de nous détourner de la foi envers Dieu ;
soit qu'il veuille troubler notre amour conjugal,
qui excite peut-être son envie plus
que tout le bonheur dont nous jouissons ;
que ce soit là son dessein, ou quelque chose de pire,
ne quitte pas le côté fidèle qui t'a donné l'être,
qui t'abrite encore et te protège.

La femme, quand le danger ou le déshonneur l'épie,
demeure plus en sûreté et avec plus de bienséance auprès de son mari,
qui la garde ou endure avec elle toutes les extrémités.

John Milton

Le Paradis perdu. Trad. : Fr.-R. de Chateaubriand.
Paris: Renault et Cie, 1861, p. 182-213.

Réflexion

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur.

Éphésiens 5:23

La Bible enseigne que l'homme doit être le chef du foyer, mais elle reste assez vague sur ce que l'expression signifie concrètement. Toutes sortes d'interprétations tordues existent. Une chose est certaine : un mari qui regarde la télé, affalé sur son canapé pendant que sa femme lui apporte à boire cela ne reflète pas du tout l'image d'un vrai chef du foyer!

En Éphésiens 5:23, Paul compare l'autorité du chef de famille à l'autorité de Christ. Ce qui nous fournit quelques critères pour mieux saisir le rôle du mari dans le foyer :

1. L'épouse doit se soumettre dans l'amour à l'autorité du mari.
2. Le mari doit aimer son épouse, dans un esprit de sacrifice, en suivant le modèle d'amour de Jésus pour son Église.
3. Le mari doit prendre en compte les besoins de son épouse comme s'il s'agissait des besoins de son propre corps.
4. Le mari doit prendre soin de son épouse et la chérir.
5. Le mari ne fait qu'une seule chair avec son épouse et doit préserver l'exclusivité de cette relation.
6. Le mari doit se comporter avec son épouse de manière que leur union reflète publiquement la manière dont Christ aime l'Église.

La Bible reste discrète sur ce qui s'est passé dans le jardin d'Éden. Nous ne savons pas comment Adam a transmis à Ève les instructions de Dieu sur le fruit défendu ni les autres avertissements qu'il pourrait

lui avoir donnés. En fait, nous ne savons pas trop comment le premier mari a assumé son rôle de chef. John Milton a toutefois dépeint, avec une imagination sanctifiée, l'amour et la protection d'Adam en tant que chef de sa femme avant leur chute dans le péché.

Dans ce monde brisé par le péché, très souvent les hommes vont, soit abuser de leur position en dominant sur leur épouse, soit capituler et se retrancher dans la passivité. Dieu appelle les maris à assumer leur rôle de chef de famille, par la puissance de l'Esprit, à l'exemple du Christ, et dans un esprit de sacrifice. Maris, protégez-vous votre famille? Épouses, respectez-vous le leadership de votre mari?





Anne Bradstreet

(1612–1672)

Anne Bradstreet fut la première femme, dans les colonies britanniques d'Amérique du Nord, à publier un livre de poésie. Puritaine attachée à Dieu et mère de huit enfants, elle a adressé plusieurs de ses poèmes à sa famille. Les vers suivants sont dédiés à son mari Simon Bradstreet (1604–1697), le gouverneur de la colonie de Massachusetts Bay. Ce court poème offre un aperçu de la pensée puritaine sur la beauté et les objectifs du mariage. Il décrit aussi la joie de l'épouse comblée par son époux.

À mon cher et tendre mari



Mon cher et tendre époux,
Si jamais deux êtres ne firent qu'un, ce fut nous.
Si jamais un homme fut aimé de sa femme, ce fut toi.
Si jamais une femme fut heureuse avec un homme,
comparez-vous à moi, femmes, si vous le pouvez.
J'estime ton amour plus que des mines d'or entières
ou plus que toutes les richesses que recèle l'Orient.
Mon amour, les rivières ne peuvent l'éteindre,
et rien sauf ton amour ne peut être une récompense.
Ton amour est tel que je ne puis te payer de retour.
Puisse Dieu te récompenser maintes fois.
Tant que nous vivrons, persévérons en cet amour,
et lorsque nous ne serons plus, nous vivrons encore.

Anne Bradstreet

Several Poems [*Plusieurs poèmes*]. Boston: John Foster, 1678.

URL: <<http://iipdigital.usembassy.gov/media/pdf/books/fr-womenofinfluence.pdf>>

(consulté le 3.10.2016), p. 7.

Réflexion

Avez-vous déjà vu un mari négliger les besoins de son épouse à tel point qu'elle en devienne brisée ou pleine d'amertume? Paul recommande aux maris de prendre en compte sérieusement les besoins émotionnels, physiques et spirituels de leur épouse (Éphésiens 5:28-29). Le mari devrait être tellement conscient des besoins de son épouse que ceux-ci devraient finir par être ressentis comme ses propres besoins: «C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même» (v. 28).

Avez-vous déjà vu une femme reprendre et critiquer sans cesse son mari? À tel point que la moindre de ses paroles en devienne insupportable? Paul recommande aux femmes la soumission et le respect envers leurs maris (Éphésiens 5:22, 33). Une femme, par ses paroles et ses actions, a le pouvoir de «construire» ou de «démolir» sa maison (Proverbes 14:1).

Anne Bradstreet dépeint le tendre respect qu'une femme devrait témoigner à son mari, même s'il ne le mérite pas... ce qui est presque toujours le cas! Comparez son poème aux commentaires acerbes que les conjoints murmurent l'un sur l'autre.

Épouses, demandez à un ami de la famille comment vous pouvez témoigner d'un plus grand respect affectueux envers votre mari, dans vos paroles et vos actions. Maris, demandez à un ami de la famille comment mieux prendre en compte les besoins de votre femme. Peut-être pouvez-vous, entre vous deux, avoir cette conversation. Écoutez-vous, apprenez l'un de l'autre, et par la puissance de l'Esprit de Dieu, repentez-vous et laissez-vous transformer.







Richard Baxter

(1615–1691)

Durant près de vingt ans, Richard Baxter fut le pasteur d'une assemblée non-conformiste¹ à Kidderminster (Angleterre). Malgré la guerre civile et de fréquentes persécutions religieuses, il a joué un rôle actif dans la transformation de la ville. À 47 ans, il a épousé une femme qui s'était convertie suite à ses prédications : Margaret Charlton (1639–1681), épouse fidèle et précieuse partenaire dans le ministère. L'ouvrage classique de Baxter, *A Christian directory* [Almanach chrétien] (1654) aborde une foule de sujets de la vie chrétienne pratique, dont les conseils ci-dessous. Ils visent la bonne entente au sein du couple chrétien.

¹ Le mouvement non-conformiste rassemblait les chrétiens d'Angleterre qui refusaient de suivre la doctrine de l'Église anglicane (ndt).

Conseils de puritain pour bien s'entendre avec son conjoint



1. Entretenez de toutes vos forces la flamme de votre amour conjugal.
2. L'orgueil et les désirs provoquent nos impatiences dans le couple : chaque époux doit les mettre à mort. Ils doivent prier et travailler pour un esprit humble, doux, et paisible.
3. N'oubliez jamais qui vous êtes : deux personnes malades, pleines de faiblesses. Attendez-vous donc à en voir les répercussions dans vos relations, et n'en soyez pas étonné, comme si vous n'étiez pas au courant que cela pouvait arriver.
4. N'oubliez pas non plus que vous ne faites qu'une seule chair. Vous devriez être moins offensé par ses maladresses et ses manquements que par les vôtres.
5. Convenez d'avance que lorsque l'un des deux est de mauvaise humeur ou qu'il se met en colère, l'autre devrait le supporter en silence, sans s'énerver. Jusqu'à ce que ce mauvais moment soit passé et que vous ayez repris vos esprits.
6. Pensez « avenir ». N'oubliez pas que vous devrez vivre ensemble jusqu'à la mort. Que vous devrez être l'un pour l'autre un compagnon de tous les instants, le soutien qui permet à l'autre de traverser toutes les situations. Vous comprendrez alors combien il est absurde d'être en désaccord entre vous et de vous disputer.
7. Autant que possible, évitez toute occasion de vous emporter à cause de vos familles respectives.
8. Lorsque vous êtes en colère, si vous n'arrivez pas à rapidement vous calmer, au moins, maîtrisez votre langue. N'exprimez aucun reproche, rien qui puisse envenimer les choses. Il y a des mots qui ne font qu'attiser le feu et augmenter la pression. Restez plutôt silencieux et vous aurez tôt fait de retrouver calme et sérénité.
9. Que celui qui parvient à garder son calme s'efforce de prononcer des paroles de réconciliation en suppliant l'autre de revenir à la raison (à moins que l'autre soit d'une telle insolence que cela ne fasse qu'empirer les choses).
10. Confessez vos péchés l'un à l'autre, lorsque vos désirs égoïstes l'ont emporté sur vous. Demandez pardon à votre conjoint et priez ensemble que Dieu vous pardonne.

Richard Baxter

A Christian directory [*Un répertoire chrétien*].

In The Practical works of Richard Baxter [Œuvres pratiques de Richard Baxter]

1^{re} éd. : Londres, 1838. Londres : Soli Deo Gloria, 2008, p. 433-434.

Réflexion

La Bible regorge de conseils pratiques sur la façon de vivre nos relations en harmonie, dans l'amour et la sagesse. Et ce, malgré la persistance de nos comportements pécheurs alors que nous vivons dans un monde brisé, comme l'a très bien résumé Richard Baxter.

Ses conseils reviennent régulièrement sur les effets de nos paroles. Il faut, en effet, avouer que maris et femmes auraient tout intérêt à méditer les nombreux proverbes bibliques sur le sujet.

L'un de ces proverbes enseigne que « celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui met un frein à ses lèvres est un homme avisé » (Proverbes 10 : 19). Combien de fois avez-vous fait voler en éclat votre fragile unité conjugale parce que vous n'avez pas mesuré vos propos ?

Nous qui sommes chrétiens, nous devons reconnaître que nous n'avons pas encore atteint la perfection dans ce domaine. Même si nous appartenons à Dieu et que nous sommes pardonnés de nos péchés. Nous sommes appelés à faire activement « mourir les manières d'agir du corps » (Romains 8 : 13). Luther l'a bien exprimé, la vie chrétienne est une sorte de « repentance continue », c'est vivre sous le pardon de Christ tout en reconnaissant nos péchés.

Ce que vous pourriez faire de mieux pour le bien votre couple, c'est peut-être de demander à Dieu la grâce de maîtriser votre langue. Résistez. Même si, en vous, des paroles blessantes s'entrechoquent (et cela pourrait très bien provenir du diable : il sait murmurer ces choses à votre cœur). Résistez à la tentation de les exprimer à voix haute : « Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement

de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent» (Éphésiens 4:29). Priez que Dieu vous permette de comprendre comment votre conjoint perçoit la force de vos paroles.

Quand des pensées négatives ou provocatrices vous viennent à l'esprit, priez en silence: « Mon Dieu, je t'en prie, pardonne-moi de vouloir faire du mal à mon conjoint ou d'envenimer le conflit par mes paroles. Par la puissance de ton Esprit, aide-moi à me taire. Donne-moi des paroles qui guérissent, des paroles de grâce qui répandent le parfum de l'Évangile du Christ».





Sarah Goodhue

(1641–1681)

D'après ce que nous savons d'elle, Sarah Goodhue était une épouse puritaine typique de l'Amérique coloniale. Elle a eu dix enfants, avec son mari Joseph, diacre de l'Église d'Ipswich, dans le Massachusetts. Son quotidien consistait à prendre soin de sa famille. Le passage qui suit est extrait d'une lettre de Sarah à son mari et à ses enfants après avoir reçu la « forte conviction » de sa mort imminente. Elle assure sa famille de son amour, et dispense des conseils pour leur avenir sans elle. Sa lettre a été publiée plus tard lorsque sa prémonition fut avérée. Elle est décédée subitement, trois jours seulement après avoir donné naissance à des jumeaux.

Le dernier adieu



Tu as été pour moi, et ce de bien des manières, un mari au cœur tendre, intentionné, aimant. Et tu as manifesté ton amour et ta tendresse à mon égard de bien des manières, moi qui suis de nature si faible. Tu as compati de plein gré à tous mes fardeaux, et c'est avec joie que tu m'as aidé à les porter. Et ce, alors que j'étais complètement faible, incapable d'affronter seule mes problèmes. Malgré tout cela, ton joyeux amour pour moi m'a aidé à avancer avec bonne humeur. Tu n'as pas ménagé tes efforts pour le bien de mon âme.

Ces vingt années passées à recevoir ainsi ton amour pour moi m'ont tellement marquée que je ne pense pas qu'il y ait jamais eu un autre homme aussi profondément bon envers une femme. Je bénis et je loue le Seigneur à jamais d'avoir fait preuve d'une si grande miséricorde envers moi : dans sa providence, il a décrété que j'allais vivre avec toi une telle relation. Aussi, mon cher mari, que cette pensée te console : si Dieu décide de rompre la relation qu'il a lui-même créée entre nous, sache que tu m'as beaucoup appris. Tu as obéi à l'Écriture, tu t'es fidèlement acquitté de ton devoir envers Dieu et envers moi. Tu peux désormais contempler, le cœur satisfait, ce que la grâce de Dieu a fait de moi. Rien n'a fait obstacle à nos prières, le Seigneur y a répondu avec grâce : quelle merveilleuse récompense ! Qu'y a-t-il de plus précieux ? Mon départ représente, certes, une perte pour toi, mais j'ai confiance que, dans le Seigneur et par lui, cela représentera un gain pour moi.

Sarah Goodhue

The Copy of a valedictory and monitory writing left by Sarah Goodhue
[Copie de la lettre d'adieu de Sarah Goodhue].
Cambridge : s.e., 1681, p. 12. Trad. moderne.

Réflexion

En effet, Christ est ma vie et mourir représente un gain. Cependant, s'il est utile pour ma tâche que je vive ici-bas, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis tiraillé des deux côtés : j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur.

Philippiens 1:21-23

Paul a toujours éprouvé un amour sincère, passionné et débordant pour les assemblées auxquelles il écrivait. Quelque chose était cependant plus précieux à ses yeux. Pour lui, rien n'était comparable au fait d'être avec le Christ et de demeurer avec le Seigneur pour l'éternité. Sarah Goodhue soutient la même conviction : sa mort imminente sera véritablement un « gain » pour elle.

Quand elle était plus jeune, une de mes filles avait du mal avec cette vérité. « J'aime Dieu plus que toi ! » disait-elle sur un ton provocateur. Elle cherchait à la fois mon approbation et une explication. D'une certaine manière, elle comprenait que Dieu l'appelait à l'aimer plus que quiconque et plus que tout. Mais sa façon de me lancer cette vérité à la figure indiquait clairement qu'il lui était encore impossible de la vivre.

J'imagine que certains lecteurs estiment tout à fait acceptable d'aimer sa famille plus que Dieu. Après tout, Dieu n'a-t-il pas créé la famille ? Et comme dit le dicton : « La famille, c'est pour toujours ! ».

En réalité, la famille, ce n'est pas pour toujours. Le Psalmiste écrit : « Même si mon père et ma mère viennent à m'abandonner, l'Éternel m'accueillera » (Psaume 27 : 10). En Ésaïe 49 : 15, le Seigneur déclare :

« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai jamais ».

Aimer notre conjoint ou nos enfants plus que Dieu est même dangereux pour eux. En faisant d'eux nos idoles, nous nous mettons à attendre d'eux ce que Dieu seul peut donner : une raison d'exister, un sens ultime à la vie. Ce fardeau est bien trop lourd à porter pour des créatures finies telles que nous.

Quand nous témoignons notre amour le plus absolu en priorité à Dieu, nous faisons de lui le centre du « système solaire » de nos affections. Toutes les autres relations ont alors la possibilité de tourner en orbite autour de ce centre comme Dieu l'avait prévu. Et le jour où nous serons confrontés à notre mort, nous pourrons alors, comme l'a fait Sarah Goodhue, bénir nos familles. Les bénir avec des mots qui démontreront non seulement notre grand amour pour eux, mais aussi notre amour absolu pour notre Seigneur et Sauveur.





Matthew Henry

(1662–1714)

Matthew Henry était un pasteur puritain bien connu pour son exégèse solide et l'angle pratique de ses prédications. Ses commentaires de l'Ancien et du Nouveau Testament sont parmi les plus célèbres de tous les temps ; ils sont encore consultés par des pasteurs, même de nos jours. M. Henry était non seulement pasteur d'une assemblée de Chester (Angleterre), mais aussi un homme dévoué à sa famille. Selon ses biographes, il priait avec sa famille chaque matin, révisait ses prédications avec eux durant la semaine, et enseignait l'Évangile à ses enfants en soirée. Le passage suivant, tiré de son commentaire du Psaume 101, illustre son engagement en tant que chef spirituel du foyer.

Psaume *pour bien diriger son foyer*



David établit ici un modèle d'homme qui est à la fois bon magistrat et bon père de famille. Si ceux-ci s'appliquaient à honorer leurs devoirs public et privé, une réforme universelle s'enclencherait.

David est décidé à remplir sa haute fonction en étant « intègre » et « attentif » à son rôle (v. 2). [...] Et cela, non seulement lors de ses apparitions royales en public, lorsqu'il siègera sur son trône, mais aussi « dans sa maison ». Car même si le monde ne le voit plus, personne ne se dérobe au regard de Dieu. Il ne suffit pas d'afficher nos convictions religieuses au-dehors, devant les hommes, celles-ci doivent aussi inspirer notre conduite au sein de nos familles. Le fait d'exercer une fonction publique ne dispense personne de bien diriger aussi son foyer. Cet homme doit au contraire s'efforcer de donner le bon exemple et « qu'il dirige bien sa propre maison » (1 Timothée 3 : 4).

David avait beau être très occupé par ses affaires publiques, il « retourna chez lui pour bénir sa famille » (2 Samuel 6 : 20). Il prend alors les résolutions suivantes : agir dans le plus grand sérieux et avec intégrité, marcher « dans la voie des hommes intègres », en suivant les commandements de Dieu, car « la loi de l'Éternel est parfaite² » [Psaume 19 : 8]. De cette manière, il « marche dans la voie des hommes intègres », en toute sincérité, ne dissimulant rien à Dieu ni aux hommes. Lorsque nous faisons de la parole de Dieu notre règle de conduite (et que nous la laissons nous conduire), si nous faisons de la gloire de Dieu notre but (et que nous la laissons fixer tous nos buts), alors nous marcherons « avec un cœur intègre » et suivrons « la voie des hommes intègres ».

Matthew Henry

Commentary on the whole Bible [*Commentaire de la Bible*].
1^{re} éd. : 1706. Peabody: Hendrickson, 1991, p. 887.

² Les termes « intègre » et « parfait » traduisent le même mot hébreu (ndt).

Réflexion

Il faut qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et un entier respect. En effet, si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?

1 Timothée 3:4-5

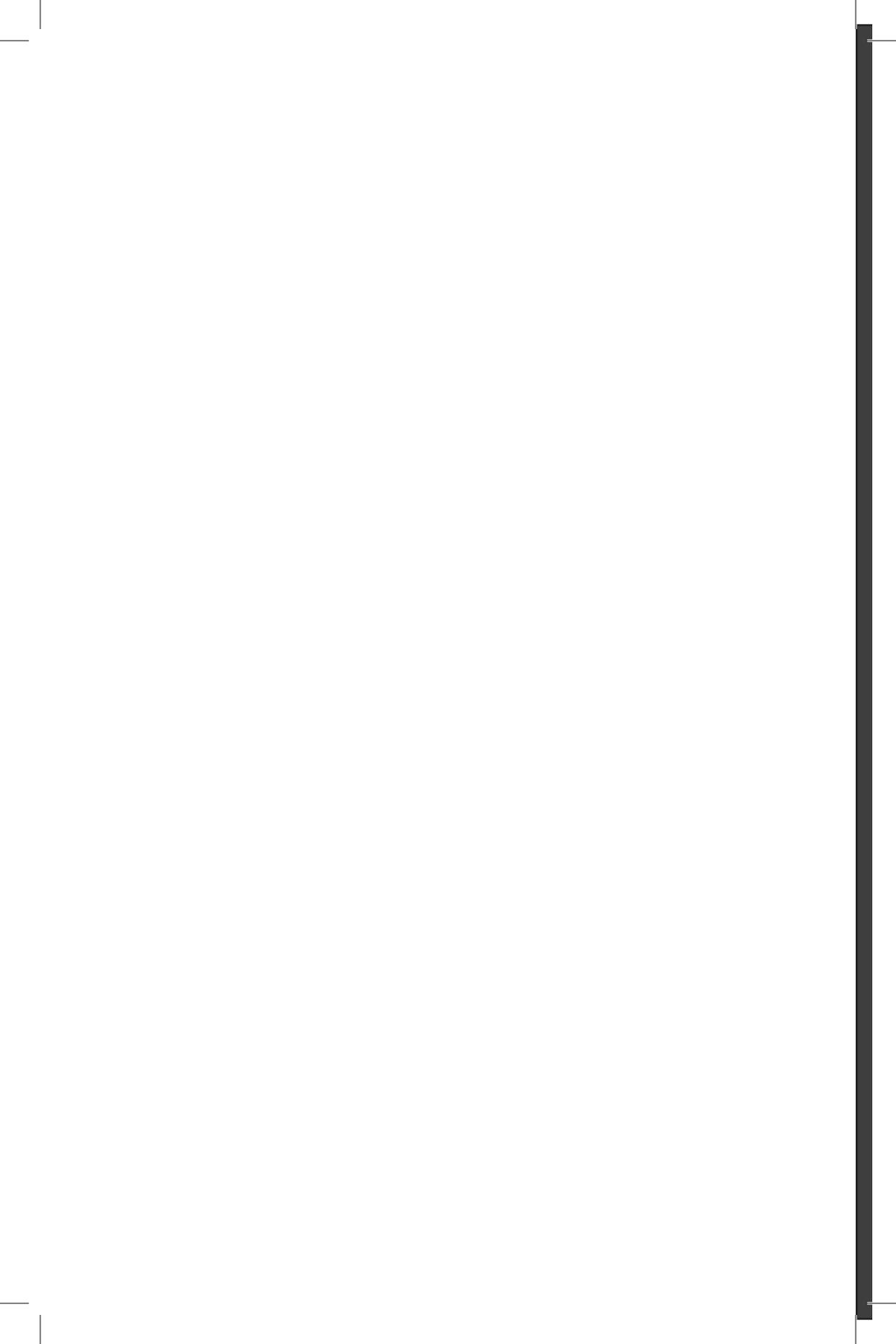
Matthew Henry a raison d'appeler les hommes à tenir le rôle de chef spirituel dans leur foyer. Nos Églises évangéliques modernes exhortent tout autant les hommes à conduire leur famille. Mais de quoi parle-t-on au juste ? Voici quelques applications pratiques d'un leadership en famille :

Assurez-vous que votre famille fréquente une Église fondée sur la Bible et passe du temps avec le peuple de Dieu. Comment avez-vous choisi votre Église ? Pour vos amitiés ou pour la vérité spirituelle qui y est enseignée ? Peut-être avez-vous « abandonné » les réunions avec le peuple de Dieu (Hébreux 10:25) pour passer vos dimanches au vert ou assister à des événements sportifs ? Quelles priorités vos enfants hériteront-ils de vous, même inconsciemment ?

Repérez et traitez les besoins spirituels ou les problèmes de comportements des membres de votre foyer. Ne tombez pas dans la passivité ! Ne les laissez pas se débrouiller seuls face à toutes sortes d'influences qui viendraient perturber leur vie. Si vous ne vous sentez pas capable d'aider adéquatement votre femme ou vos enfants, demandez l'aide d'un frère en Christ plus mature. Lisez de bons livres chrétiens sur le couple et la parentalité. Lisez chaque jour un chapitre du livre des Proverbes. Qu'enseigne-t-il sur la vie, l'argent, le mariage, la discipline personnelle,

les enfants et la vie professionnelle? Par la puissance de l'Esprit de Dieu, cherchez à devenir un homme reconnu pour sa sagesse. Qu'elle déborde sur la vie de votre épouse et de vos enfants. Prenez la résolution du roi David et du puritain Matthew Henry de « marcher avec un cœur intègre » dans votre maison.





Début
de la période
évangélique

(1700–1900)



Philip Doddridge

(1702–1751)

Le pasteur du dix-huitième siècle, Philip Doddridge, cumulait les compétences : pasteur, compositeur de cantiques, mais aussi éducateur et auteur. Son œuvre la plus célèbre s'intitule *La naissance et les progrès de la religion dans l'âme* (1745). Elle était très prisée en son temps et a stimulé un grand nombre de ses lecteurs à vivre dans l'attachement à Dieu. On pourrait en dire autant de son guide en plusieurs volumes sur le culte familial (*L'Interprète des familles*, 1739–1756). Il semble aussi avoir connu un mariage exemplaire. Doddridge, et sa femme Mercy (1709–1790), ont cherché à s'encourager mutuellement dans leur relation avec Dieu avant même de se marier, comme le prouve l'extrait suivant de leur correspondance.

J'espère que vous me conduirez vers Dieu



Même si plus de temps m'était donné, je n'en aurais jamais assez pour exprimer combien vous êtes précieuse à mes yeux, ni exprimer toute la reconnaissance qui est mienne pour votre prévenance à mon égard. Les mots me manquent, mais mon cœur ressent cela avec tant d'affection qu'il bat souvent avec joie et tendresse. Voudriez-vous être mienne? C'est peut-être présomptueux de ma part d'oser l'espérer. Ma crainte est de trop vous aimer, et Dieu devra peut-être alors vous affliger. Là réside ma seule crainte de souffrance à cause de vous. Car c'est ainsi que les choses se passent lorsque nous permettons à quoi que ce soit de prendre la place de Dieu dans nos cœurs. J'espère qu'il en sera bien autrement, et que c'est vous qui me conduirez vers Dieu. Je suis persuadé qu'il doit en être ainsi. Car c'est bien évident que c'est lui qui vous a donné cet aspect charmant, cette intelligence, cette sagesse, cette générosité et cette bonté, sans lesquelles votre beauté et votre esprit m'auraient, certes, obsédé, mais sans jamais me rendre heureux. C'est lui qui m'a ouvert votre grand cœur, un cœur qu'aucun homme aussi grand et bon soit-il n'aurait pu mériter. Et c'est encore Dieu qui, dans sa providence, a bien disposé les événements, dans un sens favorable à mes vœux les plus chers. Devrais-je oublier Dieu ou le négliger pour autant? Certainement pas, ma chère, et cela n'arrivera pas.

Quand vous serez mienne, je suis persuadé que vous vous efforcerez de diriger mon âme vers Dieu. Et je m'efforcerai, moi aussi, pour diriger tous mes espoirs vous concernant vers ce même objectif de bonheur [...] Quand je considère les gloires du monde céleste, j'ose à peine imaginer qu'elles ont été conçues pour moi. Mais aujourd'hui je suis indigne de recevoir l'excellence que Dieu a placée en votre personne. Il m'est toutefois plus facile de croire qu'il m'accordera un jour le paradis, puisqu'il m'a déjà tant donné: la merveilleuse compagnie d'une personne qui me semble déjà toute prête à habiter le ciel. C'est de tout mon cœur que je vous écris ces mots. Ne les prenez pas pour des paroles de flatterie.

Philip Doddridge

«*Letter to Mercy Maris, October 23, 1730*». In *John Doddridge Humphreys (éd.) The Correspondence and diary of Philip Doddridge [Correspondance et journal de Ph. Doddridge]*. London: Henry Colburn and Richard Bentley, 1830, 3:46.

Réflexion

La longévité et la santé d'un mariage dépendent d'une seule chose : un engagement à faire la volonté de Dieu, puissamment fortifié en cela par l'action du Saint-Esprit.

En même temps, aucun mari ne souhaiterait entendre sa femme lui dire un jour : « Je déteste vivre avec toi, mais je ne te quitterai jamais parce que je dois obéir à Dieu ».

Même si tous les couples peuvent traverser des difficultés et des désillusions, Dieu a conçu le mariage comme un lieu de plaisir mutuel et de réconfort. Le texte de Philip Doddridge rappelle l'importance pour les époux de régulièrement échanger des paroles tendres et enflammées.

Lorsque la première femme a été amenée vers le premier homme, celui-ci a laissé son cœur éclater dans un chant d'allégresse : « Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme » (Genèse 2 : 23).

Les exégètes se divisent sur l'interprétation à donner au Cantique des cantiques. Serait-ce une description métaphorique de l'amour du Christ pour l'Église ? Ou de l'amour de Dieu pour l'Israël de l'époque ? Une lecture honnête dévoile plutôt une poésie romantique et passionnée entre un mari et sa femme

Le jeune mari interpelle son épouse avec ces mots :

Que tu es belle, que tu es agréable, mon amour, au milieu des délices ! Ta taille ressemble au palmier, et tes seins à des grappes. Je me dis : « Je veux monter sur le palmier pour attra-

per ses grappes ! ». Que tes seins soient comme les grappes de la vigne, le parfum de ton souffle comme celui des pommes et ton palais comme un vin excellent ! Il coule aisément pour mon bien-aimé et glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment !

Cantique 7:7-10

Le Cantique des cantiques rappelle que la passion sexuelle et l'amour romantique sont l'idée et la création de Dieu. La satisfaction sexuelle et le romantisme au sein du mariage sont de belles choses que Dieu bénit.

Chers couples, demandez que Dieu vous fasse la grâce de jouir des délices et plaisirs réciproques que le mariage vous offre ! Lisez ensemble le Cantique des cantiques. Créez votre propre hymne romantique ! Parlez à votre conjoint d'une manière si expressive et rayonnant de joie que vous devrez dire, comme Philip Doddridge : « C'est de tout mon cœur que je vous écris ces mots, ne les prenez pas pour des paroles de flatterie ».





Jonathan Edwards

(1703–1758)

Jonathan Edwards fut sans doute l'esprit le plus brillant que les États-Unis aient jamais produit. Il est surtout connu pour sa prédication devenue un classique: « Pécheurs dans les mains d'un Dieu en colère ». Mais il a écrit bien d'autres œuvres, tout aussi marquantes, comme *Essai sur les affections religieuses* (1746) et *Des Recherches sur l'idée de liberté* (1754). Ces œuvres ont marqué les années du Grand Réveil et bien après. En plus de son héritage pastoral et théologique, Edwards a également légué un excellent exemple de vie de famille. Les deux extraits suivants démontrent parfaitement son dévouement familial. Ce sont les derniers mots qu'il écrira adressés à sa femme, suivis de la réaction de celle-ci à sa mort inattendue.

*Transmets mon plus tendre amour
à ma chère épouse*



[Jonathan Edwards, sur son lit de mort, s'adresse à sa fille, Lucy]

Chère Lucy, Dieu semble l'avoir décrété: je dois bientôt vous quitter. Aussi, transmets mon plus tendre amour à ma chère épouse. Dis-lui que cette union exceptionnelle qui a si longtemps existé entre nous fut d'une telle nature (spirituelle, comme je l'espère) qu'elle perdurera à tout jamais. Et j'espère qu'elle sera accompagnée alors qu'elle traverse une si grande épreuve et qu'elle se soumettra de bon cœur à la volonté de Dieu. Et vous, mes enfants, vous allez bientôt devenir orphelins de père. J'espère que cette perte vous incite à rechercher un Père qui ne vous fera jamais défaut.

[Sarah Edwards à sa fille, Esther]

Ô ma très chère enfant, comment te dire? Un nuage sombre, envoyé par un Dieu saint et bon nous recouvre de son ombre. Puisseons-nous tous accepter son choix, en veillant sur nos paroles. C'est l'œuvre du Seigneur. Ce n'est que par pure bonté divine que nous avons pu jouir si longtemps de sa présence. Comme je l'adore pour cela!

Mais mon Dieu est vivant et mon cœur lui appartient. Mon mari et votre père nous a laissé un bel héritage! Nous avons tous été donnés en offrande à Dieu, moi aussi, et je suis heureuse qu'il en soit ainsi.

George Marsden

Jonathan Edwards: A Life.

New Haven: Yale university press, 2003, p. 494-495.

Réflexion

Il est peu probable que vous et votre conjoint mouriez en même temps. Tout comme ce fut le cas pour Jonathan et Sarah Edwards, l'un des deux devra probablement précéder l'autre. Imaginons un instant que vous entriez le premier dans l'éternité. Si Dieu vous donnait l'occasion de prendre congé des vôtres avant de quitter cette vie sur terre, que leur diriez-vous? Auriez-vous des regrets? Qu'auriez-vous aimé dire ou faire quand vous en aviez encore le temps?

Dans un article récent, le pasteur R. C. Sproul Jr s'est exprimé après la mort de son épouse. Son plus grand regret était de ne pas lui avoir tenu la main plus souvent. Notre rythme de vie est si effréné et plein d'exigences que les affaires *urgentes* prennent souvent le pas sur les choses *importantes*. Méfiez-vous de cela! La vie est courte: choisissez consciemment de la vivre à la lumière de l'éternité qui vous attend. Imaginez que, dans dix milliards d'années, vous puissiez regarder en arrière et vous interpellé, là où vous en êtes aujourd'hui: quels conseils vous donneriez-vous concernant votre manière de parler et d'agir envers votre famille?

Moïse a prié: «Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que notre cœur parvienne à la sagesse» (Psaume 90: 12).

Que les paroles de Moïse inspirent votre prière d'aujourd'hui. Et si votre épouse vous était reprise par Dieu dans un terrible accident demain? Quelles marques d'affection auriez-vous aimé lui avoir témoigné aujourd'hui? Quels mots de réconfort, de pardon ou de soutien auriez-vous aimé lui avoir exprimé? N'hésitez surtout pas! C'est cela aussi vivre à la lumière de l'éternité dès aujourd'hui. Tel est le *carpe diem* du chrétien («profite du présent»)!







George Whitefield

(1714–1770)

George Whitefield était un évangéliste britannique. Dieu l'a particulièrement utilisé lors du réveil du dix-huitième siècle, dit « le Grand Réveil ». Whitefield a voyagé partout dans le monde anglophone, prêchant plus de 18 000 fois. Des milliers de personnes se sont converties sous son ministère. De son propre aveu, l'une de ses expériences les plus mémorables fut sa visite dans l'Église et dans le foyer de Jonathan Edwards (1703–1758), pasteur influent de Northampton (Massachusetts, États-Unis). Comme Whitefield l'a noté dans son journal, la vie de famille des Edwards, qu'il a pu observer, l'a marqué à jamais. Sarah Edwards (1710–1758), en particulier, lui a donné envie de se marier à son tour.

De passage chez la famille Edwards



M. Edwards est un chrétien exceptionnel et mature, mais, à l'heure qu'il est, son corps est très faible. Je ne pense pas avoir vu son pareil dans toute la Nouvelle-Angleterre. [...] À la demande de M. Edwards, j'ai eu une conversation avec ses jeunes enfants, particulièrement perturbés par la situation. [...] Les instants passés dans cette maison ont été pour moi source de grande satisfaction. Je n'avais encore jamais vu un couple qui s'aimait autant. Leurs enfants n'étaient pas richement habillés comme il se doit chez les enfants de ceux qui sont des modèles de simplicité chrétienne. Mme Edwards manifestait un esprit doux et paisible. Elle parlait avec beaucoup de profondeur des choses de Dieu. Elle m'a paru être un tel vis-à-vis pour son mari que son exemple a renouvelé ma prière à Dieu pour qu'il m'accorde une fille d'Abraham pour épouse. Seigneur, je ne veux pas choisir moi-même. Tu connais ma situation. Tu sais que je ne désire me marier que pour toi et par toi. Tu as choisi une Rebecca pour Isaac ; veuille choisir celle qui sera mon vis-à-vis et qui me soutiendra dans cette grande œuvre que tu m'as confiée.

George Whitefield

George Whitefield's Journal [*Journal personnel de George Whitefield*].

London: Banner of truth, 1960, p. 476-477.

Réflexion

[Que les anciens soient] des hommes irréprochables, fidèles à leur femme, dont les enfants soient croyants et ne soient pas accusés de débauche ou insoumis.

Tite 1:6

Hormis la capacité d'enseigner (1 Timothée 3 : 2), toutes les compétences requises par le Nouveau Testament pour être ancien doivent aussi se développer chez tout chrétien. En effet, aucun chrétien ne doit être « buveur » ou « attiré par le gain » (Tite 1 : 7). De la même manière, en Tite 1 : 6, les instructions concernant les anciens s'appliquent à tous les hommes chrétiens. Ceux-ci sont appelés à être fidèles à leurs épouses. En tant que pères, ils doivent diriger et corriger leurs enfants. Lorsque George Whitefield témoigne de la vie de famille de Jonathan Edwards, il décrit un foyer qui fonctionne sur la base de ces principes.

Le monde moderne a totalement compartimenté nos vies. Nous louons telle personne en tant qu'acteur ou entrepreneur à succès, mais nous laissons de côté ses échecs conjugaux et les traumatismes de ses enfants sacrifiés sur l'autel de la réussite matérielle.

Qu'est-ce qu'un homme « irréprochable » selon la Bible ? C'est d'abord un homme fidèle à son épouse (Tite 1 : 6). Et comment sait-on si un ancien est foncièrement capable de diriger et d'enseigner le peuple de Dieu ? Cela se voit par l'influence qu'il exerce sur ses propres enfants (1 Timothée 3 : 4-5.).

Le rôle de conjoint ou de parent est une lutte de tous les jours. Nous devons tous affronter des échecs et des désillusions. Mais considérons

l'ensemble de notre vie et demandons-nous : pourra-t-on dire un jour de moi que j'ai été fidèle à mon conjoint ? Et même si nous nous battons encore quotidiennement, assumons-nous notre rôle pour conduire, enseigner, et corriger nos enfants ?

Dans les domaines de votre fidélité à votre conjoint et de votre devoir de guider vos enfants, où devriez-vous vous repentir ? Dans quel domaine avez-vous besoin que l'Esprit de Dieu renouvelle vos forces et votre vision ? « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7 : 7).





Henry Venn

(1725–1797)

Henry Venn fut un évêque anglican influent durant le Grand Réveil. Il a cofondé le mouvement de Clapham, un groupe de chrétiens axé sur la mission. Son plus célèbre membre, William Wilberforce (1759–1833) a participé à l'abolition de l'esclavage en Grande-Bretagne. L'œuvre la plus importante et la plus célèbre de Venn, *The Complete duty of man* [Le Devoir total de l'homme] (1763), était un guide de vie chrétienne abordant divers sujets. Dans l'extrait ci-dessous, Venn fait une remarque judicieuse au sujet du seul vrai fondement d'un mariage heureux.

Le plus stable des fondements



L'affection des époux chrétiens doit reposer sur un fondement plus stable. Le mari doit aimer sa femme, non seulement pour ce qu'elle a d'attirant, pour la douceur de ses manières, ou même à cause de ses propres sentiments pour elle, mais surtout parce que leur bienfaiteur suprême, le Seigneur du ciel et de la terre, a dit : « Maris, aimez votre femme ». Une chrétienne doit aussi aimer son mari avant tout par obéissance à la volonté divine. Non à cause de l'intelligence supérieure de son mari, de sa bonne réputation, de l'honneur de sa position, ou même de sa tendresse envers elle. L'amour conjugal doit être motivé par notre conscience de Dieu. Sans cela, l'union qui avait si bien commencé pourrait se terminer en piteux état à cause de toutes sortes de petites disputes. Certaines tensions dans le couple peuvent vite se transformer en tempêtes assez violentes pour détruire l'affection naturelle par la racine. Certaines paroles amères, exprimées sous le coup de la colère, peuvent dépasser la pensée, pour ronger lentement de l'intérieur la confiance et la paix du couple.

Mais chez les couples qui soumettent leur volonté à l'amour et à l'autorité de Dieu, c'est tout l'inverse. Ils ont en commun une adoration absolue pour celui qui fait leur plus grand bonheur, et c'est ce qui les unit. Leurs sentiments l'un pour l'autre sont constants et inaltérables, comme l'est la loi de Dieu qui les a réunis dans le cadre d'une alliance si intime.

Henry Venn

The Complete duty of man [*Le Devoir total de l'homme*].

London: s.e., 1763, p. 272.

Réflexion

Nous avons auprès de lui cette assurance: si nous demandons quelque chose conformément à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelle que soit notre demande, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé. Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère.

1 Jean 5:14-16a

Comme le fait remarquer Henry Venn, Dieu commande aux maris chrétiens d'aimer leurs épouses et aux épouses chrétiennes de respecter leurs maris (Éphésiens 5:25, 33).

Cela n'empêchera pas un des conjoints d'enfreindre ce commandement (d'aimer ou de respecter) à un moment ou un autre de leur vie à deux. Comment réagir alors? Il faudra parfois directement confronter la personne concernée. Vous aurez parfois besoin de l'aide d'un conseiller extérieur. Mais vous aurez toujours besoin de prier. Comme Venn le dit clairement, ces moments obligeront les époux à faire reposer leur engagement sur un fondement plus stable que leurs émotions passagères.

Comme nous l'avons lu en 1 Jean 5:14-16, Dieu veut notamment que les chrétiens s'encouragent à s'éloigner du péché et de ses conséquences dévastatrices. Quand vous voyez un frère ou une sœur en Christ pécher, vous devriez prier pour lui (ou pour elle). C'est la volonté de Dieu que chaque chrétien puisse se repentir de ses péchés afin de restaurer sa communion vivante avec le Père céleste.

Votre mari ou votre épouse vous a-t-il (elle) émotionnellement blessé? Si profondément que vous ne pouvez plus considérer ce conjoint comme un frère ou une sœur en Christ? Demandez que Dieu vous fasse la grâce de voir en votre conjoint votre frère (ou sœur) spirituel(le). Ne vous repliez pas sur votre blessure émotionnelle, mais concentrez-vous sur la condition spirituelle de votre conjoint. Priez ardemment et attendez-vous à voir le Saint-Esprit faire naître en lui conviction de péché, repentance et vie. Vous avez peut-être renoncé à tout espoir de le voir changer un jour. Dans ce cas, votre désespoir en dit long sur votre manque de foi en la puissance transformatrice de Dieu. Vous ne vivez peut-être rien de tout cela, mais connaissez peut-être un couple qui a besoin que Dieu travaille de la sorte dans leur cœur. Pourquoi ne pas prier pour ce couple aujourd'hui?





Samuel Stennett

(1727–1795)

Samuel Stennett était un pasteur baptiste de la quatrième génération. Il a écrit plusieurs cantiques célèbres de l'Angleterre du dix-huitième siècle, dont certains sont encore chantés aujourd'hui dans le monde anglo-saxon. Stennett a été pasteur de l'Église baptiste de Little wild street à Londres durant près de quarante ans. Il a aussi publié plusieurs ouvrages importants, dont un guide sur la famille : *Discourses on domestic duties* [Discours sur les devoirs familiaux] (1783). Dans le passage qui suit, il esquisse le portrait d'une famille idéale et réfléchit sur la façon dont un foyer attaché au Seigneur peut offrir un aperçu du ciel.

La famille, une fenêtre sur le ciel



Le père est un homme avisé, tendre et bon. C'est un disciple loyal du doux et humble Jésus. Il proclame son enseignement et suit son exemple. [...] Il prend à cœur le bien-être de ceux qui lui ont été confiés. [...] Ses conseils de sagesse divine [...] sont toujours donnés sur un ton empreint de tendresse et d'amour paternels. [...] Sa compagne de toute une vie est précieuse au-delà de toute description. Elle possède toutes les qualités que la morale et la foi peuvent accorder à un être qui pousse à l'admiration et à l'amour. Elle est humble, avisée et bienveillante. [...] Elle n'est pas moins dévouée que lui à ses devoirs envers Dieu. [...]

Leurs enfants (car il s'agit d'une famille nombreuse) ont hérité des qualités morales de leurs parents, et leur ressemblent tout autant physiquement. [...] Et alors qu'ils croissent en intelligence, les graines de la foi, soigneusement semées en eux, se développent aussi sous l'influence divine, laissant présager d'une belle et joyeuse récolte. Ils ont connu, senti et confessé toute leur ignorance, leur culpabilité et leur dépravation ; ils ont alors cherché le pardon et la vie éternelle par l'intermédiaire et la grâce du Seigneur Jésus-Christ. [...] Et leur bonheur dépasse, en quelque sorte, toutes les joies que la vie ici-bas peut promettre. [...] Ils grandissent en sagesse et en excellence morale. Et dans leur piété quotidienne, leur conversation avec le ciel les prépare peu à peu aux merveilleux moments d'adoration et d'allégresse qui rempliront le monde meilleur. [...] Une famille ainsi attachée à Dieu est l'ombre dont le ciel est la réalité. Visitez cette douce demeure en laquelle la grâce de Dieu a choisi d'habiter, et vous serez assurément frappé à la lecture de l'inscription prophétique gravée en lettre d'or sur le linteau de leur entrée : « Ceci est la porte du ciel ».

Samuel Stennett

Discourses on domestic duties [*Discours sur les devoirs familiaux*].
1^{re} éd. : 1783. Edimbourg, s.e., 1800, p. 447-450, 469.

Réflexion

Certains chrétiens engagés dans l'Église, ou serviteurs « à plein temps », ne réussissent pas à mobiliser leur conjoint et leurs enfants à leurs côtés dans le ministère. Et au lieu de vivre unis sous le règne du Christ, les voilà séparés : le ministère retient un des membres à l'écart de sa famille qui en nourrit alors du ressentiment. Samuel Stennett, quant à lui, décrit une famille chrétienne dans laquelle les « enfants [...] ont hérité des qualités morales de leurs parents ».

Oui, le ministère exige des sacrifices dont nos proches font souvent les frais. Paul fait remarquer que les couples peuvent, par exemple, choisir d'un commun accord d'arrêter provisoirement toute relation sexuelle entre eux afin de consacrer ce temps à la prière (1 Corinthiens 7 : 5). Jésus fait référence au sacrifice relationnel que notre fidélité de disciple exige dans ce monde (Luc 14 : 26).

La Bible regorge toutefois d'indices qui prouvent que les premiers chrétiens ont souvent associé leur famille à leur ministère.

Les apôtres mariés voyagent avec leurs épouses (1 Corinthiens 9 : 5). Des familles entières participent aux réunions où elles entendent la parole de Dieu, croient et sont baptisées ensemble (Actes 10 : 24, 44 ; 16 : 15, 33-34 ; 18 : 8 ; etc.). Luc se souvient personnellement : « Une fois les sept jours passés, nous sommes repartis pour continuer notre route. Tous nous ont accompagnés avec leur femme et leurs enfants jusqu'à l'extérieur de la ville. Nous nous sommes agenouillés sur le rivage et avons prié » (Actes 21 : 5).

Lorsque Paul écrit à Philémon, responsable de l'Église primitive, il mentionne également Apphia et Archippe comme travaillant aux

côtés de Philémon (Philémon 1 : 1-2). De nombreux érudits pensent qu'Apphia était son épouse et Archippe son fils.

Si vous êtes en train de lire cet ouvrage, c'est que vous êtes probablement un « chrétien sérieux ». Vous jouissez peut-être d'une certaine position d'autorité dans votre Église. Avez-vous fait tout ce qui est en votre pouvoir pour associer votre conjoint et vos enfants dans ce ministère ? Votre ministère fait-il, à leurs yeux, concurrence à votre engagement familial ? Ou est-il le bateau qui accueille toute votre famille pour lui permettre de descendre tous ensemble le fleuve qui coule de la grâce de Dieu ?

Avez-vous déjà parlé à une personne qui a grandi dans un foyer où soigner les pauvres ou héberger les missionnaires de passage était commun ? Aussi commun que de regarder les matchs de football le dimanche (ce que font de nombreuses familles aujourd'hui) ? Quelle tradition spirituelle avez-vous instauré avec votre conjoint que vous transmettez à la prochaine génération ?





Esther Edwards Burr

(1732–1758)

Esther Edwards Burr était la fille du théologien le plus connu de l'histoire des États-Unis: Jonathan Edwards (1703–1758). Elle fut aussi la mère du futur vice-président américain Aaron Burr J^r (1756–1836). Pendant au moins trois ans, elle a tenu au jour le jour un journal personnel, qui se présente comme une série de lettres à sa meilleure amie, Sarah Prince (1728–1771). Le journal offre un rare aperçu de la vie d'une Américaine du dix-huitième siècle. Il offre une perspective fascinante sur le monde qui environnait ces femmes. Dans l'extrait ci-dessous, Esther exprime sa compassion pour les jeunes mariés quant aux défis inévitables qu'ils devront affronter.

Une légère inquiétude pour les jeunes mariés



Ai rendu visite cet après-midi à un couple de jeunes mariés : la femme a épousé un bon mari, et j'espère qu'elle fera une bonne épouse, quoique j'en doute un peu. Je ne peux m'empêcher de ressentir une légère inquiétude pour les jeunes mariés.

Premièrement parce que leur bonheur dépend beaucoup de la manière dont l'un se comporte envers l'autre au début de leur vie à deux. Ils vont commencer à découvrir qu'ils ne sont pas parfaits, alors que, jusque là, ils s'imaginaient que l'être aimé n'avait aucun défaut. Il faut une certaine dose de discernement pour la femme, que son fiancé a toujours traitée avec la plus grande gentillesse et comme une reine, lorsque, devenu désormais son chef, il lui fait quelque doux reproche, même de manière assez habile. Il faut aussi une bonne dose d'humour pour le mari, quand son épouse, qu'il a toujours vue bien maquillée, ne se soucie plus de son regard, et semble se préoccuper de l'image qu'elle donne aux autres plus qu'à son mari. Tous deux ont bien remarqué que les choses ont changé. La femme s' imagine que l'amour de son mari se refroidit, tandis que le mari en déduit qu'elle respecte davantage les autres que lui. Engagé dans une telle direction, vous devinez facilement comment tout cela finira.

Deuxièmement (à la manière d'une prédication), je les plains parce que la plupart n'ont aucune idée des épreuves qui attendent les jeunes mariés. Même si ces épreuves ne sont peut-être aussi intenses que celles qu'ils ont endurées avant leur mariage. Quoi qu'il en soit, comme ils ne s'y attendent pas et qu'ils n'ont aucune expérience, ils ne savent pas comment les gérer. Et les voilà qui deviennent de plus en plus désabusés. Ils se blessent avec la chaîne qui devait être le cordon soyeux de l'amour mutuel, de la tendre sympathie et de l'affection du mariage.

Troisièmement, la plupart des couples n'a aucune conscience des devoirs mutuels qui existent au sein du mariage. Ils ne s'imaginent même pas en avoir l'un envers l'autre. Hélas ! comme ces pauvres chéris se méprennent ! Tout devoir envers sa famille est, certes, de la plus haute importance. Mais il est infiniment plus grand, le devoir qui concerne notre relation la plus proche et la plus chère. Que Dieu nous vienne en aide, car nous ne remplirons jamais parfaitement ce devoir par nous-mêmes !

Esther Edwards Burr

The Journal of Esther Edwards Burr 1754–1757. « 21 juin 1757 ».

Édité par Carol Karlsen et Laurie Crumpacker.

New Haven/Londres : Yale university press, 1984, p. 265-266. Trad. moderne.

Réflexion

Celui qui marche en compagnie des sages devient sage et celui qui fréquente des hommes stupides se retrouvera en mauvaise posture.

Proverbes 13:20

Allumez la télé, lisez un article sur Internet, ou discutez avec un collègue et vous trouverez toutes sortes d'incitations à vous éloigner de votre conjoint.

- Il (elle) ne te traite pas comme tu le mérites.
- Il y a tellement d'autres beautés dans ce monde qui sont plus dignes de passer leur vie avec toi!
- Quand le mariage ne fonctionne pas, pourquoi continuer à essayer?
- Tu as épousé la mauvaise personne, tu t'es marié pour de mauvaises raisons. Divorce et passe à autre chose.

Tout cela n'est que mensonges et compagnie. Malheureusement, si vous vous entourez de gens qui répètent ces idées (y compris des professionnels du couple!), les mensonges finiront par ressembler à de bons conseils. Et dans notre société versatile, opulente et postchrétienne, il n'a jamais été plus facile de trouver des amis qui vous soutiennent quel que soit le mode de vie que vous choisirez. La correspondance entre Esther Edwards Burr et Sarah Prince rappelle l'importance des vrais amis chrétiens. Ce n'est que dans cet environnement que vous entendrez la parole de Dieu prêchée et enseignée. Ils vous encourageront à chérir

cette Parole dans votre cœur. Ils vous entoureront et, par amour pour vous, ils n'hésiteront pas à vous dire la vérité.

Nous avons désespérément besoin d'amis chrétiens qui nous accompagnent dans notre pèlerinage ici-bas. Des compagnons que nous puissions imiter (1 Corinthiens 11 : 1). Des amis qui nous sauvent *in extremis* comme on arrache violemment un tison du feu s'il le faut (Jude 23). Sans compter tout ce que nous pouvons apprendre de tous ceux qui nous ont précédés. Dans chaque génération, Dieu a suscité des prédicateurs fidèles, des enseignants et des prophètes de la vérité (Éphésiens 4 : 11-13). Nous sommes entourés par une « grande nuée de témoins » de la foi qui ont réussi leur course (Hébreux 12 : 1). Esther Edwards Burr est l'une de ces voix du passé. Tiendrons-nous compte de ses sages observations pour façonner notre vision du mariage, ou allons-nous suivre « l'esprit de ce siècle » ?





Andrew Fuller

(1754–1815)

Andrew Fuller était un pasteur baptiste britannique du dix-huitième siècle. À cette époque, de nombreux baptistes justifiaient par toutes sortes d'erreurs doctrinales leur mollesse en ce qui concernait l'évangélisation. C'est dans ce contexte que Fuller a contribué à stimuler le mouvement moderne pour la mission. Il a rédigé plusieurs œuvres influentes, dont *The Gospel worthy of all acceptation* [L'Évangile qui mérite toute notre adhésion] (1785). Il a aussi dirigé la Société missionnaire baptiste, qui a envoyé William Carey (1761–1834) en Inde. Le passage qui suit est tiré d'un commentaire de la Genèse, dans lequel Fuller médite sur la création de la première femme. Pour lui, une relation conjugale qui honore Dieu fait toute la différence entre le christianisme et les autres religions.

Pourquoi Dieu a créé la femme



Le chapitre se conclut avec le récit plus spécifique de la création de la femme. Nous en avons lu un récit général plus en amont (Genèse 1 : 27) ; nous en découvrons ici les causes. Regardez attentivement le texte : il s'agit non seulement de propager l'espèce humaine, mais aussi de pourvoir d'une manière unique à son bonheur. La femme a été créée pour l'homme. Pour satisfaire ses désirs, certes, mais pas seulement. Elle a aussi été créée pour satisfaire aux besoins de sa nature rationnelle et sociale. Il n'était pas bon que l'homme soit seul, il lui fut donc donné une aide qui serait son vis-à-vis, quelqu'un qui serait adapté à qui il était.

Les pays musulmans, et non-chrétiens en général, offrent une vision dégradante du rôle de la femme. Les non-croyants ne font pas mieux de nos jours. Le christianisme est la seule religion qui se conforme au dessein originel : un homme uni à une seule femme et qu'il traite avec dignité. Les ennemis de l'Évangile vont soit réduire la femme à un esclavage honteux, soit la flatter avec les intentions des plus douteuses. Dans les familles chrétiennes, elle est honorée avec tout le respect qu'il se doit. C'est une amie, et par nature traitée sur un pied d'égalité. Elle a été placée au côté de l'homme pour apaiser ses soucis, soulager ses douleurs et partager ses joies.

Andrew Fuller

Discourses on Genesis.

In The Complete works of the rev. Andrew Fuller [Andrew Fuller : œuvres complètes]

1^{re} éd. : 1845. Harrisonburg : Sprinkle, 1988, p. 3:9-10.

Réflexion

L'Éternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis ».

Genèse 2:18

Les athées affirment que l'homme a inventé le mariage pour satisfaire ses pulsions biologiques tout en s'adaptant aux contraintes de la société. Dieu dit que le mariage est, entre autres, son cadeau plein de bonté à l'humanité : le don d'un partenaire. Comme le fait remarquer Andrew Fuller, quand une société considère la femme comme créée à l'image de Dieu et de valeur égale à l'homme, l'espèce humaine se développe et s'épanouit.

Genèse 2:18 est le premier endroit où un auteur biblique affirme que quelque chose « n'est pas bon » dans la création de Dieu. L'être humain, apogée de cette création, n'est pas achevé. Il est « seul » sans la femme, vis-à-vis de l'homme et cogérante de la création à ses côtés. De nombreux aspects de l'homme restent inachevés sans cette compagne de toute une vie : aspects physique, relationnel, affectif et spirituel. Mais Dieu ne va pas laisser l'homme incomplet. Dieu lui-même promet de lui créer une compagne qui comblera parfaitement ses besoins. Compagne dont l'homme, à son tour, devra combler les besoins. Si le célibat vous pèse, ne vous découragez pas. Dieu peut parfaitement pourvoir à tous vos besoins, grâce à sa propre présence dans votre vie et grâce à la famille spirituelle qu'il vous a accordée, l'Église.

Vos relations familiales et vos amitiés sont, certes, un don de Dieu. Mais lui-même a décrété que d'une manière unique et sacrée votre conjoint deviendra pour vous un vis-à-vis qui vous soit adapté. Si vous

cherchez à placer de force une pièce au mauvais endroit du puzzle, vous abîmerez beaucoup d'autres pièces. Il en est de même avec votre conjoint : c'est la pièce manquante de Dieu pour combler d'une manière unique votre besoin de compagnie physique et romantique. Si vous négligez votre conjoint et cherchez à combler vos besoins par d'autres relations, vous et bien d'autres finirez « abîmés ».

Soignez-vous votre *relation* avec votre conjoint de la manière dont Dieu l'a voulu ? Fait-il de même avec vous ? Permettez-vous l'intrusion d'autres relations qui pourraient menacer le lien sacré de votre mariage ? Quelles mesures concrètes prendrez-vous pour honorer et préserver la compagnie sacrée que Dieu vous a donnée en mariage ?





Adoniram Judson

(1788–1850)

Adoniram Judson était le plus célèbre missionnaire dans l'Amérique du dix-neuvième siècle. Il a servi au sein du peuple birman pendant près de quarante ans. Malgré de nombreuses tragédies personnelles, maladies et emprisonnements, Judson a persévéré en Birmanie. Il a légué un héritage qui perdure aujourd'hui. L'extrait suivant provient d'une lettre qu'il a écrite à son futur beau-père, par laquelle il demande la main d'Ann Hasseltine (1789–1826) malgré les dangers qui se profilaient à leur horizon. Adoniram et Ann finiront par se marier et mettront le cap sur la Birmanie le 19 février 1812, à peine deux semaines après leur mariage.

Consentirez-vous à vous séparer de votre fille ?



Je dois maintenant vous le demander : consentirez-vous à vous séparer de votre fille, au début du printemps prochain, pour ne plus la revoir dans ce monde ? Consentirez-vous à son départ pour un pays païen, où elle devra affronter les épreuves et les souffrances d'une vie missionnaire ? Consentirez-vous à ce qu'elle encoure les dangers de l'océan ? À ce qu'elle soit obligée d'endurer le rude climat du sud de l'Inde ? À ce qu'elle soit exposée à toutes sortes de besoins et de difficultés ? À l'humiliation, l'insulte, la persécution, voire même peut-être à une mort violente ?

Consentirez-vous à tout cela, pour la cause de celui qui a quitté son domicile céleste et qui est mort pour elle et pour vous ? Pour le bien d'âmes immortelles perdues ? Pour l'amour de Sion et la gloire de Dieu ? Consentirez-vous à tout cela, avec l'espoir, toutefois, de retrouver bientôt votre fille dans la gloire ? Là où elle portera une couronne de justice qui resplendira à cause des acclamations de louange qui s'élèveront en l'honneur de son Sauveur, les acclamations de tous ces païens sauvés d'un malheur et d'un désespoir éternels suite à son témoignage.

Adoniram Judson

Edward Judson. Adoniram Judson.

Londres : Hodder and Stoughton, 1883, p. 20.

Réflexion

« Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. » Les contes de fées et les films d'Hollywood nous font croire que le mariage est une vie de bonheur continu. La Bible est plus réaliste. Lorsque deux pécheurs se marient, ils pécheront régulièrement l'un contre l'autre. Et à cause de leurs besoins et de leurs faiblesses personnelles, ils se feront régulièrement du mal l'un à l'autre. En 1 Corinthiens 7, Paul encourage ceux qui ont le don du célibat à adopter ce mode de vie afin de se concentrer uniquement sur le service du Seigneur. Peu de gens possèdent ce don (1 Corinthiens 7:6-7). La plupart d'entre eux vont un jour se marier, et Paul les avertit, « les personnes mariées connaîtront des souffrances dans leur vie » (1 Corinthiens 7:28).

Les gens qui se marient en ayant nourri des attentes irréalistes finissent souvent pleins de désillusions et de regrets. Acceptons cette vérité : tous les mariages connaissent des difficultés et des chagrins. Mais si ces défis sont surmontés par la foi en Dieu et dans un dévouement envers son conjoint, ils exposeront alors aux yeux de tous une magnifique image de l'amour indéfectible du Christ envers l'Église (Éphésiens 5 : 22-33).

Dans le courrier adressé à son futur beau-père, Adoniram Judson tient compte des difficultés qui excèdent les épreuves ordinaires du mariage. Missionnaire sur des territoires inhospitaliers durant les années 1800, Judson savait que sa vie conjugale future entraînerait la souffrance, et peut-être même la mort. Il voulait s'assurer que sa future épouse (et la famille de la mariée) se faisait une image réaliste de cette vie.

Souffrez-vous d'une crise de paludisme alors que vous travaillez aux côtés de votre mari missionnaire en Afrique? Souffrez-vous de fatigue à force de vous occuper d'un enfant handicapé en Auvergne? Souffrez-vous d'une difficulté plus ordinaire de la vie? Quelle que soit votre souffrance, demandez à Dieu qu'il vous accorde la grâce d'aborder les épreuves de la vie conjugale avec réalisme et avec foi.





Charles Spurgeon

(1834–1892)

Charles Spurgeon était le pasteur du Metropolitan Tabernacle à Londres, de 1854 jusqu'à sa mort en 1892. Le « prince des prédicateurs » a laissé en héritage 63 volumes de prédications, 140 livres, plus de 60 sociétés différentes (cofondées ou dirigées) et une Église qui a dépassé plus de 4 000 membres sous son ministère. Spurgeon était un homme passionné pour la formation des jeunes hommes dans le ministère, notamment via le Collège des pasteurs (qu'il a fondé en 1857). Le passage qui suit montre la fine compréhension qu'il a du ministère pastoral et surtout de son impact sur la femme du pasteur.

La femme du pasteur



Si j'étais une jeune femme qui cherche à se marier, je ne voudrais pas épouser un pasteur. Être femme de pasteur est un rôle vraiment difficile à tenir. Les Églises ne versent pas au pasteur marié deux salaires (un pour le mari et l'autre pour l'épouse), alors qu'en revanche, très souvent elles attendent que l'épouse travaille pour elles, avec ou sans rémunération. On attend d'elle qu'elle soit au courant de tout ce qui passe dans l'assemblée, et en même temps qu'elle ne soit au courant de rien. De toute manière, qu'elle soit au courant de tout ou de rien, elle subira les reproches de certains membres. Sa mission? Rester *toujours à la maison* pour s'occuper de son mari et de sa famille, et être *toujours à l'extérieur*, à faire des visites et à rendre toutes sortes de services à l'assemblée tout entière! Bien entendu, tout cela est impossible. Elle ne peut pas être à l'entière disposition de tout le monde. Elle ne peut pas plaire à tout le monde. Son propre mari ne peut pas accomplir tout cela et il serait bien fou de s'y essayer. C'est l'évidence: si le mari ne peut pas plaire à tout le monde, il en est de même pour son épouse. Il viendra toujours un moment où quelqu'un fera part de son mécontentement – surtout si cette personne a elle-même nourri quelque espoir de devenir la femme du pasteur! Les Églises les mieux organisées ne sont pas exemptes de situations difficiles; être la femme du pasteur est précisément une de ces tâches les plus difficiles à assumer.

Et pourtant... si j'étais une jeune fille chrétienne, je voudrais épouser un pasteur. Parce que c'est l'occasion de faire énormément de bien en travaillant à ses côtés au service du Christ. Quelle aide précieuse à la cause de Dieu que de permettre au pasteur de travailler dans les meilleures conditions possible! C'est le devoir de son épouse de vérifier qu'il est à son aise chez lui. Car si chacun est heureux au sein de sa maison, qu'il n'y a pas de tensions dans la famille, le pasteur peut concentrer toutes ses pensées à la préparation de sa prédication. C'est ainsi que son épouse honore Dieu et contribue à la qualité du ministère de son mari. Elle est, en quelque sorte, prédicateur elle-même, sans jamais dire un mot en public. Elle contribue d'une manière essentielle à cette petite partie de l'Église du Christ qui a été confiée aux bons soins de son mari.

Charles Spurgeon

Autobiography. 1^{re} éd.: 1897-1900.
Carlisle: Banner of truth, 1983, p. 443.

Réflexion

Il se mit à parler avec assurance dans la synagogue. Après l'avoir écouté, Aquilas et Priscille le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu.

Actes 18:26

Dans le livre des Actes, Luc parle d'un couple intéressant à étudier : Priscille et Aquilas. Ils vivaient en Italie, mais ont dû fuir à Corinthe, suite au décret de l'empereur Claudius visant à expulser tous les Juifs de Rome. Il semblerait que Priscille et Aquilas étaient déjà disciples de Jésus avant de rencontrer Paul, car il les a recherchés à son arrivée à Corinthe (Actes 18:3).

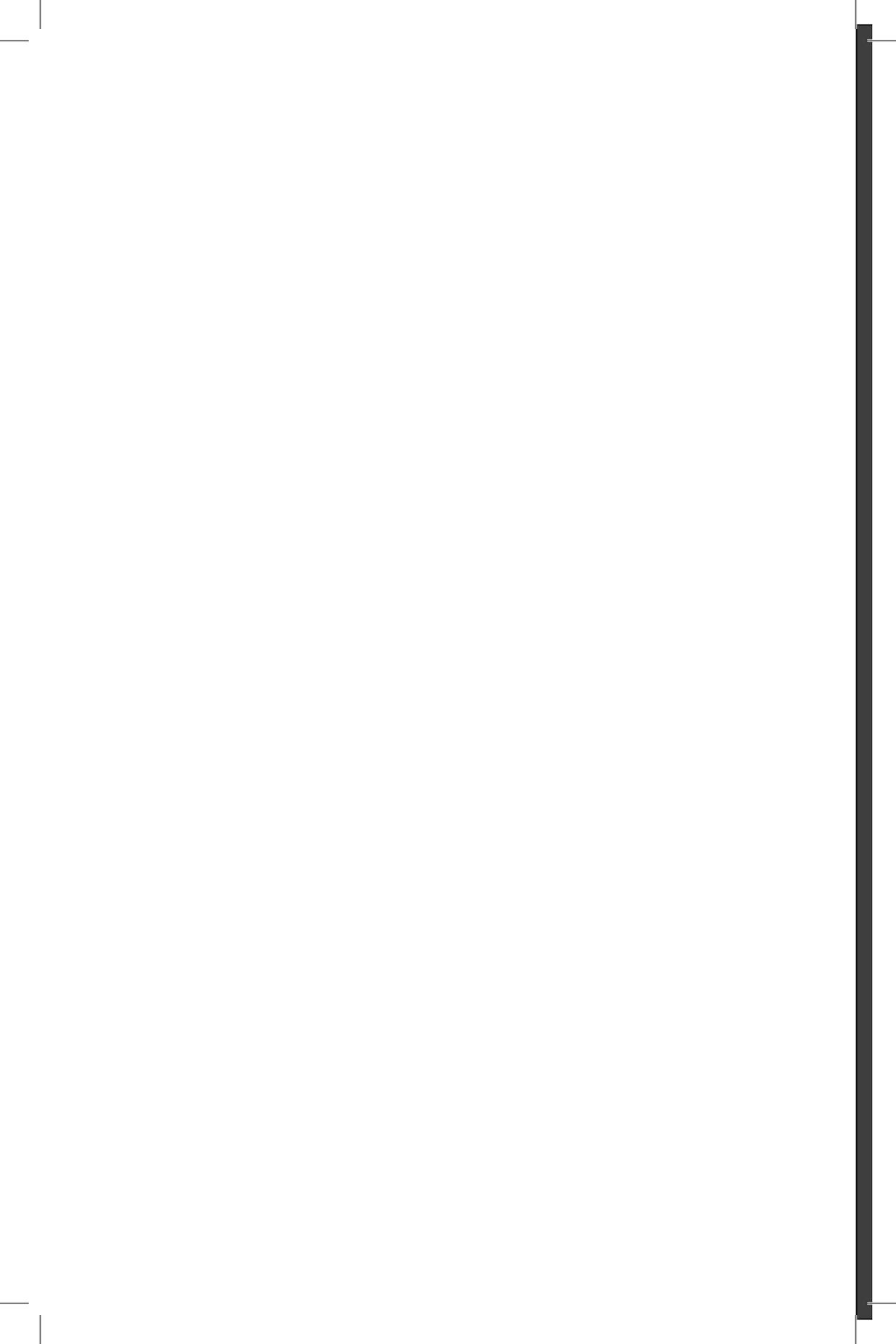
Priscille et Aquilas partageaient avec Paul un ministère et une profession : ils se soutenaient financièrement en fabriquant des tentes. À Corinthe, Paul et le couple travaillaient ensemble à la fois dans le commerce des tentes et dans le ministère. Plus tard, Paul les conduira à Éphèse où ils s'installeront afin d'y établir une base stratégique pour l'Évangile (Actes 18:18-21).

Paul mentionne le couple dans trois de ses lettres. Il les décrit comme ses « collaborateurs en Jésus-Christ » (Romains 16:3), des chrétiens chaleureux qui hébergent une Église dans leur maison à Éphèse (1 Corinthiens 16:19) et des collaborateurs fidèles (2 Timothée 4:19).

Les couples d'aujourd'hui peuvent apprendre plusieurs choses de ce couple chrétien de l'Antiquité :

1. Un couple peut vivre l'unité dans le ministère et être toujours considéré comme deux collaborateurs, même s'ils ne partagent pas la même vocation ou les mêmes dons. Spurgeon souligne avec justesse à quel point une épouse peut devenir une aide précieuse aux côtés de son mari dans le ministère.
2. Des six occurrences bibliques concernant le couple, quatre font apparaître le nom de Priscille en premier. Était-elle la plus douée ou dynamique des deux? Son mari ne se sentait apparemment pas menacé de la voir s'épanouir dans l'utilisation de ses dons. Elle a même participé à l'instruction d'Apollos, aux côtés de son mari, dans l'intimité de leur maison (Actes 18:26).
3. Un ministère béni par Dieu n'est pas forcément confortable financièrement. Que ce soit par choix ou par nécessité, Priscille et Aquilas ont exercé un métier. Les couples qui doivent travailler pour soutenir leur ministère ont de quoi se réjouir : ils suivent le digne modèle de Priscille et Aquilas.





Période moderne

(1900 à aujourd'hui)



Gilbert Chesterton

(1874–1936)

Gilbert Chesterton fut l'un des plus grands écrivains du vingtième siècle. Il a laissé une mine de citations remarquables. Ce journaliste britannique a écrit une centaine de livres dans sa vie et a participé à plus de deux cents autres. Sans compter une vaste collection de poèmes, pièces de théâtre, romans et nouvelles. Malgré la richesse de sa production littéraire, il est surtout connu aujourd'hui pour sa capacité à exprimer des vérités intemporelles de manière très concise. C'est ce qu'il fait dans la métaphore ci-dessous, au sujet des couples mariés.

Deux morceaux de fer tenaces



Très peu de gens peuvent clairement expliquer pourquoi il faut privilégier les mariages d'amour et s'opposer aux mariages d'argent. Il ne s'agit pas de croire que tous ceux qui s'aiment sont des héros ou des héroïnes, ou de dire que tous les millionnaires seraient des débauchés ou des goujats. L'argument est le suivant : les différences entre un homme et une femme sont au mieux si coriaces et exaspérantes qu'il leur est quasi impossible de les surmonter à moins d'y être encouragés par une atmosphère d'affection exagérée et d'intérêts mutuels forts.

En utilisant une métaphore, on pourrait dire que l'homme et la femme sont comme deux morceaux de fer tenaces. On ne peut les souder ensemble que lorsque le fer est chauffé à blanc. Toute femme va découvrir que son mari n'est qu'un monstre d'égoïsme, parce que chaque homme est un monstre d'égoïsme aux yeux des femmes. Mais laissons-la découvrir la bête monstrueuse pendant qu'ils sont encore en train de vivre l'histoire de la Belle et la Bête. Et tout homme va découvrir que sa femme vit contrariée, c'est-à-dire qu'elle est extrêmement susceptible au point d'en devenir folle – parce qu'aux yeux des hommes, les femmes sont toutes un peu folles. Mais laissons-le découvrir qu'elle est un peu folle pendant qu'il estime encore que la folie de sa femme a bien plus de valeur à ses yeux que toute la sagesse des autres femmes.

Je ne suis pas hors sujet. Ce qui fait la grandeur des relations normales entre un homme et une femme c'est qu'ils commencent vraiment à se critiquer mutuellement que lorsqu'ils commencent à vraiment s'admirer mutuellement. Et c'est une bonne chose. Je le dis et je l'assume : mieux vaut que chacun en sache peu sur l'autre sexe jusqu'au mariage. Mieux vaut ne pas tout savoir jusqu'à ce qu'ils aient développé l'un pour l'autre respect et amour.

Gilbert Chesterton

*The Common man [L'Homme du sens commun].
New York : Sheed and Ward, 1950, p. 142-143.*

Réflexion

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Matthieu 6:12

Lorsque Jésus enseigne à ses disciples un modèle de prière, il n'y inclut pas seulement une demande de pardon à Dieu. Il rappelle à la personne qui prie que ce pardon doit aussi être offert aux autres. Le Nouveau Testament regorge d'exhortations à pardonner (Matthieu 18:22; Éphésiens 4:32, etc.). Pourquoi? Parce que, dans ce monde brisé, nous péchons constamment contre les autres, et les autres pèchent constamment contre nous.

Nous sommes égoïstes, impatientes, fiers et sur la défensive. C'est pour cela que nous pécherons à coup sûr contre ceux qui vivent dans notre proximité. Si cela est vrai et prévisible en général, à plus forte raison devons-nous nous y préparer dans la plus intime des relations personnelles: la vie de couple. Après tout, cette relation affecte ce qu'il y a de plus profond dans nos émotions, notre sexualité, nos relations familiales et nos biens.

Chaque couple de fiancés sur le point de se marier devrait méditer les paroles de Gilbert Chesterton: «Les différences entre un homme et une femme sont au mieux si coriaces et exaspérantes qu'il leur est quasi impossible de les surmonter à moins d'y être encouragés par une atmosphère d'affection exagérée et d'intérêts mutuels forts».

Les fiancés devraient reconnaître, au moins en théorie, que la personne «parfaite» qu'ils sont sur le point d'épouser va bientôt se révéler «coriace

et exaspérante». C'est dans ce futur creuset qu'ils doivent, par la puissance de l'Esprit de Dieu, *choisir délibérément* d'aimer et de pardonner.

Immédiatement après sa prière, le Seigneur prononce des paroles moins citées, mais qui font tout autant autorité: « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Matthieu 6: 14-15 – NEG). Si vous êtes marié(e), votre conjoint sera probablement la personne qui vous offensa le plus au monde. Êtes-vous prêt(e) à pardonner?





Karl Barth

(1886–1968)

Karl Barth est connu pour son traitement systématique de la doctrine chrétienne et son opposition au régime nazi allemand. Les vingt-six volumes de la *Dogmatique* (1953–1974) du professeur suisse sont considérés comme une œuvre majeure de la théologie protestante. Dans le passage ci-dessous, Barth met le doigt sur un problème qu’il a vu apparaître de son temps – problème qui n’a cessé, depuis, de s’aggraver. Il s’agit de la tendance à considérer la sexualité comme un sujet purement physique, en négligeant son impact sur l’être humain dans sa globalité.

Sexualité et humanité



Dieu a créé l'être humain pour qu'il entretienne une relation sexuelle en tant que mari et femme. C'est en soi un appel à la liberté: la liberté d'être à la fois pleinement humain et pleinement sexuel. La sexualité physique de l'être humain doit se vivre dans le cadre du schéma qui détermine ce qu'est l'homme et ce qu'est la femme, un schéma décrété par Dieu. De même, la consommation de la relation sexuelle doit se vivre dans le cadre du schéma de rencontre entre un mari et sa femme, un schéma décrété par Dieu. Bon ou mauvais, rédemption ou damnation? Tout dépend de notre réponse à une question fondamentale: la relation sexuelle (non plus comprise comme abstraction théorique) fait-elle, oui ou non, partie intégrante de la totalité de la relation entre mari et femme?

Si ce n'est pas le cas, si l'on attribue à la sexualité physique et aux relations sexuelles le droit et le pouvoir de dominer l'homme et la femme dans un certain domaine créé de toutes pièces, si elles ne font que satisfaire les appétits physiques, elles sont alors tout simplement démoniaques. Une sexualité qui veut imposer son autonomie s'opposera inévitablement au commandement de Dieu. Au contraire, lorsque le commandement souverain de Dieu dénonce la sexualité rebelle des humains, leurs relations diabolisées sont comme «exorcisées». Le commandement de Dieu revendique un droit sur l'être humain dans sa globalité. Ce faisant, il sanctifie de manière décisive la sexualité et les relations sexuelles.

Karl Barth

Die Kirchliche dogmatik [*Dogmatique*]. 3.4.
Zollikon/Zürich: Evangelischer verlag, 1951, p. 145-146.
Lecture interprétative de Mark Seifrid, Robert Plummer et Matthew Haste.

Réflexion

Jésus lui répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable: tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ».

Matthieu 22:37-40

Être fidèle dans le mariage, c'est obéir au commandement des « deux amours »: amour de Dieu et amour de son prochain. Comment ?

1. Aimer Dieu. Dieu a clairement révélé dans sa Parole que le mariage est une alliance pour la vie entre un homme et une femme (Genèse 2:24). Il se caractérise par un amour qui reflète aux yeux du monde une autre alliance: l'engagement du Christ au sein de son alliance avec l'Église (Éphésiens 5:21-23). Nous montrons que nous aimons Dieu quand nous lui obéissons en accomplissant nos vœux de mariage. L'obéissance est le fruit d'une relation aimante et sincère avec lui. Si nous croyons que nous aimons Dieu alors que nous écartons ce qui nous gêne dans sa volonté (pourtant clairement révélée), nous nous berçons d'illusions. L'apôtre Jean avertit: « Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui » (1 Jean 2:4).

2. Aimer son prochain. Celui qui aime son prochain ne lui fait aucun mal, mais il le traite comme lui-même voudrait être traité. Qui voudrait découvrir que son conjoint lui a été, d'une manière ou d'une autre, infidèle? Nous espérons tous la compagnie d'un conjoint qui fasse

preuve d'amour, d'abnégation et de respect envers nous. Aimer notre plus proche prochain (qui n'est autre que notre conjoint), c'est donc le traiter de la manière dont nous voudrions être traités par lui.

Renouvelez votre vision du mariage en le considérant comme l'endroit par excellence pour manifester votre amour pour Dieu et aimer votre prochain (le plus proche) comme vous-même. Karl Barth souligne à juste titre que toutes les tentatives de séparer le sexuel du spirituel n'ont rien de biblique. Son texte soulève une question de poids : obéissez-vous au plus grand commandement par votre manière de vivre votre sexualité ?





J. R. R. Tolkien

(1892–1973)

On connaît surtout J. R. R. Tolkien pour ses œuvres classiques très populaires: *Le Hobbit* (1937) et *Le Seigneur des Anneaux* (1954–1955). Ce professeur d'Oxford était aussi un fervent catholique; il a aidé son ami agnostique C. S. Lewis (1898–1963) à comprendre l'Évangile. L'extrait ci-dessous est tiré d'une lettre à son fils, Michael (1920–1984). Il y parle de l'abnégation dans le mariage. Tolkien ne cherchait franchement pas à minimiser ses propres combats pour protéger son fils. Il lui a bien plutôt montré les dangers des désirs sexuels non maîtrisés. Il y prodigue aussi des conseils pour tous les hommes et femmes en quête de pureté.

Votre véritable âme sœur



Un monde *déchu* est, par essence, un monde dans lequel on ne peut atteindre ce qu'il y a de *mieux* par le plaisir pur ou par ce qu'on appelle «l'accomplissement de soi» (euphémisme qui désigne en général l'auto-complaisance, et qui s'oppose complètement à «l'accomplissement des autres»). Le seul chemin, c'est le renoncement à soi, c'est la souffrance. Le mari chrétien ne peut rester fidèle à son épouse sans mourir à lui-même. Il ne peut y *échapper*.

Le mariage peut aider à sanctifier et à diriger le désir sexuel vers son objet propre; cette grâce peut aider le mari chrétien dans sa lutte, mais la lutte n'en demeure pas moins réelle. Le mariage ne le satisfera pas pleinement, à la différence de notre faim physique qui est apaisée de repas en repas. Le mariage générera autant de défis à la pureté, exigée par ce contexte du mariage, qu'il générera de comforts. Aucun homme, même s'il a pu sincèrement aimer sa fiancée et jeune épouse en tant que jeune homme, ne lui est resté fidèle, dans son esprit et dans son corps, sans un effort délibéré et conscient de *la volonté*. Sans mort à soi-même. Trop peu d'hommes le savent, même ceux qui ont grandi «dans l'Église». Ceux du dehors en ont encore moins conscience.

Quand la beauté physique s'estompe, ou qu'elle commence à se faner, les hommes pensent alors qu'ils se sont trompés, et qu'ils n'ont pas encore trouvé leur véritable âme sœur. Cette véritable âme sœur se révèle trop souvent être la première personne sexuellement attractive qui croisera leur chemin. À coup sûr, cette personne est celle qu'il aurait dû avantageusement épouser si seulement... D'où le divorce, pour effacer le «si seulement». Dans un sens, ils ont raison : ils ont effectivement commis une erreur! Seul un homme *très* sage, à la *fin* de sa vie, pourrait évaluer toutes les occasions qui se sont présentées à lui, et décider quelle femme il aurait gagné à épouser! Quasiment tous les mariages, y compris les mariages heureux, sont des erreurs. Dans le sens où les deux conjoints auraient probablement pu trouver des partenaires plus adéquats (dans un monde plus parfait, ou en faisant un peu plus attention). Mais la «véritable âme sœur» c'est le conjoint avec lequel vous êtes aujourd'hui marié.

J. R. R. Tolkien

«*To Michael, March 6-8, 1941*».

In H. Carter (éd.). *The Letters of J. R. R. Tolkien*.

Boston: Houghton Mifflin, 1981, p. 51.

Réflexion

Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pêche contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

1 Corinthiens 6:18-20

Dans ce monde déchu, notre nature pécheresse n'est jamais complètement éradiquée. Dieu, qui travaille en nous par son Esprit, permet que nous nous repentions et résistions à la tentation, mais la tentation n'en demeure pas moins réelle. Comme l'apôtre Jacques le souligne à juste titre, « nous trébuchons tous de bien des manières » (Jacques 3:2).

Les jeunes gens s'imaginent parfois qu'en se mariant, la tentation sexuelle va disparaître. Ce n'est absolument pas le cas ! Comme Tolkien l'observe, « la lutte [pour la pureté sexuelle] n'en demeure pas moins réelle ». Qu'ils soient célibataires ou mariés, Paul ordonne aux croyants : « Fuyez l'immoralité sexuelle » (1 Corinthiens 6:18). Nous devons la fuir parce que Dieu a fait de son peuple la demeure de son Esprit. L'Esprit saint et pur de Dieu (qui vit désormais dans nos corps physiques) ne peut être associé au péché sexuel, que Dieu a interdit et qu'il considère comme une abomination. C'est totalement incompatible.

Passer cette réalité sous silence ne fera qu'en accélérer les conséquences. Imaginez que vous décidiez de ne plus entretenir le toit de votre maison. Avec le temps, il s'abîme, des fuites apparaîtront qui

provoqueront d'autres dégâts et, finalement, votre maison pourrait finir en ruine. Comme l'auteur des Proverbes l'a dit : « Une ville démantelée, sans murailles, voilà ce qu'est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25 : 28).

Les Écritures nous exhortent à ne pas sous-estimer le péché, en particulier le péché sexuel. Et voici encore un bon argument, tiré d'une métaphore des Proverbes : « Peut-on prendre du feu contre soi sans que les habits ne s'enflamment ? Peut-on marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? » (Proverbes 6 : 27-28).

Avez-vous relâché votre vigilance concernant votre pureté sexuelle ? Vos yeux se sont-ils promenés là ils n'auraient pas dû ? Avez-vous cherché à séduire par votre façon de parler ou de vous habiller ? Qu'est-ce qui vous laisse croire que vous pourriez jouer avec le feu sans que vos habits ne s'enflamment ?





C. S. Lewis

(1898–1963)

Clyde Staples Lewis fut l'un des auteurs les plus populaires du vingtième siècle. Sa collection variée d'écrits comprend des contes pour enfants, des romans de science-fiction et de nombreux ouvrages théologiques, comme *Tactique du diable* (édition originale: 1942) et *Les Fondements du christianisme* (éd. originale: 1952). Lewis écrivait dans un style captivant et plein d'esprit. Que ce soit pour conduire les enfants à travers le pays magique de Narnia ou pour conduire les sceptiques à travers les affirmations du christianisme. Dans le passage suivant, tiré de son essai philosophique *Les quatre amours* (éd. originale: 1960), Lewis explique à ses lecteurs ce qui se passera quand ils se retrouveront au ciel et rencontreront Dieu – celui pour qui nous avons été créés et le véritable auteur de l'amour pur.

Nous avons été créés pour Dieu



Nous avons été créés pour Dieu. Si des êtres ont tant soit peu su un jour éveiller notre amour sur cette terre, c'est uniquement parce qu'à certains égards, ils lui ressemblent, uniquement parce qu'il émane d'eux un peu de sa beauté, de sa bienveillance, de sa sagesse ou de sa bonté. Ce n'est pas que nous les avons trop aimés, mais plutôt que nous n'avons pas tout à fait compris ce que nous étions en train d'aimer. Ce n'est pas que nous devons nous détourner d'eux, êtres si agréablement familiers, pour nous tourner vers un Inconnu. Car lorsque nous verrons le visage de Dieu, nous saurons que ce visage nous a toujours été familier. Il était là lorsque nous avons connu l'amour innocent sur cette terre. Il a lui-même conçu ces expériences de vie, il les a créées, soutenues et animées de sa vie, instant après instant. Et toutes celles qui possédaient l'amour véritable en elles, même sur cette terre, appartenaient bien plus à lui qu'à nous. Elles sont devenues les nôtres seulement parce qu'elles étaient d'abord les siennes.

Au ciel, nous ne connaissons ni la douleur ni la nécessité de nous détourner des êtres qui nous furent chers sur cette terre. D'abord parce que nous nous serons déjà détournés d'eux, en passant des portraits à leur original, des affluents à la source, des créatures qu'il a rendues aimables à l'amour en personne. Et aussi parce que nous les retrouverons tous en lui. En l'aimant, lui, plus qu'eux, nous les aimerons alors davantage que nous ne les aimons aujourd'hui.

C. S. Lewis

Les Quatre amours.

Le Mont-Pèlerin: Éditions Raphaël, 2005, p. 231.

Avec permission. Trad. révisée.

Réflexion

En effet, à la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

Matthieu 22:30

Les sadducéens racontent à Jésus l'histoire d'une femme successivement mariée à sept frères, puis lui demandent : « À la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ? » (v. 28). Jésus déjoue leur piège en précisant une vérité que l'Écriture suggère ailleurs. Le mariage est une institution qui s'achève à la mort. Ainsi, si l'un des deux décède, le conjoint survivant est libre de se remarier (1 Corinthiens 7 : 39).

Savoir que le mariage est limité dans le temps a de quoi rassurer une personne mariée à un conjoint particulièrement difficile ! Mais que penser de ces couples qui ne peuvent pas s'imaginer vivre l'un sans l'autre ? Qu'est-ce que le ciel a de si paradisiaque si vous n'êtes plus marié à votre « âme sœur » ?

Au ciel, nous retrouverons probablement nos proches, mais la Bible ne mentionne pas de telles retrouvailles. Elle désavoue ainsi de manière éclatante les « révélations » récentes de ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente. L'accent est plutôt mis sur la gloire et sur l'amour de Dieu. Dans l'éternité, les besoins des croyants seront tous comblés par Dieu : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu » (Apocalypse 21 : 4).

C. S. Lewis rappelle que tous les instants merveilleux que nous passons avec notre conjoint ne sont qu'un pâle reflet de la bonté qui trouve sa source en Dieu. Lorsque vous vivez un tel signe de tendresse et de grâce, ne vous agrippez pas au don, mais tournez le regard vers celui qui donne : c'est lui que vous devez louer (Jacques 1 : 17).





Dr Martyn Lloyd-Jones

(1899–1981)

Le D^r Martyn Lloyd-Jones fut un personnage marquant du vingtième siècle, dans le monde évangélique britannique. « Le docteur », comme on l'appelait, a abandonné une brillante carrière de médecin pour entrer dans le ministère. Il a été pasteur de l'Église de Westminster (Londres) durant près de vingt-cinq ans. Des foules y venaient par milliers pour entendre ses prédications du dimanche. Il pouvait prêcher verset par verset, passant ainsi des mois, voire des années, sur un seul livre de la Bible. Le passage qui suit est le dernier paragraphe de sa onzième prédication sur Éphésiens 5:21-33. Cette série de prédications sur la lettre aux Éphésiens a duré près de huit ans.

Par-dessus tout, regardez à Jésus-Christ



Enfin, par-dessus tout et à tout moment, regardons à notre Seigneur Jésus-Christ. Si le mari et la femme regardent ensemble dans cette direction, ne vous inquiétez pas pour leur vie de couple. Nos relations, nos affinités et notre amour l'un pour l'autre sont affermis par notre amour commun pour lui. Si chaque conjoint vit pour le Seigneur, pour le glorifier et le louer, si chacun a toujours à l'esprit la métaphore de la relation de Christ avec son Église, ce qu'il a fait pour racheter son Église et pour faire de chacun un enfant de Dieu... si cette pensée les accompagne à chaque instant et inspire leurs décisions, leur relation personnelle ne craint aucun danger.

Pour tenir son rôle de chef, le mari prendra exemple sur le leadership de Christ sur son Église. Christ s'est donné pour elle. Il est mort pour elle. Il la nourrit. Sa vie est précieuse à ses yeux. Il vit pour elle. Il intercède pour elle. Il veut tout faire pour la rendre glorieuse, pure et sans reproche, sans tache, ni ride ni rien de semblable. Voilà le secret : regardons toujours à lui et comprenons que le mariage n'est qu'un pâle reflet de la relation entre le Christ et son Église.

Comme réussir son mariage ? En suivant ces principes bibliques : « Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ » [Philippiens 2 : 5] ; « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même et que la femme respecte son mari » [Éphésiens 5 : 33]. « Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Il s'est donné lui-même pour elle » [Éphésiens 5 : 25]. Dieu merci, il nous a fait connaître une vie nouvelle et nous a donné une puissance nouvelle ; tout a changé en nous : « les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » [2 Corinthiens 5 : 17]. Toutes nos relations sont transfigurées et transformées. Elles sont élevées et magnifiées ; nous voilà capables de vivre d'après le modèle et l'exemple du Fils de Dieu.

D^r Martyn Lloyd-Jones

*Life in the Spirit in marriage, home & work
[Vivre selon l'Esprit dans son couple, au foyer et au travail].*

An exposition of Ephesians 5: 18-6: 9.

Grand Rapids: Baker Books, 1973, p. 233-234.

Réflexion

Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

Luc 14:26 – Colombe

Saviez-vous que la Bible vous demande de haïr votre conjoint ? En réalité, selon le verset ci-dessus, Jésus nous demande aussi de haïr nos enfants, et même notre propre vie !

Ce verset est en réalité une traduction littérale (« mot à mot ») d'une figure de style araméenne : Jésus utilise une hyperbole. Tout comme Jésus ne conseille pas littéralement de nous arracher un œil (Matthieu 5 : 29) ou de nous couper la main (Matthieu 5 : 30), là non plus, il ne veut pas que nous détestions *littéralement* nos conjoints. Matthieu a semble-t-il préféré nous transmettre le même enseignement de Jésus en utilisant plutôt une équivalence dynamique (traduction « fidèle à l'intention ») :

Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi, celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

Matthieu 10:37-38 – Colombe

Le cœur de cet enseignement c'est de savoir envers qui nous montrons notre plus grande loyauté et notre plus profond amour. Seul le Dieu trinitaire (Père, Fils et Esprit) est digne de notre plus grande loyauté et de notre plus profond amour. Que nous le reconnaissons ou non, Dieu est au cœur de tout. Si nous aimons quelqu'un ou quelque chose plus

que Dieu, cela fait de nous des idolâtres. Le pire qui pourrait arriver à notre conjoint serait de s'être marié à un idolâtre! Inversement, si nous aimons et suivons Dieu de tout notre cœur, cet amour rejaillira sur notre conjoint. Et cet amour sera l'amour le plus sain et le plus grand qu'un couple puisse connaître. Comme le dit le docteur: « Nos relations, nos affinités et notre affection mutuelles sont afferemies par notre amour en commun pour [le Seigneur Jésus-Christ] ».

Avez-vous parfois laissé votre amour conjugal faire de l'ombre à votre amour pour Dieu? Pour les célibataires, êtes-vous en train d'idolâtrer le mariage ou le futur conjoint de vos rêves? Dans quelle direction le Seigneur vous appelle-t-il à chercher premièrement son royaume et sa justice (Matthieu 6:33)?





Dietrich Bonhoeffer

(1906–1945)

Dietrich Bonhoeffer était un théologien luthérien. Il a assisté à l'ascension d'Adolf Hitler vers le pouvoir. Sans craindre le danger, il a exhorté les chrétiens allemands à tenir ferme dans leurs convictions et à aimer leur prochain jusqu'au bout, en particulier les victimes du régime nazi. Bien des croyants d'aujourd'hui apprécient tout particulièrement son œuvre la plus célèbre : *Le Prix de la grâce* (édition originale en allemand : 1937). Bonhoeffer reste un modèle de courage et de fidélité. L'extrait suivant est tiré d'une prédication de mariage, rédigée pour sa nièce, alors qu'il était détenu dans une prison nazie.

C'est votre mariage qui soutient votre amour



Dieu a conçu votre mariage. Le mariage est plus grand que votre amour réciproque. Il est plus précieux et plus fort : c'est la sainte institution de Dieu par laquelle il veut préserver l'humanité jusqu'à la fin des jours. Dans votre amour, vous vous voyez tous deux seuls au monde ; dans la perspective du mariage, vous êtes un maillon dans la chaîne des générations que Dieu fait naître et disparaître, pour sa gloire, et qu'il appelle à son royaume. Dans votre amour, vous ne voyez que le ciel de votre propre bonheur ; dans la perspective du mariage, vous êtes installés dans le monde et devant l'humanité. D'un point de vue personnel, votre amour n'appartient qu'à vous ; le mariage, lui, transcende les points de vue personnels. C'est une institution, un ministère. C'est la couronne qui fait le roi et non sa volonté de régner ; de même, c'est le mariage, et non votre amour réciproque, qui vous unit devant Dieu et devant les hommes. Certes, vous avez pris l'initiative de vous donner l'un à l'autre un anneau et cependant, vous allez le recevoir à nouveau de la main du pasteur. De la même manière, vous avez pris l'initiative de vous aimer, mais le mariage vous est donné d'en haut, de Dieu. Voyez-vous, Dieu est plus élevé que l'être humain ; c'est pourquoi la sainteté du mariage, ses exigences et sa promesse sont plus élevées que la sainteté de votre amour, de ses exigences et de sa promesse. Ce n'est pas votre amour qui soutient votre mariage, mais votre mariage qui soutient désormais votre amour.

Dietrich Bonhoeffer

Traupredigt aus der zelle

[*Prédication de mariage depuis la cellule de prison*].

Munich: Kaiser, 1951.

Réflexion

Selon Dietrich Bonhoeffer, votre mariage ne se réduit pas à votre seul amour réciproque. En effet, sauf en cas d'impossibilité biologique, le mariage devrait aboutir à la naissance d'enfants. Dieu a commandé au premier couple: «Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la» (Genèse 1:28).

En mettant l'accent sur le bonheur de vivre l'intimité au sein du mariage, les chrétiens d'aujourd'hui écartent souvent le lien indivisible que la Bible établit entre le mariage et la naissance des enfants. Certains couples chrétiens prévoient même délibérément de ne pas avoir d'enfants.

Porter des enfants et les élever n'est pas chose facile. La tâche exige des parents un important effort physique, financier et émotionnel. Quiconque vous dit le contraire vous cache une partie de la vérité! En même temps, les parents chrétiens découvrent, en traversant ces difficultés, que les enfants sont effectivement des cadeaux de Dieu (Psaume 127:3). En tant que parents, nous avons l'immense privilège d'être utilisés par Dieu pour amener à l'existence une personne créée à l'image de Dieu et dotée d'une âme éternelle. Nous avons l'honneur d'enseigner à nos enfants la parole de Dieu. Nous avons le privilège de leur apprendre à vivre sous l'autorité de Dieu et selon sa sagesse. Nous avons la responsabilité de servir comme «un maillon dans la chaîne des générations». Notre plus grande espérance de parents, c'est que nos enfants se tiennent un jour à nos côtés dans l'éternité, comme condisciples de Jésus-Christ. C'est dans ce sens que nous travaillons et prions.

Dans ce passage extrait de sa prédication sur le mariage, Bonhoeffer aborde en toute franchise la question de l'obligation et du bienfait pour les couples mariés d'avoir des enfants. Si un pasteur osait prêcher de cette manière aujourd'hui dans nos mariages, il s'y élèverait de nombreux « Mais de quoi se mêle-t-il ? ». Et pourtant, qui de nous ou de Bonhoeffer laisse le mieux parler la Bible ?





Francis Schaeffer

(1912–1984)

Francis Schaeffer était un apologiste du vingtième siècle. Son ministère a influencé des milliers de personnes dans le monde entier. Non content d'avoir publié une vingtaine de livres, il a aussi fondé l'Abri en Suisse, où il s'est installé comme missionnaire en 1947 avec son épouse Edith (1914–2013). L'Abri était un lieu d'accueil unique en son genre où ils recevaient les personnes en quête de spiritualité tout en servant de centre de formation pour jeunes chrétiens. Les Schaeffer voulaient faire de l'Abri un endroit où il fait bon vivre, tout en annonçant l'Évangile à leurs invités. Le passage qui suit illustre la capacité de Schaeffer à considérer d'un point de vue pastoral la culture environnante, notamment le problème des relations sexuelles instables.

L'immoralité du vagabondage sexuel



Certaines personnes de notre génération demandent en quoi il serait immoral de passer d'un partenaire sexuel à l'autre. Parmi toutes les raisons possibles, j'aimerais attirer votre attention sur trois d'entre elle.

Tout d'abord, cela est, de toute évidence, immoral, car Dieu le juge ainsi. Dieu est le Créateur et Juge de l'univers: son caractère fait loi et quand il juge une chose mauvaise, elle est mauvaise (dans l'hypothèse que notre Dieu est bien celui de la Bible).

Ensuite, n'oublions jamais que Dieu a conçu notre nature relationnelle pour que nous devenions ce qu'il a prévu que nous soyons. Nous sommes ainsi faits que le mieux pour nous est de connaître une certaine forme de relations sexuelles. Le vagabondage sexuel veut forcer l'homme à vivre d'autres types de relations pour lesquelles il n'a pas été créé, et qui ne le satisferont jamais.

Enfin, et je m'y attarderai un peu plus longuement: la promiscuité sexuelle est immorale parce qu'elle déforme l'image que Dieu veut donner du mariage, c'est-à-dire de la relation entre un homme et une femme. Le mariage est conçu pour refléter la relation entre Dieu et son peuple, et entre le Christ et son Église. Il repose sur le caractère même de Dieu; or, Dieu est éternellement fidèle à son peuple. Nous, les chrétiens, devrions vivre chaque jour de notre vie dans la reconnaissance et la joie à cause de la fidélité de Dieu à l'égard de son peuple. Nous sommes en effet au bénéfice d'une fidélité qui repose sur le caractère de Dieu, sur ses alliances et ses promesses.

Par conséquent, si la relation de Dieu avec son peuple repose sur son caractère, et si Dieu est fidèle à son peuple, la relation sexuelle hors mariage brise cette analogie. Et briser la relation choisie par Dieu pour illustrer sa fidélité, c'est une chose très grave.

Francis Schaeffer

The Church before the watching world
[*L'Église devant le monde qui l'observe*].
Downers Grove: IVP, 1971, p. 41-42.

Réflexion

Certes, les lèvres de l'étrangère ruissellent de miel et son palais est plus doux que l'huile, mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, coupante comme une épée à deux tranchants. Ses pieds descendent vers la mort, ses pas aboutissent au séjour des morts.

Proverbes 5:3-5

Les médias présentent régulièrement une image très séduisante du vagabondage sexuel. Si Francis Schaeffer a reconnu ce problème en son temps, la situation n'a fait qu'empirer au cours des dernières années. Aujourd'hui, le mariage n'a jamais été autant menacé par la promiscuité que depuis que la pornographie ne se trouve qu'à un clic de nos yeux. Ces relations sexuelles illicites attirent, certes, mais la Bible avertit qu'elles conduiront inévitablement à la douleur, au regret, et au jugement divin.

L'une des illustrations bibliques les plus frappantes de ses dangers est probablement celle de David en 2 Samuel 11 à 20.

La liaison immorale de David avec Bath-Shéba a déclenché une série de conséquences néfastes: grossesse illégitime (2 Samuel 11:5), assassinat du mari trompé (2 Samuel 11:14-17), mort d'un nourrisson (2 Samuel 12:14), viol incestueux des femmes dans la maison de David (2 Samuel 12:11-12; 16:21-22), insurrection (2 Samuel 12:10) et honte publique (2 Samuel 16:5-8.).

Le secret de votre infidélité sera dévoilé un jour. Il n'y a rien de caché devant le Dieu qui voit tout et qui sait tout. Si sa Parole avertit des consé-

quences catastrophiques de certains comportements, c'est pour vous empêcher d'être séduit et d'emprunter de mauvais chemins. La femme adultère ne se présentera jamais à votre porte pour vous dire qu'elle va détruire votre famille, votre santé et vos finances, mais la Bible, elle, vous aura prévenu qu'elle le fera. Réfléchissez sérieusement à cette vérité, et fortifié par la puissance du Saint-Esprit, vos pieds n'emprunteront jamais le chemin qui aboutit au séjour des morts (Proverbes 5:5.).





Thomas Merton

(1915–1968)

Thomas Merton a beau avoir passé plus de la moitié de sa vie dans un monastère trappiste des collines du Kentucky, il a été l'un des plus influents catholiques de sa génération. Il a écrit plus de soixante livres. Son autobiographie, le best-seller *The Seven storey mountain* (1948), est encore populaire aujourd'hui. Merton ne s'est jamais marié, mais il savait encourager les couples, en particulier ceux qui connaissaient « l'angoisse de l'insécurité » que les couples doivent souvent affronter.

La vocation du mariage



Les personnes mariées qui déplorent leur prétendue «manque de vocation», devraient accorder la plus haute attention à celle qu'ils ont en réalité reçue. Ils devraient bien plutôt remercier Dieu. Malgré toutes les responsabilités et les épreuves qu'elle implique, cette vocation est le plus sûr chemin vers la sainteté sans laisser un pieux formalisme nous fausser ou nous dessécher. Les parents chrétiens, s'ils persévèrent dans leurs obligations, remplissent une mission qui est à la fois exaltante et source de réconfort. Quelle est cette mission ? Mettre au monde et former de jeunes âmes capables d'amour et de bonheur. Des âmes capables de sanctification et de transformation en Christ.

Par leur communion étroite avec Dieu, Créateur et source de toute vie, les parents comprennent mieux que les autres le mystère de sa fécondité infinie. Ils ont en effet le privilège de la partager. Le fait d'élever leurs enfants dans des conditions sociales difficiles les rend sensibles au mystère de la divine providence. Et ils le sont souvent plus profondément encore que des gens qui ont fait vœu de pauvreté, et qui devraient, dans l'idéal, être plus dépendants de Dieu que des parents ne le sont. Dans la réalité, ces gens ne ressentent jamais l'angoisse de l'insécurité.

Thomas Merton

Nul n'est une île. *Vocation*, p 17-18.

Paris : Seuil, 1956. Trad. révisée.

Réflexion

Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs. Si quelqu'un qui possède les biens de ce monde voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui ?

1 Jean 3:16-17

Nous pouvons facilement nous imaginer en grands héros de la foi. Au moment de clore une conférence sur les missions, le groupe musical élève nos émotions, et nous voilà prêts à partir annoncer l'Évangile dans les recoins les plus sombres de la planète ! Nous nous imaginons être le nouveau Jim Elliot, mort en martyr et reçu dans la gloire. À l'invitation du responsable de la louange, nous nous levons, affichant devant tous notre détermination d'aller jusqu'aux extrémités de la terre si tel est notre appel.

Mais voilà que la conférence à peine achevée, nous nous retrouvons avec notre famille et interpellons l'un des nôtres avec dureté. Pourquoi ? Nous n'avons peut-être pas réussi à comprendre la valeur éternelle qu'il y a à accomplir notre « vocation » d'aimer et de servir la famille que Dieu nous a confiée.

Pourquoi est-il tellement plus facile de s'attacher à Dieu en théorie plutôt que d'aimer en pratique les personnes que Dieu a placées dans notre vie ?

Dans votre vie, les personnes les plus proches qui ont besoin de l'amour de Dieu et de son sacrifice sont votre conjoint et vos enfants.

Vous êtes l'abbé de ce monastère miniature. Vous êtes le pasteur de cette Église de maison. Vous êtes l'hôte de ce centre de retraite spirituelle, chargé du bien-être physique, émotionnel et spirituel de ceux qui vous sont confiés.

Cher chrétien, Dieu a un plan pour vous : il veut vous façonner à l'image de son Fils. Il veut vous utiliser pour accomplir la joyeuse tâche d'étendre son amour au monde, d'une manière visible. Votre vie conjugale et familiale est probablement le moyen privilégié de Dieu pour afficher son amour et son Évangile. De quelle manière Dieu vous appelle-t-il à sacrifier votre temps, votre confort, ou vos biens matériels aujourd'hui ?





Elisabeth Elliot

(1926–2015)

Elisabeth Elliot était surtout connue pour être la veuve de Jim Elliot (1927–1956), missionnaire martyr dans les jungles de l'Équateur des années 1950. Chose incroyable, Elisabeth et sa fille vécurent plus tard avec la tribu qui avait tué son mari. Elles y prêchèrent l'Évangile avec succès. Dans les décennies suivantes, Elisabeth est revenue en Amérique et a commencé une carrière de conférencière et écrivain. Dans le passage qui suit, elle aborde ouvertement les réalités de la vie conjugale. Elle met en garde contre les dangers qui attendent les jeunes couples après la lune de miel.

Après la lune de miel



La période de la lune de miel aveugle souvent les couples au point qu'ils ne remarquent pas encore ces petites choses qui ne vont pas tarder à les surprendre. Au retour de la lune de miel, les sujets qui fâchent font leur apparition. Elles concernent quatre domaines : la chambre à coucher, la salle de bains, le petit-déjeuner et le budget. Le choc peut être brutal lorsqu'ils découvrent que la patience doit accomplir parfaitement son œuvre [Jacques 1 : 4]. Il veut dormir avec la fenêtre ouverte, pas elle. Il jette sa serviette sur le radiateur à l'autre bout de la salle de bain ; elle les aime soigneusement posées sur le portant, et du côté des motifs. Pour se raser, il la pousse un peu pour se faire une place devant le miroir, surpris de la voir perdre tant de temps pour se coiffer. Hélas ! Ils vont de découverte en découverte ! Il a l'habitude de dormir en diagonale de tout son long, ce qui l'oblige à se replier sur elle-même. Mais Dieu soit loué, le lendemain matin, il l'aide à faire le lit parce que c'est plus facile à deux... c'est sa maman qui le lui a dit ! Supposons qu'il prenne des douches et elle des bains : auront-ils assez d'eau chaude pour les deux ? Quelqu'un doit se charger du café : sera-t-il du goût de l'autre ? C'est l'heure du petit-déjeuner : il s'attend à un excellent jambon de pays, deux œufs, des céréales et du bon pain chaud... mais elle se satisfait très bien d'une tranche de pain grillé. Puis, très rapidement, l'un d'eux découvre que l'autre n'a aucune notion de budget, et c'est la catastrophe.

Le fiancé a choisi d'épouser une jeune fille parce qu'il l'aimait. Désormais, il devra choisir de *l'aimer* parce qu'il l'a *épousée*. Il devrait chérir cette responsabilité et remercier Dieu chaque jour pour son cadeau.

Elisabeth Elliot

Marriage : A revolution and revelation [*Le Mariage : Révolution et révélation*].
Une ébauche inachevée, non éditée et non publiée auparavant. Disponible en ligne.
URL : <<http://www.elisabethelliott.org/Draft.pdf>>. Avec permission.

Réflexion

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

Genèse 2:24

Les opposés s'attirent. Cette formule est particulièrement vraie dans les relations amoureuses. La femme introvertie et qui s'attache plutôt aux détails s'éprend soudain d'un homme très sociable et visionnaire. Ils se marient. Puis l'ivresse de l'idylle commence à se dissiper. Ces fascinantes différences du début commencent à faire grincer des dents. Elisabeth Elliot les classe en quatre catégories : la chambre à coucher, la salle de bains, le petit-déjeuner et le budget. Fort de votre propre expérience, libre à vous d'en ajouter une cinquième !

Dans les Écritures, Dieu ordonne au mari et à son épouse de s'aimer l'un l'autre et de s'attacher pour la vie (Genèse 2:24 ; Malachie 2:13-16 ; Colossiens 3:18-19). Côté émotions, nous passons tous par des hauts et des bas, mais au cœur du mariage, notre engagement réciproque transcende les circonstances et les émotions. Prenez les vœux de mariage traditionnels, et considérez la sagesse qui s'en dégage. Chaque conjoint promet à l'autre « à partir de ce jour, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, de t'aimer et de te chérir, jusqu'à ce que la mort nous sépare ».

S'il vous arrive de passer par « le pire », « la pauvreté », ou « la maladie », rappelez-vous que vous avez promis devant Dieu et son peuple d'aimer votre conjoint dans les bons *comme* dans les mauvais moments. Vous n'avez probablement pas compris la profondeur de votre promesse ce jour-là. Presque personne ne s'en rend compte !

Le monde moderne croit que l'amour est essentiellement une émotion. Bibliquement, l'amour au sein d'une alliance (que ce soit celui de Dieu envers des pécheurs ou celui d'un couple marié) est un engagement à aimer indépendamment des émotions.

Mais les sentiments suivent souvent les actes. Si, par la puissance de l'Esprit de Dieu, vous faites preuve d'amour envers votre conjoint, vous pourriez être surpris de découvrir un jour les émotions qui accompagnent vos actes. De même, si vous traitez mal votre conjoint, vous vous enfermez dans une spirale de négativité.

À quel acte d'amour Dieu vous appelle-t-il en ce moment ?





John Piper

(1946-)

John Piper est l'une des voix les plus reconnues aujourd'hui. Il a été le pasteur de l'Église baptiste de Bethléem à Minneapolis (États-Unis) durant trente-trois ans. Il a publié plus de cinquante livres. Son ministère vise à apporter de la joie à tous les peuples par le biais de l'enseignement biblique et d'une spiritualité centrée sur Dieu. Il est surtout connu pour son accent sur l'hédonisme chrétien, qu'il résume par le principe suivant : « Plus notre satisfaction en Dieu est grande, plus il est glorifié en nous ». L'extrait suivant, tiré de son œuvre principale sur le mariage, souligne la façon dont chaque mariage parle de la relation entre Christ et son Église.

La beauté de l'amour fidèle à l'alliance



Il en est de même avec le mariage. C'est un cadeau momentané. Il peut durer toute une vie, comme il peut être repris en pleine lune de miel. Quoi qu'il en soit, il ne dure jamais longtemps. Il peut jouir de belles journées ensoleillées, mais il peut aussi connaître d'épais nuages sombres. Si nous transformons les choses secondaires en priorités dans nos vies, les chagrins auxquels nous ferons face nous rendront amers. Mais si nous sommes déterminés à rendre notre mariage avant tout conforme au plan de Dieu, alors aucune douleur ni aucun malheur ne pourra entraver cette course. Douleurs et malheurs seront, non pas des obstacles à la réussite, mais plutôt un chemin vers la réussite. La beauté de cet amour, fidèle à l'alliance entre le Christ et son Église, brille d'autant plus lorsque rien d'autre que le Christ n'est capable de le soutenir.

Très vite, l'esquisse va céder la place à la réalité. Ce qui est partiel s'effacera au profit de ce qui est parfait. Ce qui n'était qu'un avant-goût nous conduira au véritable festin. Le sentier accidenté se terminera au paradis. Toutes nos soirées aux chandelles connaîtront un couronnement lors du festin des noces de l'Agneau. Et ce mariage momentané sera englouti par la vie. Le Christ sera tout en tous. Et la raison d'être du mariage trouvera son accomplissement.

Pour tout cela, que Dieu ouvre nos yeux sur ce qui importe le plus ici-bas. Que l'Esprit saint, qu'il nous a envoyé, fasse de son Fils crucifié et ressuscité le trésor suprême de nos vies. Et que nos âmes soient si profondément satisfaites par ce trésor que tout risque de destruction de notre mariage soit écarté. Et que les gens qui nous entourent, et nous observent, puissent être captivés par l'amour du Christ fidèle à l'alliance, alors qu'ils nous voient vivre au sein de nos couples.

John Piper

*This momentary marriage [Ce mariage éphémère].
Wheaton : Crossway, 2009, p. 178.*

Réflexion

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

Éphésiens 5:31-32

Avez-vous déjà pensé que votre mariage était une sorte de prédication mise en scène? Selon la Bible, il proclame au monde la relation entre le Christ et son Église. Il est, selon les termes de John Piper, « l'esquisse » qui laisse entrevoir une plus grande « réalité » : le Christ et son Église.

Chers maris, en observant votre comportement avec votre femme, les gens pourraient-ils conclure : « Le Christ manifeste tant de douceur et tant de grâce envers l'Église! Le Christ dirige l'Église à travers son propre sacrifice et son exemplarité. Le Christ protège et aime son Église » ?

Chères épouses, que révèle votre comportement vis-à-vis de votre mari au sujet de l'Église? Quand les gens vous voient, pensent-ils : « L'Église est soumise au Christ. L'Église respecte et suit le Christ. L'Église aime et chérit le Christ » ?

Vous viendrait-il à l'idée de raconter à des collègues ou des voisins : « Le Christ est cruel et sans amour envers son Église, et l'Église ressent de l'amertume envers lui » ? Bien sûr que non! Mais se pourrait-il que votre vie de couple relaie de tels mensonges?

Prenez le temps d'y réfléchir : qu'est-ce que votre mariage montre au sujet du Christ et de son Église?







Conclusion



Il y a quelques années, à la suite de recherches généalogiques, j'ai (Rob) récupéré une copie d'une page écrite de la main du frère de mon arrière-grand-père, le pasteur méthodiste James Plummer Jr. C'était la veille de son mariage avec Sarah Ford. En voici le contenu :

Veille du mariage, au soir, le 8 mai 1851,

La dernière nuit de ma vie de célibataire est arrivée. Oh! comme j'ai passionnément et impatiemment attendu cette heure! Comme ils sont nombreux ceux qui passeraient allégrement cette nuit à faire la fête d'une manière dévergondée et effrénée! En ce qui me concerne, je la veux douce et tranquille. Je veux pouvoir la passer dans la communion avec le grand et bienveillant Être supérieur qui me permet de terminer cette étape de ma vie dans la plus grande joie au monde. Je voudrais rapporter, dans ces mots sincères, la merveilleuse bonté de notre Père céleste. Lui qui tient notre destin en main, a décidé de m'accorder l'amour d'un ange terrestre. Il est sur le point de me confier cette douce personne afin que, sous son autorité, je la protège et la chérisse à travers les écueils de la vie.

Elle a tout ce qu'on peut désirer chez un tel être. Pure comme la neige éternelle des grands sommets de l'Everest. Belle comme les premières fleurs d'un été radieux, qui s'ouvrent au baiser du soleil, et font étinceler les quelques gouttes de la rosée du matin. Douce comme la caresse d'un agneau. Elle possède un esprit libre et sans entrave, capable de pensées profondes et d'études minutieuses. Son âme honore Dieu comme l'honore celui qui aime Dieu et rêve d'une demeure où vivent des âmes rachetées et où chantent les anges.

Oh! je n'aurais jamais assez de mots pour exprimer ma reconnaissance pour celle que j'aime! Je ressens profondément la responsabilité de cet engagement précieux, c'est pourquoi j'implore humblement Dieu, dont la bonté ne m'a jamais fait défaut, qu'il daigne m'accorder grâce et sagesse. Que je puisse aimer et chérir celle qui a placé toute sa confiance en moi. Et que nous puissions vivre ensemble dans un foyer qui respire le salut et accueille le ciel.

*Écrit par Jas. R. Plummer, la veille de son mariage à S.A.E. Ford.
Mère et Père de Martha Plummer (M^{me} B. F. Haynes)*

Cette tendresse du pasteur Plummer envers sa future épouse et son engagement joyeux pour la pureté sont pour moi une sorte d'héritage. Un héritage qui me donne la force de traiter ma propre épouse avec un amour tendre et indéfectible.

Les sociologues disent qu'il est bénéfique pour les enfants de connaître les difficultés qu'ont traversées leurs parents et grands-parents. D'une certaine manière, ces histoires familiales fortifient les jeunes pèlerins sur cette terre. Comme un héritage qui les arme en vue des futures épreuves qu'eux-mêmes devront traverser dans leur propre parcours de vie.

Si vous êtes arrivé à cette conclusion, vous avez probablement lu les méditations de ce livre (ou seriez-vous de ces lecteurs qui commencent par la fin?). Nous espérons que vous avez pu reconnaître votre propre héritage spirituel dans ces textes historiques et bibliques. Ces réflexions proviennent de vos pères et de vos mères dans la foi. Ils ont aimé jusqu'à la mort, et vous pouvez faire de même. Ils ont persévéré à travers les épreuves, et vous pouvez faire de même. Ils se sont tendrement réjouis avec leur bien-aimé, et vous pouvez faire de même. Pour la gloire de Dieu et grâce à son Esprit, ils ont respecté le mariage, car ils ont reconnu que c'était une institution sacrée. Une institution qui pointe dans la direction d'une plus grande réalité : l'amour du Christ pour son Église.

Quelles que soient vos faiblesses et celles de votre éducation familiale, si vous appartenez à Jésus, vous êtes parfait en lui. Que votre mariage rayonne puissamment de la lumière de son royaume à venir.

*Robert Plummer
Matthew Haste*

Textes bibliques à mémoriser et à méditer



Nous espérons que les réflexions de ce livre vous encouragent à revenir aux Écritures pour y puiser force et sagesse. Jésus félicite ceux qui fondent leur vie sur son enseignement : ce sont des personnes avisées, semblables à ceux qui bâtissent leur maison sur un fondement inébranlable. Ceux qui négligent l'enseignement de Jésus ressemblent aux personnes qui construisent leurs maisons sur le sable... et sont emportées par les tempêtes de la vie (Matthieu 7 : 24-27).

Une des meilleures initiatives que vous pourriez prendre pour votre mariage est de mémoriser et de méditer sur les Écritures. Pourquoi ne pas vous engager à le faire ensemble ? Si vous n'êtes pas marié, la parole de Dieu peut également vous conseiller et vous combler. Vous trouverez ci-dessous une sélection de passages que nous vous recommandons.

L'Éternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis ». L'Éternel Dieu façonna à partir de la terre tous les animaux sauvages et tous les oiseaux du ciel, puis il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait. Il voulait que tout être vivant porte le nom que l'homme lui donnerait. L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux sauvages, mais pour lui-même il ne trouva pas d'aide qui soit son vis-à-vis. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : « Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme ».

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte.

Genèse 2 : 18-25

Que ta source soit bénie, fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce ! Que ses seins te rassasient constamment, enivre-toi sans cesse de son amour !

Proverbes 5:18-19

Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur ; c'est une faveur qu'il a reçue de l'Éternel.

Proverbes 18:22

Qui trouvera une femme de valeur ? Elle vaut bien plus que des perles. Le cœur de son mari a confiance en elle, et c'est tout bénéfique pour lui. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.

Proverbes 31:10-12

Est-ce que le SEIGNEUR n'a pas fait de vous une seule personne avec elle, un seul corps animé du même souffle de vie ? Et qu'est-ce que cette personne unique veut ? Avoir les enfants que Dieu donne, n'est-ce pas ? Faites attention à vous-mêmes ! Ne trahissez pas la femme que vous avez choisie pendant votre jeunesse !

Malachie 2:15 – Parole de vie

Je déteste le divorce, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre son habit de violence, dit l'Éternel, le maître de l'univers. Veillez sur votre esprit et ne commettez pas cette trahison !

Malachie 2:16

Il a été dit : « Que celui qui renvoie sa femme lui donne une lettre de divorce ». Mais moi, je vous dis : celui qui renvoie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère.

Matthieu 5:31-32

Toutefois, pour éviter toute immoralité sexuelle, que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme l'affection qu'il lui doit et que la femme agisse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui est maîtresse de son corps, mais son mari. De même, ce n'est pas le mari qui est maître de son corps, mais sa femme. Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vous consacrer au jeûne et à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre manque de maîtrise.

1 Corinthiens 7:2-5

Parce que vous révèrez le Christ, vous vous soumettez les uns aux autres, vous femmes, en particulier, chacune à son mari, et cela par égard pour le Seigneur. Le mari, en effet, est le chef de sa femme comme le Christ est le chef, la tête de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Église se soumet au Christ, de même la femme se soumet en toutes circonstances à son mari.

Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'Église : il a donné sa vie pour elle afin de la rendre digne de Dieu après l'avoir purifiée par sa Parole, comme par le bain nuptial. Il a ainsi voulu se présenter cette Église à lui-même, rayonnante de beauté, sans tache, ni ride, ni aucun défaut, mais digne de Dieu et irréprochable. Voilà comment chaque mari doit aimer sa femme comme si elle était son propre corps : ainsi celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa propre chair ; au contraire, chacun la nourrit et l'entoure de soins, comme le Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et les deux ne seront plus qu'une seule chair ». Il y a là un grand mystère : je parle de ce que je viens de dire au sujet du Christ et de l'Église.

Quant à vous, que chaque mari aime sa femme comme lui-même, et que chaque femme respecte son mari.

Éphésiens 5 : 21-33 – Semeur

Femmes, soumettez-vous à votre mari comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez votre femme et ne vous aigrissez pas contre elle.

Colossiens 3 : 18-19

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu en élevant des mains pures, sans colère ni arrière-pensées. De même, je veux que les femmes, habillées d'une manière décente, se parent avec pudeur et simplicité, non avec des tresses, de l'or, des perles ou des toilettes somptueuses, mais plutôt avec des œuvres bonnes, comme cela convient à des femmes qui affirment honorer Dieu.

1 Timothée 2 : 8-10

Je veux donc que les jeunes veuves se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de dire du mal de nous.

1 Timothée 5 : 14

Quant à toi, dis ce qui correspond à la saine doctrine. Dis que les vieillards doivent être sobres, respectables, réfléchis, solides dans la foi, l'amour et la persévérance.

De même, les femmes âgées doivent se comporter comme il convient à des servantes de Dieu. Elles ne doivent pas être médisantes ni esclaves de la boisson, mais enseigner ce qui est bien. Ainsi elles apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à se montrer réfléchies et pures, à s'occuper de leur foyer, être pleines de bonté et se soumettre à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.

Encourage de même les jeunes gens à se montrer réfléchis

Tite 2: 1-6

Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal épargné par la souillure: ceux qui se livrent à l'immoralité sexuelle et à l'adultère, Dieu les jugera.

Hébreux 13: 4

Vous de même, femmes, soumettez-vous à votre mari. Ainsi, ceux qui refusent de croire à la parole pourront être gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en observant votre manière de vivre pure et respectueuse: que votre parure ne soit pas une parure extérieure – cheveux tressés, ornements d'or ou vêtements élégants – mais plutôt celle intérieure et cachée du cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'une grande valeur devant Dieu. C'est ainsi que les femmes saintes qui espéraient en Dieu se paraient autrefois. Elles se soumettaient à leur mari comme Sara, qui a obéi à Abraham en l'appelant son seigneur. Vous êtes devenues ses filles en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

Maris, vivez de même en montrant de la compréhension à votre femme, en tenant compte de sa nature plus délicate; montrez-lui de l'estime, car elle doit hériter avec vous de la grâce de la vie. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières.

1 Pierre 3: 1-7

Remerciements



Notre reconnaissance va aux nombreuses personnes qui ont rendu ce livre possible.

Nous remercions tout d'abord le Dieu trinitaire qui, dans son infinie sagesse, a conçu le mariage pour refléter la relation entre Christ et son Église.

Nous exprimons aussi notre vive reconnaissance à Willie MacKenzie et aux éditions Christian Focus.

Enfin, nous voudrions remercier nos assistants et relecteurs (au risque d'oublier les mérites d'un collègue) : Robert Brandhagen, Rod Elledge, Tyler Flatt, Cheyenne Haste, John Lowe, Ryan Rice, Mark Seifrid, Bill Starr, Ryan Owest, Joel Wildberger et Katherine Wildberger.

Merci aux divers éditeurs et auteurs qui ont accordé la permission de publier leur travail dans ce volume. Tous les passages cités sont du domaine public ou utilisés avec permission.

Pour terminer, nous nous en voudrions, dans un livre sur le mariage, de ne pas remercier nos épouses et nos enfants pour leur soutien et leurs sacrifices.

En tant que maris, nous manquons régulièrement à notre mission de refléter clairement le parfait amour de Jésus pour son Église. Mais nous prions que Dieu, dans sa grâce, continue à nous façonner à l'image de son Fils.

Nous désirons donc dédier ce livre à nos épouses bien-aimées.

Pour Chandi Plummer et Cheyenne Haste.

πισται ἀδελφαὶ ἐν κυρίῳ

[nos sœurs en la foi dans le Seigneur]

Retrouvez nos éditions sur
www.blfeditions.com

Découvrez notre catalogue complet sur
www.blfstore.com

 **blfeditions**
Passionné à juste titre

BLF Éditions · Rue de Maubeuge · 59164 Marpent · France
Tél. (+33) (0) 3 27 67 19 15 · Fax (+33) (0) 3 27 67 11 04
info@blfeditions.com · www.blfeditions.com